Cité de l'architecture & du patrimoine

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018

SOMMAIRE

SOMMAIRE 2

INTRODUCTION 5

LES CHIFFRES-CLEFS 9

PARTIE I — PROGRAMMER L'ARCHITECTURE 11

1 LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES 11
1.1. GLOBES 11
1.2. ALVAR AALTO (1898-1976). ARCHITECTE ET DESIGNER 11
1.3. MAI 68 12
1.4. LE CRAC DES CHEVALIERS. CHRONIQUES D'UN REVE DE PIERRE 12
1.5. LES ALBUMS DES JEUNES ARCHITECTES ET PAYSAGISTES – AJAP 2018 13
1.6. L'ART DU CHANTIER. CONSTRUIRE ET DEMOLIR (XVI^{E} - XXI^{E} SIECLE) 14
1.7 AUTRES EXPOSITIONS ET PRESENTATIONS EN GALERIES 14
1.8. LES EXPOSITIONS « HORS-LES-MURS » 16
1.9. LA PREPARATION DES EXPOSITIONS FUTURES 18
2 LA PLATEFORME DE LA CRÉATION ARCHITECTURALE 20
2.1. LES DUOS ET DEBATS 20
2.2. LE LABORATOIRE DU LOGEMENT 20
2.3. LES DIVERS RENDEZ-VOUS 21
2.4. LES ENTRETIENS DE CHAILLOT 23
2.5. LE CONCOURS MINIMAOUSSE 23
3 LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL 24
3.1. LES ACTIONS CULTURELLES 24
3.2. LES ACTIONS SCIENTIFIQUES 26
4. LES ÉDITIONS 27
4.1. LES CATALOGUES D'EXPOSITION ET AUTRES PUBLICATIONS NON PERIODIQUES 27
4.2. LES PERIODIQUES : ARCHISCOPIE ET COLONNES 28

PARTIE II — VALORISER LES COLLECTIONS ET LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES 30

1. LES COLLECTIONS DU MUSÉE 30
1.1. L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS EN 2018 30
1.2. LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES COLLECTIONS 31
1.3. L'INVENTAIRE ET LE RECOLEMENT DECENNAL 31
1.4. LES PRETS ET LES DEPOTS 31
1.5. LA DOCUMENTATION DU MUSEE 32
2. LES FONDS D'ARCHIVES 2 32
2.1. LA COLLECTE DE FONDS D'ARCHIVES ET SES LIMITES ACTUELLES 32
2.2. LE TRAITEMENT ET LA MISE EN LIGNES DES FONDS 33
2.3. LA COMMUNICATION ET LA DIFFUSION DES FONDS 34
3. LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET NUMERIQUES 35
3.1. LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE 35
3.2. LES SERVICES AUX LECTEURS ET LA FREQUENTATION DE LA BIBLIOTHEQUE 35

3.3. LES COLLECTIONS 36
3.4. LE PORTAIL DOCUMENTAIRE ET LA BIBLIOTHEQUE NUMERIQUE 37

PARTIE III - FORMER, CONDUIRE LA RECHERCHE ET ENGAGER DES COOPERATIONS 38

1 LA FORMATION A L'ECOLE DE CHAILLOT 38
1.1. LE DSA 38
1.2. LA FORMATION INITIALE DES AUE 39
1.3. LA FORMATION PERMANENTE ET LES COURS PUBLICS 41
2. LA RECHERCHE 42
2.1. LA RECHERCHE SUR LES COLLECTIONS ET DANS LE CADRE DES EXPOSITIONS 42
2.2. LE DOCTORAT ET LA RECHERCHE A L'ECOLE DE CHAILLOT 43
2.3. LES JOURNEES D'ETUDES 44
2.4. LES RESEAUX SCIENTIFIQUES ET L'ACCUEIL D'ETUDIANTS 45
3. LES COOPERATIONS 46
3.1. LES PARTENARIATS TERRITORIAUX 46
3.2. LES PROJETS INTERNATIONAUX 46
3.3. L'OBSERVATOIRE DE L'ARCHITECTURE DE LA CHINE CONTEMPORAINE 47
3.4. LES COOPERATIONS DE L'ECOLE DE CHAILLOT 48

PARTIE IV - LES PUBLICS, LA COMMUNICATION ET LE DEVELOPPEMENT 51

1. LA FRÉQUENTATION 51
2. L'ACTION CULTURELLE 53
2.1. L'EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (EAC) 53
2.2. LE PUBLIC EMPECHE 55
2.3. LES ACTIONS EN DIRECTION DES FAMILLES ET DES INDIVIDUELS 56
2.4. LES EVENEMENTS 57
3. LE DEVELOPPEMENT DES PUBLICS 58
3.1. LE PLAN D'ETUDE DE DEVELOPPEMENT ET DES PUBLICS 58
3.2. LES ACTIONS DE PROMOTION 59
4. LA COMMUNICATION 61
4.1. L'AFFICHAGE ET LA PROMOTION 61
4.2. LES PARTENARIATS 62
4.3. LES RELATIONS PRESSES ET LES RELATIONS PUBLIQUES 62
4.4. LA COMMUNICATION NUMERIQUE 63
4.5. LA COMMUNICATION INTERNE 65
5 LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES 65
5.1. LE MECENAT 65
5.2. LES LOCATIONS D'ESPACE 67
5.3. LES CONCESSIONS 69

PARTIE V - LES MOYENS HUMAINS, FINANCIERS ET JURIDIQUES 70

1. LES EFFECTIFS 70
2. LES INSTANCES REPRÉSENTATIVES 70
3. L'ACTIVITÉ DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL 70
3.1. LE SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES 70
3.2. LE SERVICE JURIDIQUE 71
3.3. LE SERVICE FINANCIER 72
4. LE COMPTE FINANCIER 73

4.1. LES RESSOURCES PROPRES 73
4.2. LE SOLDE BUDGETAIRE 74
4.3. LE COMPTE DE RESULTAT 74

PARTIE VI - LE PARC IMMOBILIER ET LES SERVICES TECHNIQUES 75

1. LA SITUATION DU PARC IMMOBILIER 75
1.1. LE CENTRE D'ARCHIVES D'ARCHITECTURE ET LES RESERVES 75
2. LES SYSTÈMES D'INFORMATION 75
2.1. LES MULTIMEDIA DANS LES ESPACES PUBLICS 75
2.3. L'EXPLOITATION DES SYSTEMES D'INFORMATION 76
3. LES SERVICES TECHNIQUES, LA SÉCURITÉ ET LA SURETE 76
3.1. LES SERVICES TECHNIQUES 76
3.2. LA SECURITE ET LA SURETE 79

ANNEXES : 81

ANNEXE 1 : TABLEAU DE PROGRAMMATION 2018 82
ANNEXE 2 : LISTE DES ENTREPRISES PARTENAIRES 83
ANNEXE 3 : LISTE DES ACQUISITIONS, DES RESTAURATIONS ET DES PRETS DU MUSEE 84
ANNEXE 4 : LISTE DES FONDS D'ARCHIVES REÇUS 88
ANNEXE 5 : TABLEAUX BUDGETAIRES 89

INTRODUCTION

Dès les premières semaines de l'arrivée de la nouvelle Présidente, Marie-Christine Labourdette à la tête de ce bel établissement, elle a pu mesurer combien l'enjeu primordial est de transformer la Cité, en perte de visibilité et de fréquentation, en une « maison commune » ouverte et accueillante à l'ensemble des disciplines, métiers et écoles de pensées, pour « susciter chez les Français, un désir d'architecture ».

Les premières actions et réalisations en 2018 se placent dans cette ligne-force.

En premier lieu, il faut évoquer avec satisfaction, le plein succès que représente la réouverture du hall de Tête le 11 avril dernier. La Cité a ainsi, grâce à l'architecte Vincent Pareira et tous ceux qui ont œuvré pour ce projet, renoué avec un fonctionnement normal en créant un accès principal prestigieux, en adéquation avec les espaces publics. A cette réouverture a succédé celle du restaurant Girafe le 12 juillet.

Le palais de Chaillot, ainsi valorisé, a d'ailleurs fait l'objet d'un ouvrage de référence paru aux éditions Mare et Martin qui est sorti en fin d'année.

En matière de programmation culturelle, il faut rappeler la belle réussite de l'exposition monographique consacrée à *Alvar Aalto, architecte et designer* au printemps dernier, avec des contenus révisés adaptés au contexte français. En marge de cette exposition, des visites exceptionnelles de la maison Carré ont pu être proposées.

En même temps, l'exposition consacrée à *George-Henri Pingusson* dans la galerie d'architecture moderne et contemporaine (GAMC) a permis de réhabiliter « une voix singulière du mouvement moderne » (pour en reprendre le titre) grâce à de nombreux documents issus du centre d'archives.

D'un printemps l'autre ! La Cité a également pris part aux commémorations de mai 68 avec l'exposition *« Mai 68 : l'architecture aussi ! »*.

Outre la régulière, mais toujours stimulante présentation des nouveaux lauréats des *Albums des jeunes architectes et paysagistes* (*AJAP)* en octobre, la fin de l'année s'est caractérisée par l'engouement public – mérité et applaudi – sur l'exposition consacrée au *Crac des chevaliers*, coproduite avec la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine. La prolongation jusqu'à fin mars, de cette remarquable exposition en est l'heureuse conséquence et le catalogue est en réimpression.

Enfin, l'exposition consacrée à *l'art du Chantier* suscite beaucoup d'intérêt auprès des médias et dans le monde professionnel, notamment auprès de nos entreprises mécènes.

Au sein des galeries du musée, des renouvellements réguliers ont permis divers accrochages en salle dont la qualité est à souligner : *Architecture et pouvoir. Un portail pour la cathédrale de Metz ; l'ONU au Palais de Chaillot*, ou encore la présentation des donations *Christian Hauvette* en GAMC.

Les chiffres de fréquentation 2018 en forte progression par rapport à 2017 prouvent que la Cité renoue avec son public. On note aussi le succès des journées européennes du patrimoine (JEP) de cette année, menées en partenariat avec les lycées professionnels du bâtiment, ainsi que des entreprises de restauration (Arcoa, SOE staff et stuc). La Cité se mobilise ainsi pour sensibiliser aux métiers du bâtiment.

La fin de l'année a malheureusement été perturbée par les fermetures à répétition du samedi.

Le projet de visite virtuelle *Scan pyramids* ouvrira au public d'ici quelques semaines. Il s'agit du début d'une collaboration au long cours avec Dassault Systems et de nombreux développements en liaison plus directe avec les collections seront envisagés.

Il convient également de saluer le très riche programme **de la plateforme de la Création architecturale,** qui a confirmé son succès avec ses duos dont celui d'Ines Lobo et de Pierre-Louis Faloci (invité avant l'attribution de son Grand Prix d'Architecture par le Ministère) et avec ses multiples Rendez-vous, dont ceux consacrés à la Chine.

La nouvelle formule d'*Archiscopie* (autour d'une grande thématique) est désormais établie, avec une grande pluralité de plumes, tout en étant réalisée dans la même enveloppe budgétaire.

Quelques rendez-vous parmi tant d'autres ont marqué l'année 2018 du département du **développement culturel** : la soirée Images/Cité consacrée aux bâtiments abandonnés à travers le monde entier photographiés par Thomas Jorion, la projection en avant-première du film « Big time, dans la tête de Bjarke Ingels », la soirée des lauréats 2018 des *Global Award for Sustainable Architecture* ou encore la soirée littérature concoctée autour de « *Rudy Ricciotti & les poètes d'Al Dante* »…

Pour l'école de Chaillot, département formation, l'année a permis notamment de relancer le travail autour de la nouvelle accréditation du programme du diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA). Quelques orientations phares guident ce nouveau schéma pédagogique : allègement des programmes, sanctuarisation des deux années d'étude, renforcement de la place de l'atelier transversal sur site comme lieu d'expérimentation et mode d'enseignement, aux côtés des cours magistraux et des TD dont il se nourrit.

Le développement à l'international se construit autour de la notion d'un enseignement adapté « à la carte » à chaque partenariat et entièrement revu en ce sens. Cette rénovation concernera les coopérations présentes ou en gestation avec le Maroc, la Bulgarie, la Russie, le Cambodge, la Chine et le Laos, ainsi que le Brésil, voire l'Equateur et le Pérou.

Le travail sur les collections nationales est le cœur des activités du **département des Collections.**

En matière d'enrichissement, il faut noter des donations importantes en 2018, avec notamment un bel ensemble de dessins et maquettes de B. Tschumi. Les orientations principales de la politique d'acquisition des prochaines années ont été présentées à la commission d'acquisition puis au conseil d'administration.

Les travaux de récolement se sont poursuivi à Provins, et à Chaillot, et de nombreux prêts en France et à l'étranger ont été accordés.

Il faut déplorer le saccage, le 1er décembre dernier, du moulage du buste de la Marseillaise de Rude appartenant aux collections de la Cité et en dépôt à l'Arc de triomphe ; l'établissement œuvre avec le centre des monuments nationaux (CMN) pour sa future restauration.

L'emménagement provisoire du Centre d'archives d'architecture boulevard Kellermann a nécessité un important travail d'équipe en interne, au sein du centre d'archives et avec les directions transversales pour penser et organiser le déménagement.

L'année a également vu le lancement de la réflexion sur **la refonte du parcours muséographique et de la médiation associée sur l'ensemble du parcours permanent.** L'objectif est celui d'une narration plus forte sur l'art de bâtir et la civilisation urbaine. En 2019, la mise en place d'une salle test (Bourgogne romane) et le renouvellement de table en GAMC (sur l'architecture des musées) en témoigneront.

Le **département de la documentation** a proposé une extension des horaires d'ouverture de la bibliothèque, grâce à son alignement sur les horaires de la Cité le week-end (50h / par semaine au lieu de 46h) et l'ouverture au mois de juillet.

Par ailleurs, une nouvelle convention de 'Pôle associé' a été signée avec la bibliothèque nationale de France (BNF).

Sur le plan numérique, la production de la Cité est valorisée de manière transversale, dans la bibliothèque numérique avec :

- la numérisation (en 2018) et mise en ligne (début 2019) des revues de la Cité : *Archiscopie* (et ses suppléments) et *Colonnes* ;
- la mise en ligne des travaux de fin d'études des étudiants architectes urbanistes de l'Etat (AUE) de l'école de Chaillot ;
- le catalogage rétrospectif des vidéos de la Cité (communément appelées WebTV).

Les partenaires de la Cité sur les territoires sont ravis de l'accueil et de l'ouverture que propose l'établissement. Ainsi, le Conseil d'administration de la fédération nationale des Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) a été accueilli à la Cité en décembre dernier. Les nombreux élus présents ont pu découvrir, lors de la visite organisée à leur attention, les collections et le potentiel que l'établissement peut leur offrir en matière de ressources et de formation, en lien avec leurs villes et leurs territoires.

Les échanges avec la présidente du réseau des Maisons de l'architecture permettent également d'enclencher des partenariats

Outre cette intense activité culturelle, il faut mettre en avant les réalisations majeures dont la Cité est redevable **aux services transversaux et généraux**.

En 2018, l'équipe de la direction des **Publics** a relevé le défi de la fréquentation à travers une programmation et une offre de médiation culturelle ouverte sur de nouveaux formats, généreuse et soucieuse de répondre au mieux aux objectifs d'accessibilité et d'éducation qui sont les siens. Quelques exemples :

- Nouveaux programmes 2018 : Yoga, soirées dessinées, rendez-vous inédits de médiations les premiers dimanches du mois, avec toujours les stages de pratiques artistiques adultes et enfants qui rencontrent leurs publics ;
- Renouvellement de l'offre avec la réouverture des ateliers pédagogiques du N3 à partir de mars 2018 ;
- L'atelier *« Sous la Cité la plage »* dédié aux enfants et familles pendant l'été (juin-aout) avec médiatrices tous les après-midi, a rassemblé 2413 visiteurs en liaison avec l'exposition *ArchiSable* ;
- 2 projets ont reçu le soutien du ministère de la culture dans le cadre de l'appel à projets *EAC Hors les murs* et vont sortir à l'automne 2019 : « *Architectures en boîte* » (sur les jeux de construction) et une web-série sur l'architecture.

En termes de développement, il faut noter que la nouvelle campagne de promotion autour du Pass Cité a permis en 2018 d'augmenter de 68% les ventes.

En matière **d'édition**, outre les périodiques et les catalogues d'exposition, on peut mettre en avant la sortie de l'ouvrage de B Mouton, « *Sens et reconnaissances du patrimoine architectural* » en coédition avec les éditions des Cendres, qui couronne une carrière au service de l'enseignement à l'école de Chaillot.

La direction de la communication, du développement et du mécénat a entamé une évolution progressive de la charte graphique et des documents de promotion pour renforcer l'identité de la Cité.

Le changement d'outil de gestion des contacts (CRM) conduit avec la DSI mérite d'être mentionné tant il affecte le quotidien d'un grand nombre de collaborateurs de la Cité et parce que l'efficience de l'outil détermine largement l'efficacité des messages que sont adressés aux publics.

Dans le registre événementiel: le défilé Guo Pei en juillet dernier, était mémorable par son ampleur et l'inspiration trouvée par la créatrice dans les collections du musée.

La direction s'est mobilisée pour identifier de nouveaux mécènes structurels, en capacité de remplacer Bouygues Immobilier dont le partenariat sur les dix premières années de la Cité est venu à échéance.

Témoin de l'intense programmation culturelle, la *brochure trimestrielle* va être refondue pour gagner en lisibilité, avec des contenus plus éditorialisés et un renvoi vers le site Internet pour une information à la fois exhaustive, pratique et actualisée.

S'il ne faut retenir qu'un point qui parle à tous pour la **direction des systèmes d'information**, c'est l'augmentation de 23 % des sessions et de 11 % des pages vues sur le site Internet par rapport à 2017. La Cité a ainsi inversé la tendance de baisse constatée depuis 2015. Le site Internet, amélioré en continu, se confirme comme principal outil de visibilité de l'offre culturelle de l'établissement et de sa notoriété.

Au **Secrétariat général**, l'année a été notamment marquée par les sujets immobiliers, en lien avec les travaux à Tolbiac et la relocalisation temporaire du centre d'archives, ainsi que par la négociation au long cours, de l'accord portant sur le télétravail.

En 2018, a été approfondie la démarche de prévention des risques psychosociaux (RPS), avec l'aide d'un prestataire extérieur. Le plan de prévention et d'action sera très bientôt présenté.

La situation budgétaire de l'établissement est en voie d'assainissement, même si elle nécessite une vigilance constante sur le suivi des dépenses et des recettes qui marquera également l'année 2019.

Le service juridique a été augmenté d'un collaborateur pour mieux fiabiliser le fonctionnement de l'institution.

En matière de **travaux**, après l'ouverture du hall de Tête et celle du restaurant Girafe en juillet, un bilan de la **maintenance technique** du bâtiment a été rémis à l'automne. Celui-ci a mis en lumière des manques qui ont conduit à mettre en place un nouveau prestataire sur l'exploitation technique de la Cité à compter du 1er janvier 2019.

La direction de la sécurité a été fortement mise à contribution par les évènements extérieurs depuis novembre, qui s'ajoutent à la menace d'attentat qui n'est toujours pas levée, tant la situation du Palais de Chaillot est exposée. La mise en place d'un groupe Whatsapp a permis de gagner en vitesse d'échange d'information et en réactivité pour s'adapter aux situations variées.

Cette activité intense n'est possible que grâce au grand professionnalisme et à l'implication collective des équipes en place et des prestataires multiservices qui œuvrent quotidiennement à leurs côtés.

La Cité tient également à exprimer ses vifs remerciements à ses autorité de tutelle, à ses mécènes, aux membres de son Club d'entreprise, à l'ensemble de ses partenaires de programmes et de projets, ainsi qu'aux médias qui s'engagent dans la durée à ses côtés pour faire se rejoindre mémoire et projet.

LES CHIFFRES-CLEFS

Fréquentation du musée et des expositions temporaires : 277 456 visites, dont 114 084 payantes, en progression de **68%**

Fréquentation globale de l'établissement : **318 564 visites**

Audience du site Internet : **801 133 sessions** et plus de 2,3 millions de pages vues

L'exposition *Alvar Aalto, architecte et designer* a enregistré **42 841 visites** et celle consacrée à *George-Henri Pingusson* **19 755**

15 435 lecteurs à la bibliothèque

334 élèves à l'école de Chaillot, dont 68 dans le cadre de cursus internationaux

Acquisitions du musée : **378 œuvres**

Mis en ligne des collections : 3315 notices publiées sur Flora

Centre d'archives : **3 nouveaux fonds reçus**

Bibliothèque : **1516 ouvrages intégrés**, 768 retirés et **228 abonnements périodiques en cours**

Effectifs : **136,68 ETPT** (dont 126,20 sous plafond) au 31 décembre 2018

Les effectifs permanents au 31 décembre 2018 se composent de :

- 121 postes en CDI, dont 5 postes vacants ;
- 10 fonctionnaires détachés ;
- 13 fonctionnaires mis à disposition.

Dépenses : 20 472 622 € en AE et 21 111 912 € en CP

Dont 9 244 203 € en AE et 9 225 728 € en CP pour les ressources humaines

Recettes de 22 679 622 €

Excédent budgétaire de 1 567 710 €

Ressources propres de 3 609 275 €, en progression de **43%**

Bénéfice de 1 177 144 € au sens du compte de résultat

Fonds de roulement de 3 233 707 € en fin d'exercice, représentant 57 jours de fonctionnement

Sept implantations immobilières principales:

- l'aile de Paris du palais de Chaillot d'une surface utile brute de 22 032 m² (convention d'utilisation du 30/12/2016) ;
- le parvis des droits de l'Homme du palais de Chaillot, d'une surface de 8 480 m² (avenant n°1 à la convention d'utilisation en date du 11/09/2017 avec application rétroactive au 01/07/2017) ;
- les locaux du centre d'archives du XXème siècle situé 127/129 rue de Tolbiac d'une surface utile brute de 2150 m² (location auprès du bailleur social Habitat social français) relocalisés partiellement boulevard Kellermann ;
- les réserves de Gron, du Val d'Yonne, de La Plaine Maillot, de Villeneuve-le-Roi, en location auprès de divers bailleurs ;
- la réserve du couvent des cordelières à Provins, mis à disposition (pour une partie du bâtiment) à titre gracieux par le ministère de la culture ;
- plusieurs garde-meubles spécialisés dont la Cité loue des espaces : Bovis à Bondoufle, Chenue à Paris, Novarchive à Rosny-sur-Seine, et SPGA à Tremblay–en-France.

PARTIE I — PROGRAMMER L'ARCHITECTURE

1 LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

1.1. Globes

Du 10 novembre 2017 au 26 mars 2018 – Galerie haute des expositions temporaires (850 m^2)

Le globe en 90 projets. L'exposition raconte une double histoire : comment les architectes ont participé, aux côtés des géographes, des astronomes, des mathématiciens, comme aussi des peintres et des dessinateurs… à la découverte du globe terrestre et du cosmos ainsi qu'à leur représentation. Et comment, en retour, cette découverte majeure – le globe terrestre – est venue hanter et hante toujours l'architecture, ses utopistes et ses humanistes, d'Adam Olearius (xvii^{e}) à Buckminster Fuller et à Rem Koolhaas, en passant par Claude-Nicolas Ledoux.

L'histoire de la découverte du Globe serait donc aussi un peu celle de l'architecture. La sphère a été assimilée, utilisée par la pensée architecturale, de l'âge classique à nos jours, et au service des doctrines les plus diverses : symbolisme, technologisme, modernisme, futurisme…

Voilà, par ce biais, l'architecture présentée dans une très belle et juste posture : un savoir et un métier à la croisée des arts et des sciences. « Globes » montre comment les architectes furent témoins et acteurs de la découverte du monde, porteurs d'aspirations universelles, concepteurs d'équipements du savoir. Depuis lors, la Sphère a rejoint le corpus des formes qui fascinent, par leur pureté et leur richesse sémantique : Pyramide, Arche, Portique… L'exposition raconte l'épopée de ces bâtiments, où l'architecte fut maître d'œuvre, et d'une forme souvent spectaculaire, et d'une entreprise scientifique de conquête et transmission du Savoir. Elle raconte aussi comment l'Architecture tisse des liens, dans cette découverte, avec la Philosophie, l'Histoire ou les Sciences exactes. Le sujet, universel, est éclairé par une exposition très figurative (objets, dessins, films, maquettes…), qui s'adresse aussi bien aux amateurs de merveilleux qu'aux érudits.

Une exposition conçue et réalisée par la Cité de l'architecture & du patrimoine.

Commissariat : Yann Rocher, historien de l'architecture avec Marie-Hélène Contal (Cité), commissaire associée

Scénographie : Myriam Feuchot (Cité)

1.2. Alvar Aalto (1898-1976). Architecte et designer

Du 8 mars au 1er juillet 2018 - Galerie basse des expositions temporaires

L'exposition consacrée à l'illustre architecte et designer finlandais (1898-1976) s'inscrit dans la série de monographies présentées par la Cité de l'architecture sur les figures majeures, françaises et internationales, de l'architecture du XXe siècle. Conçue par le Vitra Design Museum de Weil am Rhein avec le soutien de la Fondation Alvar Aalto, elle a fait l'objet d'une adaptation spécifique pour l'itinérance française et a rassemblé une sélection exceptionnelle de ses principales réalisations architecturales et de ses pièces de design devenues iconiques.

À travers près de 150 œuvres, le parcours a retracé cinquante années d'activité de l'architecte depuis les premiers projets des années 1920 jusqu'à sa carrière internationale, amorcée juste avant la guerre. Ses principales réalisations telles que le sanatorium de Paimio (1929), la bibliothèque de Viipuri (Vyborg, 1935), le pavillon finlandais de l'Exposition universelle de New York (1939) ou encore la Villa Mairea (1939), ont été illustrées à travers un ensemble de maquettes, de dessins et de photographies, en grande partie présentés pour la première fois en France. Des exemples de

mobilier, de lampes et de verres, restituaient une pensée et une œuvre qui plaçaient l'homme et ses perceptions au cœur du processus de création. Cette production a donné lieu à un travail d'adaptation spécifique pour l'itinérance française : la présentation des projets architecturaux majeurs a été enrichie d'une nouvelle sélection de dessins et de photographies historiques prêtés par Alvar Aalto Museum à Jyväskylä. L'accent a été également porté sur les réalisations françaises d'Aalto, le pavillon français de l'Exposition internationale des arts et des techniques à Paris (1937), ainsi que la Maison Carré à Bazoches-sur-Guyonne (1956-1963). Grâce à un partenariat exceptionnel monté avec la Maison Louis Carré, plusieurs visites guidées de ce lieu ont d'ailleurs pu être organisées pour les visiteurs de l'exposition.

L'exposition a rencontré un franc succès, enregistrant une fréquentation de 42.841 visiteurs et bénéficiant d'une belle couverture presse, nationale et régionale. Autre temps fort de ce programme, la conférence exceptionnelle de Juhani Pallasmaa, professeur d'architecture et critique renommé, a fait salle comble à l'auditorium de la Cité. Ce dernier a également animé, à l'invitation de la Cité, un workshop auprès des étudiants de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs (Ensad)

Commissariat : Jochen Eisenbrand, conservateur au Vitra Museum et Stéphanie Quantin-Biancalani, conservatrice à la Cité de l'architecture & du patrimoine, en charge de l'adaptation française

1.3. Mai 68

Du 16 mai au 17 septembre 2018 – Galerie haute des expositions temporaires (535 m^2)

L'exposition *Mai 68. L'architecture aussi !* invite à revisiter cette quinzaine d'années (1962-1977) qui vit le renouvellement de l'enseignement accompagner celui de l'architecture, l'urbanisme et des professions qui leur sont attachées.

Les directions que prennent l'architecture et son enseignement à partir du milieu des années 1960 sont multiples et les carrefours parfois dangereux. Les premiers troubles importants éclatent à l'École des Beaux-Arts autour de 1966. Ils s'accompagnent d'une revendication des étudiants en architecture les plus avancés pour la Théorie « majuscule » et pour, à la clé, un statut d'intellectuels, reposant sur l'apport décisif des sciences humaines dans la formation des architectes.

L'engagement est politique – à gauche cela va de soi – mais aussi intellectuel, indissociablement tendu vers le renouveau théorique : c'est l'heure du structuralisme spéculatif avec son « effet-logie » qui emprunte autant à la logique mathématique qu'à la linguistique.

L'exposition a été conçue et produite par la Cité dans le cadre du 50e anniversaire de mai 68.

Commissariat : Caroline Maniaque, architecte et historienne, Éléonore Marantz, historienne et Jean-Louis Violeau, sociologue.

1.4. Le Crac des Chevaliers. Chroniques d'un rêve de pierre

Du 14 septembre 2018 - 14 janvier 2019, prolongée jusqu'au 4 mars 2019 - Salle Viollet-le-Duc

Conçue en partenariat avec la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (MAP), cette exposition présente l'histoire du Crac des Chevaliers, reine des forteresses des États latins d'Orient, sous l'angle architectural et politique. Elle illustre notamment la place symbolique qu'il occupe dans l'imaginaire occidental. Le discours s'appuie sur la présentation de moulages, d'affiches, de photographies, d'archives et de maquettes conservés dans les fonds de la Cité et de la MAP, ainsi que dans les collections d'autres institutions françaises (Orsay, Branly, INHA…) et étrangères (Ordre

souverain de Malte, à Rome, Bibliothèque nationale de Malte…). Il repose également sur la présentation d'œuvres inédites provenant de collections privées.

Après l'exposé du contexte historique des Croisades, les visiteurs sont invités à découvrir l'organisation et le décor de la citadelle, sise sur l'un des derniers promontoires du Djebel Ansarieh, en Syrie, puis les acteurs de sa redécouverte au milieu du XIXe siècle et de son exploration sous le mandat français. La réception du thème des croisades lors de l'Exposition coloniale internationale de 1931 est également interrogée, de même que le rôle central joué par Paul Deschamps dans sa représentation au sein du musée de Sculpture comparée, puis du musée des Monuments français. En ce sens, l'exposition s'inscrit pleinement dans la perspective des recherches conduites sur l'histoire du musée pendant la Première Guerre mondiale, et dont l'exposition 1914-1918. Le patrimoine s'en va-t-en guerre, présentée à la Cité de mars à juillet 2016, constituait le point d'orgue. Enfin, l'exposition aborde la situation du Crac des Chevaliers six ans après le début du conflit, révélant au moyen d'un film 3D, l'état actuel de conservation du monument, endommagé par l'artillerie en 2012 et 2014.

L'exposition bénéficie du patronage de l'UNESCO et du soutien du Ministère de la Culture qui, depuis plusieurs années, développe une politique de sensibilisation au sort du patrimoine du Levant auprès du grand public. Enfin, elle a bénéficié du partenariat d'ARPAMED, premier fonds de dotation dédié à l'archéologie française en méditerranée.

Commissariat : Emmanuel Pénicaut, conservateur en chef du patrimoine, directeur adjoint de la Médiathèque de l'architecture et patrimoine et Jean-Marc Hofman, attaché de conservation, galerie des moulages.

1.5. Les Albums des jeunes architectes et paysagistes – AJAP 2018

Du 19 octobre au 10 décembre 2018 – Galerie basse des expositions temporaires (435 m^2)

Les « AJAP » sont un concours biennal organisé par le ministère de la Culture. Ils distinguent des jeunes architectes et paysagistes européens de moins de 35 ans, ayant réalisé un projet ou participé à un concours en France. L'exposition présente le travail des vingt équipes constituant la promotion 2018, quinze équipes d'architectes, cinq équipes de paysagistes.

Le palmarès des AJAP est bien plus qu'un état des lieux, il donne le pouls de la jeune création contemporaine. Chaque session est l'occasion de reformuler les questions sur l'architecture, l'urbanisme et le paysage. En tant qu'architectes ou en tant que paysagistes, sans frontière disciplinaire aucune, les jeunes lauréats veulent en effet intervenir sur l'espace urbain. Sortir du cadre du projet commandé stricto sensu pour élargir la réflexion à la question de la ville et de l'espace public, et ce à toutes les échelles, celle d'une métropole comme celle d'un village.

L'exposition présente le travail des vingt équipes constituant la promotion 2018, quinze équipes d'architectes, cinq équipes de paysagistes. Issus d'horizons différents, ces jeunes créateurs ne sont pas tous groupés dans le bassin du Grand Paris, ils opèrent depuis leurs bases régionales (Marseille, Aix-en-Provence, Nice, Lyon, Toulouse, Nantes, Saint-Brieuc, Corte, Conty).

Cette promotion 2018 refuse aussi bien la table rase, complètement dépassée, que la rupture, pour affirmer sa modernité ; a contrario, elle considère que l'existant constitue une véritable force. Il faut souligner que certains de ces architectes ont tenu à parfaire leurs connaissances en suivant le cursus de l'École de Chaillot.

Commissariat : Margaux Darrieus architecte et journaliste

Scénographie : Gaspard Pinta, architecte lauréat des Ajap 2016

1.6. L'art du chantier. Construire et démolir (XVI^{e} - XXI^{e} siècle)

Du 9 novembre 2018 au 11 mars 2019 – Galerie haute des expositions temporaires (1000 m^2)

Comment les hommes ont, en Occident, depuis la Renaissance, regardés, conçus et imaginés le lieu où l'on bâti ? L'image du chantier ne serait-elle pas plus captivante que celle de l'œuvre bâtie, plus vivante, plus puissante que celle de l'édifice achevé ? Le chantier exerce une fascination continue depuis des temps anciens. Ses éléments mobiles et ses dispositifs temporaires l'apparentent à un spectacle de rue ; mais surtout il est par son caractère provisoire et non fini, une métaphore même du possible et du virtuel.

Commissariat : Valérie Nègre, professeur d'histoire des techniques Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Marie-Hélène Contal, commissaire associée

1.7 Autres expositions et présentations en galeries

George-Henri Pingusson, une voix singulière du mouvement moderne

16 février – 2 juillet 2018 - Galerie d'architecture moderne et contemporaine

Dans la ligne des monographies sur les grandes figures de l'architecture du XXe siècle, la Cité a présenté ici la dernière des grandes figures du mouvement moderne français qui n'avait encore bénéficié d'aucune exposition historique. Connu pour deux chefs-d'œuvre (l'hôtel Latitude 43 à Saint-Tropez et le Mémorial des martyrs de la déportation à Paris), Georges-Henri Pingusson (1894-1978) a en effet marqué, par son architecture et par ses mots, des générations d'architectes. Ses villas sur la Côte d'Azur dans les années 1920, ses projets d'églises dans les années 1930 puis leur concrétisation en Lorraine autour de 1960, ses réflexions sur le logement ou les matériaux de construction, renouvellent l'image de ce créateur, qui a toujours cherché à questionner et à transcender le modernisme, quitte à se tenir à la marge ou, parfois, à renoncer. Son dernier chantier collaboratif et pédagogique – qui s'est prolongé après sa mort –, le sauvetage du village provençal de Grillon, anticipait les questionnements d'aujourd'hui de l'École de Chaillot. S'appuyant sur le fonds d'archives exceptionnel qu'a laissé Pingusson, conservé au Centre d'archives de la Cité de l'architecture & du patrimoine, l'exposition a révélé dans toute sa complexité l'œuvre et la pensée de cet architecte.

Commissariat : Simon Texier, professeur d'histoire de l'art contemporain, Université de Picardie Jules-Verne

Architecture et pouvoir, un portail pour la cathédrale de Metz

28 mars au 29 septembre 2018 - Galerie des moulages

Dans le prolongement de la journée d'étude internationale dédiée à « Jacques François Blondel et l'enseignement de l'architecture » organisée en décembre 2017, cette exposition-dossier, conçue en partenariat avec la Ville de Metz et l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy, a été consacrée à la singulière fortune d'un morceau d'architecture : le portique classique de la cathédrale Saint-Étienne de Metz élevé en 1764 par Jacques-François Blondel et son remplacement par le portail néo-gothique que nous connaissons aujourd'hui, inauguré en 1903. Les photographies et documents rassemblés dans l'exposition ont retracé l'histoire de cette transformation et souligné aussi la manière dont les deux portails avaient chacun servi de support à la manifestation et à l'expression du pouvoir politique. Le roi Louis XV à qui l'œuvre de Jacques-François Blondel rendait hommage ; Guillaume II ensuite, kaiser du Second Reich sur le portail néo-gothique conçu par son architecte, Paul Tornow. L'exposition explorait ainsi la portée politique de ce geste architectural, dans le contexte de la première annexion.

Commissariat : Jean-Marc Hofman, attaché de conservation, galerie des moulages et Aurélien Davrius, maître-assistant, École nationale supérieure Paris-Malaquais - Laboratoire LIAT

1948. Quand le musée rencontre l'ONU

30 novembre 2018 - 4 mars 2019 - Galerie des moulages

Organisée dans le cadre des commémorations du 70e anniversaire de la signature de la Déclaration universelle des droits de l'homme, au palais de Chaillot, cette exposition-dossier retrace les formidables aménagements réalisés au musée pour accueillir la troisième Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies. Les vastes galeries du musée des Monuments français sont en effet cloisonnées, l'une d'elles est même entresolée, pour permettre la création de bureaux, de salles de commission et de conférence, de comptoirs aux agences de presse et télégraphiques… Si les photographies rassemblées documentent l'ampleur de ces transformations, elles offrent aussi un regard insolite, voire poétique, sur l'événement. Ces clichés dialoguent avec des documents d'archives qui mettent notamment en lumière les vives oppositions qui accompagnèrent les premières heures du projet, fondées principalement sur les risques encourus par les collections des musées de l'Homme et des Monuments français. Ils racontent aussi la métamorphose du palais en un territoire international, à l'accès strictement régulé, et soulignent enfin la part de mémoire attachée aux lieux.

Commissariat : Isabelle Marquette, conservateur du patrimoine, et Jean-Marc Hofman, attaché de conservation, galerie des moulages

Nouvelles Acquisitions du musée et présentation des fonds d'archives

Galerie d'architecture moderne et contemporaine

L'importante donation des archives de Christian Hauvette (1944-2011) a fait l'objet d'un accrochage en salle du 06 juin au 05 novembre 2018, présentant plusieurs projets majeurs de l'architecte parmi lesquels la crèche de la rue Saint-Maur à Paris (1986-1990) et le rectorat de la Martinique à Fort-de-France (1989-1994) autrement appelé la « boîte à vent ».

D'autre part, en 2018, la galerie d'architecture moderne et contemporaine a considérablement enrichi son parcours permanent par une sélection de dessins d'architectures provenant des fonds du Centre d'archives d'architecture : croquis, dessins, photographies issus de fonds tels que celui de Henri Sauvage, Claude Parent, ou encore Jean Dubuisson. Renouvelé deux fois par an, cet accrochage deviendra un rendez-vous régulier de la galerie.

Archisable 2018

Du 4 mai au 9 septembre 2018 (galerie des moulages, Carlu)

Tina Dassault, auteur et curateur, invite 24 architectes à s'exprimer sur le littoral de la Manche. Michel Tréhet photographie les architectures éphémères. Une seule contrainte, laisser le matériau vierge, ni colle ni ciment ou autres adjuvants. Les outils-seaux, pelles, moules, râteaux… Pas de thème, l'imaginaire en marche. Parmi les architectes : Marc Barani, Patrice Doat, Yann Kersalé, Dominique Jakob + Brendan MacFarlane, Youssef Tohmé, Corinne Vezzoni…

Ateliers de l'école de Chaillot

Chaque année, dans le cadre des « Ateliers sur site » du Diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) mention « Architecture et patrimoine », l'École de Chaillot produit une exposition qui permet de comprendre les étapes successives d'une étude sur un édifice ou un

ensemble architectural ayant une forte valeur patrimoniale. L'exposition « *Dinan, valorisation d'un patrimoine majeur »,* présentée dans la Galerie d'architecture moderne et contemporaine jusqu'en janvier 2018, mettait en lumière les travaux menés sur six édifices remarquables à Dinan et Léhon dans les Côtes-d'Armor, communes labélisées « Ville d'art et d'histoire » et « Petite cité de caractère ». Ces études ont révélé le potentiel considérable de ce bâti ancien marquant dans son environnement urbain et paysager, ainsi que la pertinence des analyses et propositions dressées par les élèves de l'École et soulignée par les acteurs locaux.

3e Palmarès grand public archicontemporaine

Du 8 février au 26 mars 2018 (rue haute)

Quel rapport existe-t-il entre la fabrique de l'architecture contemporaine et la perception qu'en ont les publics ? Quel regard porte-t-il sur l'architecture contemporaine ? L'esthétique est-elle un critère essentiel de jugement ? Comment sensibiliser le public à la distinction entre le banal et la qualité ? Quelles sont les occasions dont les différentes catégories de publics disposent pour exprimer son point de vue ?

Autant de sujets que ce troisième Palmarès grand public aborde à sa manière. Son objectif : amener chacun à découvrir des projets d'équipements, d'activités et de logements récents et à voter pour leurs édifices préférés… et aussi offrir visibilité et reconnaissance à des architectes qui construisent et aménagent quotidiennement notre territoire.

Une exposition conçue et réalisée par le Réseau des maisons de l'architecture.

1.8. Les expositions « hors-les-murs »

Exposition de l'école de Chaillot

En 2017, c'est Etampes et sa région, qui ont été retenus en Ile-de-France par l'École de Chaillot pour mener des études sur des édifices civils et religieux singuliers, dans le cadre des Ateliers sur site du Diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) mention « Architecture et patrimoine » : 50 architectes en seconde année de la formation y ont participé. Les études ont porté sur la collégiale du Faubourg Saint-Martin d'Étampes avec sa tour penchée, la ferme de Ville Sauvage, caractéristique des grandes propriétés agricoles de la Beauce bordant la RN20, l'église Saint-Louis et le château de Boissy-le-Sec, les églises de Chalou (Saint-Aignan) et de Moulineux (Saint-Thomas Becket).

Ce travail conséquent a permis tout d'abord l'acquisition d'une meilleure connaissance de ces édifices, de la chronologie constructive du bâti, des techniques employées, de l'évolution des matériaux utilisés, afin de pouvoir proposer des projets de conservation, de restauration et de mise en valeur. Ces études sont aussi pour les élus l'occasion d'une mise en perspective de la richesse culturelle et patrimoniale de leur territoire qui leur apporte une nouvelle façon d'appréhender la question patrimoniale et qui doit leur permettre d'envisager des projets pertinents de valorisation en assurant à ces édifices un devenir.

L'exposition « *L'Étampois en Ile-de-France, un patrimoine architectural singulier aux portes de la Beauce : valeurs et projets* » a été inaugurée le 25 juin 2018, à Etampes, au siège de la direction régionale du Crédit Agricole d'Ile-de-France. Elle a été présentée jusqu'en octobre. Ces travaux ont bénéficié du soutien du Crédit Agricole Mécénat Ile-de-France.

Expositions ateliers et ateliers nomades :

Conçues et produites dans le cadre de sa programmation, les expositions disponibles à la location ont vocation à diffuser la création architecturale contemporaine et promouvoir l'éducation à l'architecture. Une sélection d'expositions itinérantes est ainsi mise à la disposition des institutions culturelles, collectivités locales, associations et structures qui en font la demande.

- Atelier nomade « Chic ! Une grande maison » à Rambouillet, Palais du roi de Rome, du 31 mars au 3 juin 2018 (2 mois d'exploitation) - 1 122 visiteurs
- Exposition-atelier « Architectures de papier » à Corbeil-Essonnes, Théâtre municipal, du 1er au 30 septembre 2018 (1 mois d'exploitation) – 571 visiteurs
- Exposition-atelier « Jardiner la ville » à Montauban, CIAP, du 20 septembre au 14 novembre 2018 – (2 mois d'exploitation) - 1 139 visiteurs
- Exposition-atelier « Jardiner la ville » à Lambersart, Le Colysée, du 24 novembre 2018 au 29 janvier 2019 – (2 mois d'exploitation) - en cours

Kinshasa chroniques :

Musée International des Arts Modestes, Sète, du 23 octobre 2018 au 25 juin 2019

Près de 70 créateurs, membres d'une génération nouvelle d'artistes urbains, dressent un portrait ultra-contemporain de Kinshasa telle qu'ils la vivent, la contestent ou l'espèrent. Photographes, vidéastes, peintres, performeurs, bédéistes, slameurs et musiciens disent la densité, la dynamique et la complexité d'une mégalopole où se côtoient tours futuristes et vastes étendues auto-planifiées. Leurs regards révèlent des façons nouvelles, engagées, radicales de penser et de produire la ville.

Commissaires : Androa Mindre Kolo, Dominique Malaquais, Sébastien Godret, Fiona Meadows, Claude Allemand

Exposition coproduite par la Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris, et le MIAM, Sète.

Chine, construire l'héritage

Archipel Centre de Culture Urbaine à Lyon, du 15 septembre 2018 au 20 janvier 2019 – en itinérance ensuite. Séminaires et conférences associées, à Lyon et à Paris.

L'exposition présente 66 projets récents de 24 agences, autour de trois thèmes : matériaux et culture constructive ; paysages et territoires ruraux ; et faire avec, en milieu urbain. Une frise chronologique donne au public le contexte à la fois politique, géopolitique, territorial, urbain, social, économique et réglementaire des 20 dernières années.

Coproduction et commissariat de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine à la Cité de l'architecture & du patrimoine, avec Archipel Centre de Culture Urbaine, l'ENSA de Saint Etienne et l'Ecole Urbaine de Lyon.

Nombre de visiteurs : environ 4 000 (accès libre).

Itinérances des expositions

AJAP 2016 :

- Bibliothèque universitaire de Savoie, Chambéry (73), du 5 février au 7 mars 2018 : fréquentation : nc ;
- Le Lien, maison des projets urbains, Mons-en-Barœul (59), du 20 mars au 12 mai fréquentation : 861 visiteurs

- École nationale supérieure d'architecture de Montpellier (34), du 24 mai au 15 juin 2018 ; fréquentation : n.c.

HABITER LE CAMPEMENT (section Exilés)

- Les Berges de Vessy, Vessy (Canton de Genève, Suisse), du 9 mars au 31 octobre 2018. Présentation par la Fondation Braillard Architectes ; fréquentation : 7 500 visiteurs

RÉENCHANTER LE MONDE. ARCHITECTURE, VILLE ET TRANSITIONS (version matérielle légère)

- La plateforme, Grenoble (38), du 14 mars au 28 juillet 2018 Présentation par la Direction de l'Urbanisme et de l'Aménagement de la Ville de Grenoble et la Maison de l'architecture de l'Isère dans le cadre de la Biennale des villes en transitions ; fréquentation : 6274 visiteurs

TOUS À LA PLAGE ! VILLES BALNÉAIRES DU XVIII^E À NOS JOURS (version itinérante légère, coproduite avec le Centre des monuments nationaux, la ville de Royan et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Charente-Maritime).

- Musée de Royan (17), du 5 février au 29 octobre 2018 ; fréquentation : 5 631 visiteurs
- Espace Champlain, Hiers-Brouage (17), du 30 juin au 2 septembre 2018 ; présentation par le CAUE 17 ; Fréquentation : 1 264 visiteurs
- Tour de la Chaîne, La Rochelle (17), du 1er juillet 2018 au 31 décembre 2019 ; présentation par le CMN ; Fréquentation 2018 : 17 000 visiteurs

TOUT EST PAYSAGE. UNE ARCHITECTURE HABITÉE. SIMONE & LUCIEN KROLL (version matérielle réduite)

- Acquario romano-Casa dell'Architettura, Rome (Italie), du 28 février au 16 mars 2018 ; Présentation par l'Ordine degli Architetti di Roma et la Fondazione italiana Bioarchitettura dans le cadre de la conférence internationale « La periferia, luogo di incontro e partecipazione », leçon inaugurale de Lucien Kroll.

LES UNIVERSALISTES. 50 ANS D'ARCHITECTURE PORTUGAISE

- Casa da Arquitectura, Centro Português de Arquitectura de Porto (Portugal), du 13 avril au 19 août 2018 ; pPrésentation dans le cadre de la coproduction de l'exposition avec Fondation Calouste Gulbenkian, à l'occasion des 50 ans de sa Délégation en France.

Habitarium, un Laboratoire sur l'habitat Condition Publique à Roubaix, du 29 mars au 8 juillet 2018

- La Condition Publique et le Réseau Alliances, sous la direction artistique de COAL, présentent cette exposition bâtie avec des partenaires issus du monde de l'art, de la recherche, de l'entreprise et de la société civile. Habitarium aborde cet enjeu sociétal à travers une exposition grand public et des débats, rencontres, résidences d'artistes, workshops et événements festifs. Le projet lauréat de Mini Maousse 6 était exposé au sein de cette grande exposition.

1.9. La préparation des expositions futures

Dès son arrivée, la présidente de la Cité a calé et confirmé la programmation des expositions à venir pour les années 2019-2020, permettant d'en engager la préparation. Elle a également engagé des réflexions autour des grandes expositions 2020/2021 et 2021/2022 pour lesquelles plusieurs projets majeurs sont lancés.

Le mobilier d'architectes, 1959-2019

Du 29 mai 2019 au 30 septembre 2019 (dans l'ensemble des espaces de la Cité)

À travers les créations mobilières des plus grands noms de l'architecture de ces soixante dernières années, l'exposition propose de découvrir comment les architectes s'inscrivent dans les arts décoratifs, par le design des meubles, objets et luminaires d'architectes.

Pour la première fois, une exposition se déploie dans l'ensemble de la Cité, jusque dans les galeries des collections permanentes et la bibliothèque ; elle offre une mise en dialogue et en perspective entre les œuvres, révélant ainsi la spécificité et l'originalité du mobilier d'architecte.

Commissariat : Lionel Blaisse, commissaires associés Claire Fayolle, avec Marie-Hélène Contal et Francis Rambert.

Saison Viennoise

Pour l'automne 2019, la Cité de l'architecture prépare une *Saison viennoise*, autour de trois expositions montées en partenariat avec quelques-unes des principales institutions de la capitale autrichienne. La première, produite avec le Wien Museum, sera consacrée à *Otto Wagner, maître de l'Art Nouveau viennois*, l'un des principaux architectes européens du tournant des XIXe et XXe siècles. La seconde invite à Paris la prestigieuse collection de dessins d'architecture de l'Albertina, dont une centaine de chefs-d'œuvre seront présentés : *Trésors de l'Albertina, dessins d'architecture*. La troisième, montée avec l'Architekturzentrum Wien, donnera un aperçu de l'évolution architecturale et urbaine de Vienne du XXe siècle jusqu'à nos jours vu par la photographe Margherita Spiluttini (*Margherita Spiluttini photographe. Portraits de Vienne*). Une inauguration commune des expositions est prévue le 13 novembre 2019. Elles seront accompagnées d'un catalogue chacune, ainsi que d'une programmation de conférences, débats et projections.

Un paysage de l'excellence : trois figures françaises de l'architecture : Frédéric Borel, Marc Barani, Ibos & Vitart

Les monographies de Frédéric Borel, de Marc Barani et de Jean-Marc Ibos Myrto Vitart – Grands Prix nationaux de l'architecture 2010, 2013, 2016 – feront l'objet d'une exposition à la Cité au printemps 2019, dans la galerie haute des expositions. Cet espace tout en longueur sera fractionné en trois espaces égaux, qui permettront au visiteur de s'immerger dans trois univers différents. Un « sas » permettra de passer d'un univers à l'autre.

Le laboratoire du logement

Le Laboratoire du logement change d'espace et de format pour investir un nouveau lieu, la Galerie d'architecture moderne et contemporaine du Musée, faisant écho à la retranscription à l'échelle 1 d'un appartement de la Cité Radieuse de Le Corbusier à Marseille.

La première présentation portera d'avril à septembre 2019 sur *400 logements à Auteuil - Une nouvelle façon de penser la ville et la construction.* Inaugurant la collection « Portraits d'architectures », le Laboratoire présente la monographie d'une opération de logements exemplaire à Paris, dans la lignée des expérimentations qui ont marqué l'histoire du logement en France. Une démarche de création collective pour une opération de logements mêlant public et privé dans un processus constructif inédit. Suivront les *Nouveaux logements à Zurich - La renaissance des coopératives d'habitat* à partir d'octobre.

2 LA PLATEFORME DE LA CRÉATION ARCHITECTURALE

Transgénérationnelle, transeuropéenne, transdisciplinaire, la Plateforme de la création architecturale est un format expérimental qui vise à faire un « état des lieux » tant en termes de production, de pratiques, que de prises de positions. Le concept de la Plateforme a instauré un principe de carte blanche qui permet à chaque invité de créer sa propre «installation» à la Cité et d'inviter d'autres intervenants à débattre sur les sujets qu'il propose au visiteur. Animée suivant un rythme de trois saisons par an, la Plateforme a compté plus de 40 rencontres en 2018

2.1. Les duos et débats

Principe d'un face-à-face entre deux équipes d'architectes, l'une exerçant en France, l'autre dans un pays européen. La confrontation se développe d'abord sur un « meuble » en forme de *half-pipe,* également partagé entre les deux équipes, chacune y mettant en scène librement objets, documents audiovisuels, dessins, maquettes de son choix… Deux écrans prennent le relais dans l'espace contigu, avec un film de synthèse d'une vingtaine de minutes sur la démarche des deux équipes, élément pour un débat en public entre les protagonistes de ce face-à-face. Chaque saison est marquée par une série d'événements qui se tiennent dans l'espace « Débats » : en ouverture de la saison, débat entre les deux équipes mené par un critique invité, puis deux soirées à l'initiative des architectes.

2018 • Saison 1

Du 25 janvier au 6 mai 2018 : Bas Smets, paysagiste, Bruxelles versus Duncan Lewis, architecte, Bordeaux. Critique invité : Kaye Geipel.

Soirée débat inaugural le jeudi 25 janvier à 19h. Audience (streaming et vidéos en ligne compris) : 1968

2018 • Saison 2

Du 17 mai au 23 septembre 2018 : Julien De Smedt, Bruxelles versus Bruther, Paris. Critique invitée : Sophie Trelcat

Soirée-débat inaugurale le jeudi 17 mai à 19h. Audience (streaming et vidéos en ligne compris) : 2387

2018 • Saison 3

Du 4 octobre 2018 au 16 janvier 2019 : Inês Lobo versus Pierre Louis Faloci. Critique invité : Olivier Namias.

Soirée-débat inaugurale le jeudi 4 octobre à 19h. Audience (streaming et vidéos en ligne compris) : 1223

2.2. Le laboratoire du logement

Le Laboratoire du logement est une veille permanente sur la question de l'habitat, analysant les projets les plus prospectifs à l'aune de questions majeures telles que la densité, la mixité, l'urbanité. Il s'agit de rendre compte de la vitalité des expérimentations dans le domaine du logement, en dépit du poids du contexte normatif français. Les questions soulevées par les opérations choisies sont exposées et débattues dans le cadre de rencontres avec des intervenants, théoriciens et praticiens de la fabrique du logement, et avec des maîtres d'ouvrage, des aménageurs et des bailleurs sociaux.

2018 • Saison 1

Du 25 janvier au 6 mai 2018 : *Construire sur les toits - Les échelles de la densification*

Opération de référence : Construction de 226 logements en surélévation structure métallique et bardage, 54-56 quai du Point-du-Jour, Boulogne-Billancourt, Magendie architectes, 1992-1996. Maîtrise d'ouvrage : Hauts de Seine Habitat. Opération menée dans le cadre d'une réhabilitation lourde de 1000 logements en briques jaunes, 34 avenue Pierre Grenier, square de l'Avre-et-des-Moulineaux, Boulogne-Billancourt, J. Bassompierre, P. Sirvin, P. de Rutté architectes, 1932.

Opérations contemporaines : Surélévation sur trois niveaux (création de 71 studios) d'un foyer de migrants de 261 chambres et création d'une maison relais indépendante, 80-82 rue de Tolbiac, Paris XIII^{e}, Atelier d'architecture Marie Schweitzer, 2006-2012. Maîtrise d'ouvrage : Domaxis/Aftam • 73 logements supplémentaires en surélévation structure bois, îlot Bièvre, Paris XIII^{e}, dans le cadre de la réhabilitation de la cité Glacière-Daviel, 756 logements sociaux, Elisabeth Hodbourg et Marie Wagner, Ehw architecture, 2012-2017. Maîtrise d'ouvrage : Paris Habitat OPH.

2018 • Saison 2

Du 17 mai au 23 septembre 2018 : *Construire sur les toits - Les échelles de la densification*

Opérations contemporaines : « Sur les toits », appartement de 80 m^2 en surélévation ossature bois, sur un immeuble d'habitation R+3, rue de Paris, Montreuil, Seine-Saint-Denis, Frédéric Mouly et Manuèle Van der Hoeven architectes, Mova fabrique d'architecture, 2014, maîtrise d'ouvrage privée • « Aux quatre arrondissements », studio de photographie et espace de vie de 100 m^2 sur un immeuble R+2, ancien magasin datant de 1910-1920, boulevard de la Villette, Paris XIX^{e}, David Fagart, Line Fontana, François Leininger, Post-Office Architectes (POA), 2016, maîtrise d'ouvrage privée.

2.3. Les divers rendez-vous

Les rendez-vous critiques

Chaque saison, tribune de la critique architecturale sur des questions d'actualité, avec : Frédéric Edelmann, Richard Scoffier, Sophie Trelcat, Philippe Trétiack. Tribune animée par Francis Rambert

3 séances en 2018 qui ont permis d'évoquer des projets aussi divers que e Palais de justice de Paris, Paris XVIIe, Renzo Piano Building Workshop architectes, 2010-2017 , la résidence universitaire Chris Marker, 365 logements étudiants au-dessus du Centre de bus RATP, rue de la Tombe-Issoire, Paris XIVe, Éric Lapierre Expérience architectes, 2007-2017 ou encore le musée de Cluny-musée national du Moyen-Âge à Paris, 2014-2018, Bernard Desmoulin architecte.

Les rendez-vous métropolitains

L'identification au territoire est devenue un enjeu majeur des métamorphoses urbaines contemporaines. C'est sous cet angle que les dynamiques de projets urbains à l'œuvre dans des villes européennes sont analysées avec leurs acteurs.

6 séances en 2018 :

- Villeurbanne, le quartier des gratte-ciel - Mercredi 24 janvier à 19h
- Sevran, création d'un écoquartier à partir des déblais du Grand Paris - Mercredi 14 février à 19h
- Le centre de Toulouse et son extension autour de la gare multimodale - Mercredi 14 mars à 19h

- Montpellier, une politique urbaine dans la continuité - Mercredi 11 avril à 19h
- Chapelle-international, Paris XVIIIe. Une nouvelle entrée dans la capitale - Mercredi 13 juin à 19h
- 3Land : Bâle, Huningue, Weil am Rhein, vers une agglomération tri-nationale - Mercredi 10 octobre 2018 à 19h

Les rendez-vous Design et lumière

Les Rendez-vous design et lumière proposent des rencontres thématiques pluridisciplinaires autour des interférences design et architecture.

2 séances en 2018 :

- Éclairer le Palais de justice de Paris, RPBW architectes - Jeudi 5 avril à 19h
- Lumières, par Marc Barani architecte - Jeudi 6 décembre 2018 à 19h

Les Rendez-vous Afrique[s]

Présenter des projets architecturaux et urbains des Afrique[s] (francophone, anglophone, subsaharienne, maghrébine…), qui révèlent une diversité, une modernité et un dynamisme méconnu en France, tel est le propos de ces rendez-vous qui rassemblent, autour d'exemples concrets, des architectes, des chercheurs, des acteurs économiques, des élus.

4 séances en 2018 :

- Kribi, l'exemple camerounais de densité horizontale - Mardi 5 juin à 18h30
- Écoles, quels enjeux pour l'architecture en Afrique ? Lundi 5 novembre 2018 à 18h30
- La culture de la glisse à Dakar - Jeudi 15 novembre 2018 à 18h30
- Femmes bâtisseuses et patrimoine culturel vivant : un savoir continu et innovant - Mardi 11 décembre 2018 à 18h30

Les rendez-vous Chine

Quarante ans après le lancement des réformes en Chine, qu'en est-il de l'aménagement urbain et rural, de l'architecture, de la citoyenneté, du tourisme, des politiques patrimoniales ? Quelles ruptures, quelles continuités de la Chine impériale à la Chine actuelle ? Ces Rendez-vous Chine proposent de croiser et de partager les points de vue en invitant urbanistes, architectes, historiens, géographes, sociologues, chercheurs, praticiens, observateurs, à prendre la parole.

Organisé par l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine, Création architecturale, Cité de l'architecture et du patrimoine, en partenariat avec le CNRS, l'UMR Chine, Corée, Japon, et l'EHESS

7 séances en 2018 :

- Wuhan, culture et futur urbain - Mardi 13 février à 18h30
- L'appréhension des espaces du quotidien à Shanghai - Mardi 20 mars à 18h30
- La caméra, outil d'investigation des mutations urbaines - Lundi 4 juin à 18h30
- La Chine et son patrimoine : territoires, réglementations et labels - Lundi 18 juin à 18h30
- Nouveaux enjeux urbains et ruraux, nouvelles pratiques chinoises - Mardi 18 septembre à 18h30
- Jardins lettrés en Chine et au Japon, manifestes et poétiques - Mardi 20 novembre à 18h30
- Se loger à Pékin : logements partagés, logements subis ? Mardi 4 décembre à 18h30

Les rencontres des AJAP

Deux tables rondes avec les lauréats de la session Ajap 2018, modérées par Margaux Darrieus, architecte et journaliste, commissaire de l'exposition Ajap 2018 :

- Le doute est-il permis ? Mercredi 14 novembre 2018 à 19h
- Face à la loi, attitudes et projets - Mercredi 28 novembre 2018 à 19h

Conférences et événements exceptionnels

- HOMMAGE À ANDRE RAVEREAU ARCHITECTE (1919-2017) *Entre engagement et transmission* - Lundi 12 mars à 18h30
- FOCUS - Archiscopie. Lancement de la nouvelle formule du trimestriel - Mardi 6 février à 19h
- *Built Unbuilt*, Julien De Smedt et Julien Lanoo - Lundi 12 février à 19h
- *Learning from Ispahan* - Jeudi 12 avril à 19h
- Lafayette Anticipations, laboratoire de production, machine à exposer - Lundi 24 avril à 19h
- « *L'université Lyon 2 de Bron-Parilly Une utopie construite* », par René Dottelonde architecte - Mardi 22 mai à 19h
- « *Chine-Japon, deux récits croisés* », par Frédéric Edelmann - Jeudi 20 septembre à 19h
- Du regard à l'action. Habiter en Amérique latine - Jeudi 13 décembre, à 18h30

2.4. Les Entretiens de Chaillot

Conférence mensuelle d'un architecte, d'un urbaniste ou d'un paysagiste invité, français ou étranger, sur ses réalisations et ses projets, sa pensée, sa démarche, ses méthodes. Les Entretiens s'adressent à la fois aux professionnels et à un public plus large, curieux ou concerné.

- 15 janvier : « 10+1 », Lætitia Antonini et Tom Darmon, architectes urbanistes - Antonini Darmon, Paris - Audience (vidéo en ligne compris) : 520
- 26 février : « The soul of the place », Liu Jiakun, architecte, Chengdu, Chine - Audience (vidéo en ligne compris) : 299
- 26 mars : « Structures usages », François Chas, Nicolas Guérin, Fabrice Long, Paul Maître-Devallon, architectes, NP2F, Paris -Audience (vidéo en ligne compris) : 713
- 9 avril : « Art et architecture : des pratiques croisées », Olivier Bastin, L'Escaut Architectures, Bruxelles - Audience (vidéo en ligne compris) : 156
- 28 mai : « La voie des milieux », Serge Joly et Paul-Emmanuel Loiret, architectes, Joly & Loiret, Paris - Audience (vidéo en ligne compris) : 632
- 17 septembre : Jianxiang He et Ying Jiang architectes, O-office Architects, Guangzhou, Guangdong, Chine - Audience (vidéo en ligne compris) : 599
- 8 octobre : « Complexe contexte », Jean-Manuel Puig, Guillaume Pujol, Charles Séguier, Olivier Companyo, PPA Architectures, Toulouse - Audience (vidéo en ligne compris) : 312
- 12 novembre : «Palace», Tom de Paor, architecte, Greystones, Comté de Wicklow, Irlande - Audience (vidéo en ligne compris) : 100
- 3 décembre : "Form follows Form follows Form...", Umberto Napolitano, architecte, LAN architecture, Paris - Audience (vidéo en ligne compris) : 346

2.5. Le concours MiniMaousse

Mini Maousse, concours de microarchitecture, invite une jeune génération d'étudiants en architecture, art, design, paysage ou ingénierie à s'engager dans un processus de recherche-action. Cette année Mini Maousse propose de concevoir une Virtual Schola.

De avril à septembre, la campagne de lancement et communication autour du concours a eu lieu, avec l'envoi de courriers aux écoles, affichages et mise en ligne des éléments ressources sur le site internet de la Cité (https://www.citedelarchitecture.fr/fr/evenement/mini-maousse-7), et sur la plateforme de concours en ligne wiin contest.

En octobre, un colloque sur le thème de l'inclusion numérique, coproduit avec le laboratoire Ambiances Architectures Urbanités CNRS, a été organisé sur deux journées à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes et la Cité de l'architecture & du patrimoine sur les thématiques suivantes :

- 1#2 Habiter avec les données numériques,
- 2#2 Inégalités numériques et territoires

Du 2 au 18 novembre 2018, 15 étudiants de l'Ecole Polytechnique de Dakar ont participé d'un workshop pour concevoir des petites architectures liées à la question de la fracture numérique en Afrique. Coproduction de l'École polytechnique de Dakar et de Cité de l'architecture et du patrimoine.

3 LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

La création en 2014 du D.C. a doté la Cité de l'outil qu i a transformé, depuis Beaubourg, les *musées de collections* en lieux de production culturelle, sur le modèle anglo-saxon.

Le D.C. propose ainsi des activités à des publics ciblés de la Cité : communautés culturelles et universitaires « sœurs », associations, médias, milieux professionnels…

Cette activité où la similitude de profil entre intervenants (créateurs, universitaires, critiques…) et spectateurs est plus grande que dans les salles crée autour des collections un cercle de public qualifié, pluri-disciplinaire, participatif, qui co-produit le débat culturel et est prescripteur d'opinion sur la Cité, en France et dans le monde.

Dans une Cité encore perçue comme un musée sectoriel, le D.C. a une double mission.

Réinscrire l'architecture dans la culture générale, d'une part, par le dialogue avec les arts, qui parlent souvent et bien d'architecture et de ville : cinéma, littérature, photographie…

Enrichir d'autre part le débat architectural par le dialogue entre professionnels et milieux scientifiques et culturels. Cette activité plus colloquiale s'appuie sur un réseau partenaire de haut niveau (grands labos des ENSA, Sc Pô, EHESS, Universités…)

L'auditorium est l'outil principal du D.C. En 2018, le D.C. a poursuivi son effort de captation et de montage des actions, pour former des collections numériques.

3.1. Les actions culturelles

Cinéma

Ce programme de projections et débats utilise le 7ème Art comme vecteur d'une meilleure connaissance de l'architecture et des cultures urbaines, à travers des séances de projection de films du répertoire et de documentaires, assortis de débats ou de tables rondes.

Il accompagne les grandes expositions de la Cité, avec des cycles thématiques de projections suivies de débats, impliquant architectes et urbanistes mais aussi historiens, critiques, cinéastes, etc.

La Cité n'oublie pas qu'elle a repris la salle, mythique, de la Cinémathèque Française. A ce titre, le programme Cinéma a relancé une politique d'accueil des grandes avant-premières, pour des films ou documentaires ayant un lien fort avec l'architecture, en partenariat avec les grandes institutions publiques (Chaines TV) et les producteurs.

Parmi les avant-premières 2018 :

- *Big Time- Dans la tête de Bjarke Ingels*, 2017, de Kaspar Astrup Schrëde, en partenariat avec MK2 Films - 16 avril
- *20 ans après : Le Fresnoy de Bernard Tschumi*, d'Alain Fleischer, 2018), en partenariat avec Le Fresnoy-Studio national, projection suivie d'une table ronde avec Bernard Tschumi, Alain Fleischer, Daniel Dobbels, Arnold Pasquier… 10 octobre
- *Monuments sacrés*, série documentaire, 2018, en partenariat avec Arte - 4 décembre.

Cycles thématiques de cinéma :

- Cycle *Globes et explorations du monde à l'écran*, autour de l'exposition *Globes.Architecture et science explorent le monde* - 26 janvier-23 février. Quatorze films ou docus ont projetés au cours de ce cycle, avec une dizaine d'intervenants. Parmi ces soirées, une Carte blanche à l'artiste et cinéaste Bertrand Dezoteux, en sa présence et la projection de ses films : *L'Histoire de France en 3D, En attendant Mars* et *Mars 500* - 2 février
- Cycle *Imaginaires du chantier*, autour de l'exposition *L'Art du chantier* - 23novembre -7 décembre. Trois longs métrages projetés au cours de ce premier volet (second volet en janvier-février 2019), précédés par une conférence audiovisuelle d'Ugo Bellagamba. 16 novembre.

Littérature

Ce programme propose des rencontres régulières avec des écrivains riches d'une relation particulière à l'architecture, autour de leur dernier ouvrage. Ils/elles racontent, avec leurs invités, leur perception de l'évolution des villes, des paysages, de l'habitat et pourquoi ces objets pénètrent dans leurs fictions, voire deviennent leur sujet principal.

Sessions 2018 :

- *Le Paris de Simon Liberati*, avec Simon Liberati, Nelly Kapriélan, critique aux Inrocks, Jean-Jacques Schul, écrivain, Pierre Le Tan, dessinateur. 19 janvier
- *Rudy Riciotti et les poètes d'Al Dante*, avec Rudy Riciotti et des lectures-performances des poètes Julien Blaine, Charles Pennequin et Anne-James Chaton. 28 novembre

Photographie

Dans le monde de l'architecture et de l'urbain, la photographie s'impose comme une clé d'entrée privilégiée, accessible à tous les publics. Cheminant à travers la pensée et l'image, ce programme invite à confronter les points de vue entre artistes - reconnus ou à découvrir - et des intervenants venant de tous horizons culturels.

Les projections-débats ont permis de prolonger les grandes expositions de 2018 :

- Autour de l'exposition *Mai 68. L'architecture aussi*, avec la participation de photographes témoins de l'époque : Jean-Claude Gautrand - 24 mai, Jean Pottier, Jacques Windenberger - 6 juin).
- Autour de l'exposition *L'art du chantier. Construire et démolir, 16e – 21e siècle*, en déclinant de multiples visions de l'univers du chantier. Parmi ces soirées, un dialogue très attendu

entre Jean-Louis Garnell (qui fut une figure marquante de la fameuse Mission photographie de la Datar de 1984) et l'historien d'art Michel Poivert – 14 novembre.

Le programme a entraîné son public dans des explorations architecturales à travers le monde entier (Chine, Inde, Ethiopie, Etats-Unis…) sur les traces de Hans Silvester (17 janvier), Thomas Jorion (14 février), André Mérian (14 mars), Sabine Delcour ou Arthur Crestani (17 octobre).

L'image animée, parfois indispensable pour partager une autre perception de l'architecture ou du paysage, a été l'objet d'une table-ronde menée par Guillaume Monsaingeon, autour de trois générations de photographes (4 avril).

Résidence critique

La Résidence critique accueille chaque année une personne venue d'un autre champ de la création ou du savoir, pour approfondir l'échange entre l'architecture et la culture contemporaine.

Le jury pour la Résidence critique 2018-19 a retenu le 7 juin le dossier de Frédéric Chaubin, photographe, essayiste, auteur du livre *CCCP Cosmic Communist Constructions* (Ed. Taschen, 2011). Celui-ci a préparé en 2018 un séminaire de débats/projections qui se déroulera en 2019 en 5 sessions : *Les chantiers mimétiques – Comment l'architecture construit-elle individus, peuples et nations ?*

3.2. Les actions scientifiques

Métropoles

Ce programme anime le débat sur la métropolisation et son influence sur les nouvelles cultures et pratiques urbaines.

En 2018, la Cité a consolidé sa participation scientifique et culturelle au programme du PUCA *Plate-forme d'observation des politiques et des stratégies urbaines - POPSU.*

La Cité est devenue partenaire du projet de Recherche-action *POPSU Territoires 2018-2020* :

- Jury de sélection des 7 équipes Villes-Chercheurs 5 octobre
- Séminaire de lancement à la Cité, avec les équipes Villes-Chercheurs, 14 novembre, introduit par une conférence du géographe Olivier Boulga-Olga, *Les enjeux de l'action publique dans les petites villes*, et suivi d'une table ronde sur *La recherche-action pour et avec les petites villes*, avec Jean-Marc Offner, Pt du Conseil stratégique POPSU, les élus partenaires, Hugo Bévort, Dr des stratégies territoriales au CGET, Paul Delduc, Dr Gal de l'Aménagement du Logement et de la Nature et Sandra Marsaud, Députée de la Charente.

Ecologies

Ce programme active les échanges entre l'architecture et l'écologie en tant que *science des milieux habités*. Parmi les actions 2018 :

- *Global Award for Sustainable Architecture 2018*, Cérémonie et Symposium 14 mai Ce Prix annuel parrainé par l'Unesco récompense cinq architectes ayant conçu, face aux grandes transitions, une démarche innovante pour répondre aux besoins des sociétés et construire une ville plus durable. Lauréats 2018 : Anne Lacaton, Jean-Philippe Vassal et Frédéric Druot, France, Martha Maccaglia, Pérou; Nina Maritz, Namibie; Boonserm Premthada, Thaïlande; Raumlabor,
- *La rationalité synthétique d'Alvar Aalto*, conférence de Juhani Pallaasma, architecte et théoricien finlandais, autour de l'exposition *Alvar Aalto, architecte & designer*, 4 juin

- *Pédagogies coopératives*, Séminaire du RST (Réseau Scientifique et Thématique inter-ENSA) Situations Urbains de Développement - SUD, 25 et 26 mai
- *L'archaïque et ses possibles aujourd'hui,* colloque Architecture et Philosophie 15 et 16 juin.Nombre d'architectes répondent aux incertitudes présentes par la réactivation d'archétypes (grotte, monolithe), le retour au geste primitif du « construire » et à la matière… Porté par de grandes figures comme Peter Zumthor, Aires Mateus ou Francis Kéré, ce retour de l'*archaïque* est-il conservatisme ou volonté d'invention ? Parmi les intervenants : Marc Barani, Jacques Lucan, Xavier Ros Majó - HARQUITECTES, Simon Teyssou, Chris Younès… Partenaires : réseau de recherche européen ARENA, RST inter-ENSA PhilAU, Bureau de la Recherche Architecturale et Urbaine- DGP
- *Concours étudiant Impact - Architecture biosourcée,* Remise des Prix 2018 7 novembre Partenaires : Association Karibati, Ministère de la Culture, Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire, collectif des ENSA, Régions Ile de France, Aquitaine et Normandie.

Héritages du XXe siècle

Ce programme questionne l'héritage architectural avec lequel le public a la relation la plus difficile. L'industrialisation du logement et l'urbanisation rapide de la France ont en effet produit un patrimoine hétérogène : comment l'évaluer, le protéger ou le transformer ? Parmi les actions 2018 :

- Marcel Lods, (1889-1978), visions croisées de l'homme et de l'œuvre, séminaire, 9 janvier, 27 février et 6 mars.
- *1968 et l'enseignement de l'architecture dans le monde*, Colloque international autour de l'exposition *Mai 68, l'architecture aussi,* 15 mai et 16 mai. Retour sur les révolutions pédagogiques des années 1960-1970 : ouverture aux sciences humaines, à l'expérimentation constructive, à l'informatique, émergence des thèmes de l'écologie ou de la place de l'usager. Partenaires : BRAUP ; ENSA Paris-Malaquais ; Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; ENSA Normandie; ENSA Nantes.
- *L'architecture du XXe siècle, matière à projets,* Colloque 8 juin. Comment la loi CAP de 2016 et le label Architecture Contemporaine Remarquable vont-ils activer le débat sur la conservation du patrimoine moderne ? Parmi les intervenants sur les études de cas : Jean-Lucien Bonillo, historien, Richard Klein, historien, Pt de Docomomo France ; Saadia Tamelikecht, ABF de Seine-Saint-Denis ; Pierre Hebbelinck, architecte. Partenaire : Docomomo France - Documentation et Conservation du Mouvement Moderne

4. LES ÉDITIONS

4.1. Les catalogues d'exposition et autres publications non périodiques

Sens et renaissances du patrimoine architectural, de Benjamin Mouton, professeur associé à l'École de Chaillot (1983 à 2016) ; Coédition Editions des Cendres-Cité de l'architecture & du patrimoine.

Ce livre est une somme sur l'histoire des pratiques de l'architecture dédiée à la sauvegarde du patrimoine. Deux cents ans d'observations, de mises en œuvre et d'inventions. L'ouvrage est à la fois analytique et didactique, proposant à travers d'innombrables exemples – allant des bâtiments les plus prestigieux (Notre-Dame, Quimper, Invalides…) aux plus humbles (places de village, habitat rural, constructions composites…) – un ensemble de voies possibles pour mobiliser avec intelligence les architectures du passé et les attacher à notre temps.

Palais de Chaillot/Palais Art Déco. Réhabiliter le Palais de Chaillot, voilà le thème ambitieux de ce livre. Aimé des Parisiens, ce monument d'exception qui a façonné le paysage urbain est resté trop longtemps inexploré. Né en 1937 sous le Front Populaire, c'est un projet culturel et démocratique,

une architecture ouvrant ses bras vers Paris et saluant avec bonheur la tour Eiffel. Son ordonnancement, son décor intérieur et extérieur, et ses jardins constituent un remarquable et ultime témoignage de la période Art Déco, que cet ouvrage nous fait redécouvrir. Edité aux éditions Mare & Martin sous la direction d'Emmanuel Bréon

L'exposition *Le Crac des chevaliers, chroniques d'un rêve de pierre* s'est accompagnée d'un catalogue de 127 pages. L'ouvrage fait état recherches archéologiques et historiques les plus récentes. Tiré à 1500 exemplaires, ce catalogue a connu un succès immédiat. Il a été retiré à 2000 exemplaires. Edité aux éditions Hermann, sous la direction des commissaires de l'exposition.

Des catalogues ont aussi été coédité autour des expositions suivantes :

- *Globes. Architectures & sciences explorent le monde*, catalogue sous la direction de Yann Rocher, coédition Norma, octobre 2017
- *Mai 68. L'architecture aussi !* catalogue sous la direction de Caroline Maniaque, Éléonore Marantz, et Jean-Louis Violeau. Éditions B2, en partenariat avec la Cité de l'architecture & du patrimoine, mai 2018
- *AJAP 2018 - Les Albums des jeunes architectes et paysagistes*, sous la direction de Margaux Darrieus, Ouvrage publié en coédition avec SEA-D'A, octobre 2018
- *L'art du chantier. Construire et démolir (XVI^e - XXI^e siècle)* catalogue de l'exposition sous la direction de Valérie Nègre, coédition Snoeck, 2018

4.2. Les périodiques : Archiscopie et Colonnes

Archiscopie

En 2018, la revue Archiscopie a changé de formule. Désormais, le trimestriel est organisé en quatre séquences :

- Thème – un dossier qui traite d'un sujet d'actualité sous divers angles, avec des focus venant de l'étranger
- L'entretien – une conversation avec un auteur ou autre penseur de la ville contemporaine
- L'espace critique – des critiques de bâtiments, de livres ou de cinéma, introduites par l'analyse d'une tendance de fond
- Bibliographie – recension d'une large sélection de livres récemment parus en langue française.

Les chiffres de vents sont les suivants :

Abonnements 2018	N° 13 janvier-mars	N°14 avril-juin	N° 15 juillet-sept.	N° 16 oct.-déc.
Nbre abonnements	**791**	**786**	**785**	**781**
nvx abonnements	*20*	*5*	*21*	*16*
Nbre exemplaires	**834**	**829**	**828**	**824**
exemplaires payants	*509*	*504*	*498*	*494*
exemplaires France	*752*	*746*	*744*	*739*
exemplaires étranger	*82*	*83*	*84*	*85*

Ventes au numéro 2018	N° 13 janvier-mars	N°14 avril-juin	N° 15 juillet-sept.	N° 16 oct.-déc.
Nombre d'exemplaires	75 (dont 50 par PPA arch.)	8	22	NC

Colonnes

Editée par le Centre d'archives d'architecture, au rythme d'un numéro annuel, la revue Colonnes est l'organe de liaison consacré aux archives d'architecture en France. Le numéro 34, publié en mai 2018, était conçu en lien avec l'exposition *Mai 68, l'architecture aussi*, avec un dossier thématique intitulé « Archiver l'enseignement de l'architecture » (coordination par les commissaires de l'exposition). Les contributions sont centrées sur les traces écrites de l'enseignement des années précédant et suivant la fin de l'École des Beaux-Arts (en France ou à Londres), et sur les exploitations que des chercheurs en font depuis quelques années

PARTIE II — VALORISER LES COLLECTIONS ET LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

1. LES COLLECTIONS DU MUSÉE

1.1. L'enrichissement des collections en 2018

La définition de la politique d'acquisition de la galerie d'architecture moderne et contemporaine a constitué l'un des chantiers importants de l'année 2018 : elle a donné lieu à une réflexion sur l'historique et l'identité de la collection, en même temps qu'un effort prospectif sur les axes stratégiques à développer en termes de collecte. Cette politique relève d'une double approche : d'une part, l'enrichissement des collections se poursuivra suivant une approche monographique, centrée sur la période récente des années 1980 et 1990 et à l'articulation avec le centre des archives d'architecture du XX^{e} siècle ; d'autre part, des campagnes de collecte thématiques, qui embrassent un champ élargi aux problématiques clés de la Cité (architecture et patrimoine, la ville et les mobilités, la maison, le décor) permettront d'assurer le renouvellement muséographique progressif du parcours permanent.

La donation d'un ensemble d'œuvres de Bernard Tschumi (1944) représente une entrée en collection tout à fait exceptionnelle (77 œuvres sur papier, 7 maquettes). Grand Prix d'architecture (1994) et acteur reconnu de la scène mondiale, Bernard Tschumi est l'un des rares défenseurs en France d'une architecture de la déconstruction, influencée par la philosophie de Derrida et la pensée de Bataille. À l'issue d'une période d'intense recherche conceptuelle, les concours du parc de la Villette à Paris (1982-1998), puis du Studio national des arts contemporains au Fresnoy (1990-1997), dont il est lauréat, lui apportent une reconnaissance immédiate et préludent à une carrière internationale. Après la donation d'un ensemble de 7 maquettes en 2017, un travail d'inventaire du fonds Jean-Pierre Buffi (1937) mené en collaboration avec le Centre d'archives a conduit à une sélection de 61 œuvres graphiques, destinées à la galerie moderne. Des œuvres des architectes Jean Tschumi (1904-1962), ainsi que de Michel Kagan (1953-2009) ont aussi rejoint les collections du musée. L'acquisition remarquable d'un prototype de résille, à échelle 1, conçu par Rudy Ricciotti pour les façades du musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem), a été immédiatement suivie par son accrochage au sein des espaces permanents de la galerie d'architecture moderne et contemporaine. Enfin, le programme de création de maquettes de la galerie d'architecture moderne et contemporaine s'est poursuivi : à l'issue d'un appel d'offres, le projet de réalisation de deux maquettes des hangars à dirigeables d'Orly (1921-1923) d'Eugène Freyssinet a été confié à l'atelier de maquettiste espagnol Eletres Laan et a bénéficié d'un mécénat exceptionnel de l'entreprise Freyssinet (10 000 €).

Dans le cadre de la préparation de l'ouvrage *Palais de Chaillot/Palais Art Déco*, le musée a acquis six dessins à la plume et à la gouache signé d'Henry de Waroquier et datés de 1936. Ces six dessins sont des études préparatoires pour la grande peinture murale figurant *La Tragédie antique* commandée par l'État au peintre à l'occasion de l'Exposition internationale des arts et techniques appliqués à la vie moderne de 1937 pour décorer le palier bas du grand escalier du théâtre de Chaillot côté Paris. L'acquisition de cet ensemble vise à abonder le fonds existant sur l'histoire du Palais de Chaillot en s'intéressant aux travaux des peintres fresquistes de la fin du XIX^{e} siècle et de la première partie du XX^{e} siècle, période du grand renouveau de la peinture murale. Le musée et sa galerie des peintures murales et des vitraux poursuivent ainsi leur mission de restitution et de transmission de l'histoire de la peinture murale en France, du Haut Moyen Âge à nos jours.

1.2. La conservation et la restauration des collections

Tout au long de l'année 2018, le musée a maintenu une politique régulière de restauration.

La restauration de la peinture murale intitulée *Saint Savin et saint Cyprien exhortant le peuple d'Amphipolis* (inv.PEM.00077), réalisée en 1944 par André Regnault et appartenant au corpus des copies de peintures murales romanes de l'abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe, a donné lieu à une valorisation auprès du public. En effet, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, les 15 et 16 septembre 2018, les visiteurs ont pu découvrir les techniques de conservation-restauration en présence de l'atelier ARCOA, en charge de l'opération. L'accueil fut enthousiaste. Cette restauration s'est poursuivie et finalisée, toujours devant un public intéressé et nombreux, lors du 24e Salon international du patrimoine culturel au Carrousel du Louvre – palais du Louvre, les 25 au 28 octobre 2018.

Au total, 27 restaurations ont ainsi été menées au cours de l'année auxquelles il faut ajouter les interventions ponctuelles réalisées dans le cadre des marchés d'entretien des galeries. Parmi les opérations notables, l'on peut mentionner la restauration des œuvres entrées récemment en collection par le biais de donations : plusieurs maquettes reçues de l'agence Henri Ciriani ainsi que de Roger Taillibert, acquises en 2016, tout comme des dessins de Jean-Pierre Péneau également entrés en collections en 2016. Une importante et délicate restauration des mécanismes de la maquette de la villa Arpel d'après *Mon Oncle* de Jacques Tati a également été menée en vue de sa présentation à Londres (*cf.infra*).

Un travail moins spectaculaire mais tout aussi précieux a été mené dans la réserve des arts graphiques du musée. Evacuée en 2017 en raison de travaux, elle a pu être réaménagée en améliorant les conditions de conservation des dessins. Les œuvres ont pu réintégrer leur lieu de stockage en fin d'année 2018.

L'un des points forts de la politique de conservation-restauration reste la mise en place de marchés d'entretien des œuvres, tant pour la galerie des moulages que pour la galerie d'architecture moderne et contemporaine. L'action des restaurateurs dans le cadre de ces marchés a permis de confirmer le bon état de conservation général des collections en salle et de prévenir des altérations éventuelles dues à l'exposition au public (empoussièrement, griffures, rayures…).

1.3. L'inventaire et le récolement décennal

Compte tenu des problèmes d'effectif, le rythme de récolement des collections a sensiblement baissé. Seule une campagne de récolement de moulages en réserve externe a pu être engagée (une trentaine de moulages ont ainsi été traités). En parallèle, 274 documents graphiques du fonds Geoffroy-Dechaume ont pu être récolés, tandis qu'à l'issue du réaménagement de la réserve d'arts graphiques le récolement des dessins de la collection d'architecture moderne et contemporaine a débuté. Toutes collections confondues, ce sont 329 unités qui ont été récolées en 2018. Considérant que ce total se rajoute aux unités récolées lors du 1er récolement décennal, on obtient 4193 unités récolées à ce jour soit 52,5 % de la collection d'après la cible définie lors du 1er récolement.

Concernant le nouveau plan de récolement décennal, un travail a été mené pour évaluer le temps nécessaire à l'achèvement du traitement de l'ensemble des collections.

1.4. Les prêts et les dépôts

Comparativement à d'autres années, on observe en 2018 un moindre nombre de prêts. Néanmoins, ils ont porté sur des œuvres emblématiques de la collection et la Cité de l'architecture et du patrimoine a ainsi participé à quelques belles expositions, en France et à l'étranger.

Dans le cadre de l'exposition *Guerre aux démolisseurs* qui s'est tenue au Musée du Temps de Besançon du 16 juin 2018 au 27 janvier 2019, le musée a prêté plusieurs moulages - *Tête de Saint-Jean* provenant du Portail de la Vierge de Notre-Dame, médaillon de l'archivolte de la Basilique Sainte-Marie de Vézelay et *Viollet-le-Duc dans son cabinet de travail* d'après Geoffroy-Dechaume – ainsi qu'une maquette de charpente de la flèche de Notre-Dame. Pour l'exposition *Jean-Jacques Lequeu* organisée du 11 décembre 2018 au 31 mars 2019 à Paris, le Petit Palais a emprunté la maquette du Temple de la Terre, projeté par l'architecte, réalisée par la Cité de l'architecture dans le cadre de l'exposition Globes en 2017.

En Allemagne, pour l'exposition *Richard Cœur de Lion* (17 septembre 2017 au 15 avril 2018), le Musée historique du Palatinat de Spire a emprunté les moulages des gisants des tombeaux d'Henri II Plantagenêt, de Richard Cœur de Lion et d'Aliénor d'Aquitaine. Au Portugal, le Centro Cultura de Belém à Lisbonne a emprunté la maquette de l'immeuble haussmannien pour l'exposition *Paris Haussmannien* (6 mars au 17 juin 2018). Enfin, une maquette de la Villa Arpel (villa moderne imaginée par Jacques Tati dans son film *Mon Oncle*) est partie en prêt au Design Museum de Londres (Grande-Bretagne) pour l'exposition *Home futures* du 7 novembre 2018 au 24 mars 2019.

1.5. La documentation du musée

Après une interruption d'un peu plus d'un an et demi, la remise à niveau de la documentation du musée s'est poursuivie, à la fois par le démarrage du reconditionnement des dossiers documentaires ainsi que par la reprise du catalogage rétrospectif de la bibliothèque. Ce dernier a fortement progressé avec un total de 1386 ouvrages enregistrés en 2018. Une grande majorité de ces livres forme un fonds dédié à la connaissance du patrimoine français dont certains sont des ouvrages rares, présents dans très peu ou pas d'autres bibliothèques parisiennes.

2. LES FONDS D'ARCHIVES 2

2.1. La collecte de fonds d'archives et ses limites actuelles

La collecte, la conservation et la valorisation des archives d'architecture ont été identifiées comme l'un des axes forts de la Stratégie nationale pour l'architecture du ministère de la Culture. La Cité est l'un des principaux opérateurs en la matière et doit être en mesure de conserver convenablement ces archives, de les communiquer au public et de continuer à témoigner de la création architecturale actuelle. Son centre d'archives d'architecture doit pouvoir, conformément à la politique d'acquisition arrêtée en 2015, reprendre la collecte auprès des agences d'architecture jusqu'au début du siècle actuel, en concentrant son effort dans un premier temps sur les décennies qui ont suivi le choc pétrolier, soit sur les quarante dernières années.

En pratique cependant, cette collecte est quasiment interrompue en raison de la saturation désormais complète des espaces de conservation (dans son siège de la rue de Tolbiac et dans les réserves situées dans l'ancien couvent des Cordelières de Provins). Seuls trois fonds d'archives ont été reçus en 2018, tous trois dans des modalités matérielles d'urgence qui les rendent momentanément inaccessibles (tant pour les chercheurs que pour le personnel scientifique du centre d'archives) :

- La garde des archives d'Antoine Stinco par un tiers-archiveur a été prise en charge financièrement par la Cité, les archives demeurant chez le prestataire qui les conservait ;

- Les archives de Roland Schweitzer, décédé à l'été 2018, ont été prises en charge en urgence, ce qui a été rendu possible par un partenariat avec l'université Paris 1 qui a mis à disposition un local en sous-sol ;
- Enfin, une partie des archives de Stanislas Fiszer a dû être prise en charge également en urgence, les Archives nationales (dépositaires d'autres parties du fonds) indiquant ne plus être en mesure de les recevoir. Ces éléments du fonds, malgré leur haute valeur graphique et documentaire, ont été entreposés dans l'une des réserves externes du musée.

Parallèlement, plusieurs fonds d'archives, parfois très intéressants, ont été proposés en don, et ne pourront être traités que dans le futur. Le Centre d'archives a poursuivi l'étude de ces propositions, mais n'a pas été en mesure de nouer activement de contacts avec des agences ou des héritiers.

Ces trois exemples montrent la situation extrême de la collecte des archives d'architectes en France. La Cité de l'architecture & du patrimoine arrive au bout de la capacité à remplir cette mission, dont par ailleurs les Archives nationales se désengagent. Une mission de l'Inspection générale des patrimoines, menée par Sylvie Le Clech, a exploré pendant le second semestre 2018 la problématique des archives d'architecture, dans le cadre plus large de l'ensemble des lieux de conservation français (archives nationales, départementales et municipales, musées à Paris et en région, agences d'architecture et fondations), en soulignant la place plus centrale que jamais du Centre d'archives d'architecture du XX^{e} siècle dans ce dispositif. Les conclusions de ce rapport seront remises en 2019.

À ces difficultés croissantes s'est ajouté, en 2018, le contexte particulier des travaux lancés dans le bâtiment du Centre d'archives : afin de surélever l'immeuble, le propriétaire a entrepris un renforcement des structures en partie basse, imposant un déménagement complet de l'équipe d'archivistes, un déménagement partiel des archives et la fermeture au public. Annoncé en décembre 2017 et effectif en mai 2018 pour se prolonger sur toute l'année suivante, ce déménagement a bien sûr pesé sur la collecte des fonds d'archives.

2.2. Le traitement et la mise en lignes des fonds

L'objectif général de l'effort de traitement des archives est de doter d'un instrument de recherche sommaire tous les fonds (ce qui est atteint en totalité pour la collecte des quinze dernières années), de reconditionner et de décrire finement les fonds les plus consultés, et de numériser certaines séries (notamment les plaques de verre, autrement inconsultables). Parallèlement, de très nombreux documents sont numérisés au terme d'une sélection. La base de données en ligne ArchiWebture met à disposition du public les inventaires, les informations sur les fonds et des visuels des images numérisées.

En raison du déménagement évoqué plus haut, en 2018 le personnel du Centre d'archives a recentré son activité sur le traitement des archives, dont on peut citer les principaux éléments. La description archivistique des quelque 50 000 dossiers d'affaires du fonds Hennebique est arrivée à son terme après douze ans de dépouillement (restent à traiter quelques séries annexes de dossiers). Le classement du fonds André Wogenscky s'est poursuivi, avec un contrat de vacations de six mois. Les membres de l'équipe ont achevé le traitement des photographies du fonds Louis Arretche, du fonds Julien Guadet, du fonds Alluin et Mauduit, et ont entrepris le classement du fonds de l'ingénieur René Sarger. Les plaques de verre du fonds Arretche ont été intégralement numérisées et indexées. La préparation de l'exposition Pingusson a donné lieu à une grande campagne de numérisation. Deux stages ont été encadrés chez des architectes, permettant le traitement plus sommaire des archives de Stanislas Fiszer (avant leur prise en charge) et de Jean Renaudie, avec deux vacataires dans chaque cas (universités Paris 1 et Paris 4, ÉNSA Toulouse).

2.3. La communication et la diffusion des fonds

La communication des fonds et leur diffusion (notamment le prêt à des expositions) s'est trouvée interrompue par la fermeture au public du Centre d'archives et le déménagement de son équipe. La salle de lecture a fermé fin avril et n'a donc connu que quatre mois de fonctionnement. Aussi, seules 271 consultations ont été enregistrées pour l'année 2018 (contre 661 en 2017). Il s'agit des consultations physiquement effectuées en salle de lecture (de très nombreuses demandes de renseignement ou de fourniture de documents sont satisfaites chaque année par téléphone ou par email). S'ajoutent à ce décompte les consultations des chercheurs dits « chercheurs associés » qui travaillent régulièrement au Centre d'archives sur un ou plusieurs fonds d'archives. Les consultations sont réalisées essentiellement dans le cadre de l'édition (34%), de la préparation à des expositions (25%) et de travaux d'étudiants en architecture (11%) et en histoire de l'art (9%).

Les 5 fonds d'archives les plus consultés sont : Bétons armés Hennebique (22 fois), Dossiers d'œuvres de la direction de l'Architecture et de l'urbanisme (21 fois), Auguste Perret et Perret frères (13 fois), Jean Dubuisson (10 fois) et Atelier de Montrouge (9 fois).

Par le prêt d'œuvres originales et la fourniture de reproductions numériques, le centre d'archives a participé en 2018 à de nombreuses expositions : pour la Cité de l'architecture & du patrimoine, pour les expositions *L'art du chantier, Le Crac des Chevaliers*, *Georges-Henri Pingusson (1894-1978)* et *Mai 68. L'architecture aussi !*, mais également pour de nombreuses institutions extérieures : *UAM. Une aventure moderne* (Centre Pompidou), *Un rêve d'architecte. La brique de verre Falconnier* (ville de Nyon), *Antenna Architectures 1887-2017* (Het Nieuwe Instituut à Rotterdam), *50e anniversaire de l'unité touristique de Port Leucate* (ville de Leucate), *Les garages parisiens* (Pavillon de l'Arsenal), *Les cités-jardins en Île-de-France* (Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes), *Léon Azéma, architecte* (ville de Bourg-la-Reine), *Maîtres carrés* (Musée des Beaux-arts de Besançon), *Michel Andrault, sculpteur et architecte* (La Fenêtre, Montpellier), *Architectures aux origines de l'Europe, 1945-1965 (Pingusson, arch.)* (ministère de la Culture, Land de la Sarre).

Le Centre d'archives a également fourni des reproductions numériques destinées à la publication d'articles et d'ouvrages, parmi lesquelles il faut signaler : *Les années 68 et la formation des architectes. Pédagogies expérimentales et renouvellement des savoirs* (Caroline Maniaque (dir.), ÉNSA Normandie/Éditions Points de vue), *Jean Balladur* (Gilles Ragot, Éditions du patrimoine), *Les Maisons de la culture en France* (Richard Klein (dir.), Éditions du patrimoine), *Architecture scolaire 1900-1939* (Anne-Marie Châtelet, Éditions du patrimoine*), Côte d'Ivoire. Les archives de la nation – La Présidence 1960-2017* (Les Éditions Jaguar), *La Fabrique du bonheur* (Virginie Picon, Éditions Parenthèses), *Auguste Perret, la Cité de l'atome, le centre d'études nucléaires de Saclay* (Ana bela de Araujo, Éditions du patrimoine), *Les Nouvelles Galeries de Saint-Quentin* (éd. Ville de Saint-Quentin), *An Atlas of Commoning* (éd. ARCH+), *La banlieue, un projet social. Ambitions d'une politique urbaine, 1945-1975* (éditions Parenthèses).

En 2018, le centre d'archives a également produit et mis en ligne deux expositions virtuelles : *Architectes français à Berlin au XXe siècle* (en collaboration avec les étudiants en master d'histoire de l'art de l'Université de Picardie) et *Boris Maslow (1893-1962). Les aventures d'un architecte russe au Maroc* qui met en lumière lerôle pionnier de l'architecte concernant les monuments marocains dans les années 1930, et présente un grand nombre de documents inédits sur des édifices médiévaux marocains. Cette exposition fait suite au travail de classement mené en 2016-2017 avec le concours d'une étudiante de l'École du Louvre.

La fermeture de la salle de lecture fin avril a fortement pénalisé le milieu de la recherche, qui l'a bien exprimé. Si elle n'a, par chance, mis en danger aucune thèse en cours, elle a en revanche limité

les ambitions de deux programmes de recherche soutenus par le BRAUP dans le cadre de « Architecture du XX^{e} siècle, matière à projet pour la ville durable du XXI^{e} ».

3. LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET NUMERIQUES

La bibliothèque est un lieu de recherche accessible à tous. Elle met à la disposition de tous les publics intéressés par la discipline une collection unique sur l'architecture moderne et contemporaine, l'urbanisme, les sciences sociales appliquées à la ville, la construction, l'architecture intérieure, le design, le paysage et les jardins.

Elle a pour objectifs constants de couvrir l'actualité des disciplines citées ci-dessus et d'assurer le maintien de l'excellence en matière d'offre documentaire dans son domaine.

3.1. Les faits marquants de l'année

Les faits marquants de l'année 2018 sont les suivants :

- Signature d'une nouvelle convention avec la BNF (août 2018)
- Réalisation du catalogage rétrospectif des vidéos de la Cité dans le SUDOC. Ce travail a été réalisé par une personne recrutée sur un CDD de 4 mois. Il permet d'alimenter le portail documentaire et d'enrichir le site Web avec des données structurées. Cela améliore le référencement dans les moteurs de recherche (Google par exemple).
- Extension des horaires d'ouverture (cf. le point « Les services aux publics »).
- La validation du nom « Bibliothèque d'architecture contemporaine » par la présidente.
- Réalisation d'une nouvelle campagne de numérisation (10 000 vues) : mise à jour des revues déjà en ligne jusqu'en 1948 et numérisation des revues éditées par la Cité : *Archiscopie* et *Colonnes.*

3.2. Les services aux lecteurs et la fréquentation de la bibliothèque

Les services aux publics

La bibliothèque propose 100 places de travail. L'ensemble des collections est en libre accès et exclusivement en consultation sur place.

En 2018, la bibliothèque a proposé une ouverture estivale au mois de juillet en horaires restreints (le lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 13h à 19h).

Depuis le 1er septembre 2018, le recrutement d'un agent du week-end en CDD a permis d'ouvrir la bibliothèque à 11h (au lieu de 13h) le samedi et le dimanche. Les horaires de la bibliothèque sont désormais exactement alignés sur ceux de la Cité, offrant au public 50 heures d'ouverture hebdomadaire et une meilleure lisibilité des horaires.

La fréquentation

La bibliothèque est fréquentée à plus de 80% par un public étudiant. Il est constitué des étudiants des ENSA mais également de ceux des écoles d'art, arts appliqués, formations universitaires en urbanisme, design d'espace, etc.

En 2018, la bibliothèque a été ouverte 11 mois (257 jours d'ouverture) avec une fréquentation de 15 069 personnes.

Depuis la réouverture du hall de tête en avril 2018, la fréquentation de bibliothèque est repartie à la hausse (+13 % par rapport à 2017). Comme chaque année, le samedi, le dimanche, les jours fériés et les vacances scolaires restent les jours qui enregistrent le plus de visiteurs.

3.3. Les collections

Par nature, la bibliothèque réalise un travail constant de repérage, d'acquisition, de traitement et de mise à disposition des collections.

Représentatif de l'édition internationale, à la fin de l'année 2018, le fonds de la bibliothèque était riche de plus 45.000 livres, 293 titres de périodiques, plus de 2.000 documents audiovisuels. La bibliothèque propose également des ressources numériques et un accès aux principales bases de données de la discipline.

Les livres

Sur les 1959 ouvrages commandés en 2018, 73 % (1426) ont été effectivement réceptionnés à la date de rédaction de ce rapport. La bibliothèque apportant une attention particulière à la tenue du catalogue, ils sont tous signalés au fur et à mesure de leur arrivée. À ces 1426 ouvrages, il faut ajouter 90 autres, entrés dans la collection par dons de diverses provenances (services de la Cité ou autres). C'est donc un total de 1516 ouvrages qui sont entrés dans les collections en 2018.

Par ailleurs, le désherbage effectué tout au long de l'année 2018 a permis de retirer 768 livres des collections. Comme chaque année depuis l'ouverture, un récolement complet des collections a été réalisé durant la fermeture estivale.

Les périodiques

Fin 2018, la collection de périodiques était constituée de 228 abonnements vivants et de 65 titres morts, soit un total de 293 titres de revues disponibles à la bibliothèque. Un important désherbage, le premier depuis l'ouverture, a été réalisé au cours de l'été.

Les documents audiovisuels

Les documents audiovisuels regroupent les films et les enregistrements sonores. La bibliothèque en propose plus de 2.000. Nous maintenons une veille et des acquisitions ponctuelles dans le catalogue de l'ADAV (centrale d'achat spécialisée). En dehors des productions de la Cité disponibles sur la WebTV de l'établissement, les documents audiovisuels acquis par la bibliothèque sont consultables sur place uniquement.

Les bases de données

En 2018, la bibliothèque proposait l'accès à quatre bases de données via le portail documentaire :

- ArchiRès (réseau francophone de bibliothèques d'ENSA et de paysage et de leurs partenaires) ;
- API (British Architectural Library – RIBA, Londres) ;
- Avery Index to Architectural Periodicals (Université Columbia, NYC) ;
- Le Sudoc (catalogue collectif des bibliothèques universitaires et des bibliothèques de recherche)

Dans le cadre de veille destinée aux acquisitions, la bibliothèque est également abonnée à deux bases bibliographiques professionnelles de référence : Electre (pour l'édition française) et Nielsen BookData Online (pour les livres en anglais).

La bibliothèque participe quotidiennement à l'enrichissement de la base de données bibliographiques ArchiRès en signalant et en indexant les articles de huit revues :

- *Archiscopie* (revue de la Cité) ;
- *Mark* (revue néerlandaise en langue anglaise, thème : architecture, design) (dépouillement rétrospectif depuis le no1 - 2006)
- *Éxé* (revue française, thème : construction, architecture) ;
- *Archibat* (revue tunisienne sur l'architecture du Maghreb)
- *Topscape paysage* (revue italienne, bilingue italien/anglais, thème : paysage)
- *Architecture d'aujourd'hui* : dépouillement rétroactif années 1930-1940
- *Monolito* (revue brésilienne, bilingue portugais/anglais, thème : architecture)
- *Portus* (revue italienne, bilingue italien/anglais, thème : aménagement portuaire)

3.4. Le portail documentaire et la bibliothèque numérique

Le portail documentaire est l'interface publique d'interrogation du catalogue. Il propose l'ensemble des références disponibles à la bibliothèque de la Cité. Celles de la bibliothèque du Musée et de la bibliothèque de l'École n'apparaissent pas car les documents ne sont pas consultables par le public. Le portail propose également l'accès à la « bibliothèque numérique » de la Cité.

L'année 2018 a été consacrée à l'enrichissement de la « bibliothèque numérique » :

- 3 nouvelles revues ont été ajoutées au cours de l'année : *Paris Projet, L'homme et l'architecture* (numérisée en 2017 et mise en ligne en 2018) et *Architecture principe* (consultable uniquement sur place). La bibliothèque numérique contient désormais 18 titres de revues et 6 346 numéros en ligne
- Les projets de fin d'études des élèves architectes & urbanistes de l'Etat (AUE) depuis la promotion 14 (2008)
- L'intégrale de l'émission *Métropolitains* (François Chaslin / France Culture). 607 émissions enregistrées entre 1999 et 2012
- La bibliothèque doctorale numérique (134 thèses fin 2018).
- Les vidéos de la Cité – Web TV (1066 documents)
- Les expositions virtuelles réalisées par le Centre d'archives de la Cité (20 documents)

PARTIE III - FORMER, CONDUIRE LA RECHERCHE ET ENGAGER DES COOPERATIONS

1 LA FORMATION A L'ECOLE DE CHAILLOT

1.1. Le DSA

La formation « historique » de l'Ecole est habilitée depuis 2005 en tant que DSA (Diplôme de spécialisation et d'approfondissement) mention « Architecture et patrimoine ». Il s'agit d'un diplôme propre au ministère de la Culture reconnu à un niveau post-master par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

L'arrêté d'habilitation couvrant la période 2014-2018 a été prorogé de septembre 2018 à juillet 2019 : le dossier pour la demande de son renouvellement pour 4 ans a été transmis en janvier 2018 au ministère de la Culture et au Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (HCERES).

Cinq professeurs associés assurent l'enseignement avec quatre-vingt-dix autres intervenants. Ils sont architectes et urbanistes de l'Etat, architectes en chef des monuments historiques, membres du Laboratoire de recherche sur les monuments historiques, professeurs d'université, chercheurs, ingénieurs, inspecteurs, conservateurs et restaurateurs du patrimoine.

Trois promotions ont été présentes à l'Ecole en 2018 :

- la promotion 2016-2018 qui a achevé sa formation en juillet 2018 ;
- la promotion 2017-2019 qui a été en formation tout au long de l'année ;
- la promotion 2018-2020 qui a été recrutée en juillet, pour une rentrée en septembre 2018.

La promotion 2016-2018

53 élèves étaient inscrits en 2ème année, dont 43 élèves en option « Edifice » et 10 élèves en option « Ville, territoire », et 6 personnes ont suivi la formation en auditeurs libres.

Dans l'option « Édifice », l'objectif est de renforcer l'expertise des élèves pour assurer la responsabilité des études, analyses, diagnostics, et les interventions d'urgence sur les édifices anciens.

L'option « Ville, territoire » renforce les capacités des élèves à effectuer des études urbaines dans les secteurs à fort caractère patrimonial, en s'appuyant sur les outils de protection actuels. Ainsi, le 23 mai 2018, les élèves de l'option « Ville, territoire » ont présenté aux élus la ville qu'ils ont étudiée le projet architectural et urbain proposé qui articule le développement social et économique avec la mise en valeur du patrimoine.

La formation s'est achevée par la restitution publique au théâtre d'Etampes (Essonne), le 25 juin, des travaux des ateliers réalisés pendant la 2ème année de formation dans cette même ville. Les ateliers sont coordonnés par Véronique Villaneau-Ecalle, professeur associée, et quatre enseignants de l'école : Florence Babics, Stéphane Berhault, Frédéric Martorello et Stefan Manciulescu.

La remise des diplômes de cette promotion, présidée par Marie-Christine Labourdette, assistée de Benoît Melon nouveau directeur, a eu lieu dans l'auditorium de la Cité, le 5 novembre. 35 élèves ont été diplômés.

La promotion 2017-2019

59 élèves étaient inscrits en 1ère année, dont 5 en tant qu'auditeurs libres.

63 élèves étaient inscrits en 2ème année dont 48 élèves en option « Édifice », 10 élèves en option « Ville, territoire » et 5 en tant qu'auditeurs libres.

Le tronc commun de deuxième année comporte notamment un atelier sur site qui s'est déroulé du 24 au 29 septembre à Hesdin et sa région (Pas-de-Calais). 50 élèves, répartis en 6 groupes, ont étudié plusieurs édifices de la ville (les casernes, bastion, remparts, l'église Notre-Dame et un ensemble de bâtiments du 18ème siècle de l'EPHAD) et dans les communes environnantes (une ancienne abbatiale, un manoir du 19ème siècle et un château fin 17ème- début 18ème).

La promotion 2018-2020

À l'issue du jury de sélection des candidats qui s'est tenu les 20, 21 et 22 juin, 46 élèves ont intégré la promotion 2018-2020. Au total, 61 élèves sont inscrits dans cette promotion dont 6 redoublants, et 9 auditeurs libres (4 architectes et urbanistes de l'Etat et 5 ingénieurs des services culturels).

Le voyage d'intégration et de découverte du patrimoine clunisien s'est déroulé du 11 au 14 septembre pour la onzième fois à Cluny et dans ses environs, en Bourgogne, sous la conduite de Véronique Villaneau-Ecalle, professeur associée. Ce voyage a pour objectif de sensibiliser les nouveaux élèves aux différents aspects du patrimoine d'une région et tisser des liens entre eux. Ils bénéficient de visites patrimoniales sous la conduite du Centre des études clunisiennes, d'une initiation au relevé d'architecture et d'une séance de taille de pierre.

La première année s'effectue intégralement en tronc commun. Les cours doivent permettre de donner aux élèves les outils de la connaissance et la compréhension des édifices et des centres anciens.

2 visuels proposés :

EDC visuel 1 : DSA, atelier sur site à Hesdin

EDC visuel 2 : DSA, atelier sur site à Hesdin

1.2. La formation initiale des AUE

Les Architectes et urbanistes de l'État (AUE) constituent un corps interministériel qui relève de la tutelle du ministère de la Culture, du ministère de la Transition écologique et solidaire et du ministère de la Cohésion des territoires. La maîtrise d'œuvre de la formation post-concours AUE est confiée conjointement à l'École de Chaillot et à l'École des Ponts ParisTech. Les deux établissements assurent l'ingénierie pédagogique, la gestion administrative et le suivi des élèves, la gestion budgétaire étant confiée à l'École des Ponts.

Le déroulement

La formation se déroule en trois séquences : un cycle d'enseignements théoriques et pratiques avec un tronc commun pour l'ensemble des élèves, et des voies d'approfondissements spécifiques pour chacune des options (634h au total) ; deux stages pratiques (12 semaines au total) dans des services déconcentrés des ministères de tutelle ; l'élaboration et la soutenance devant un jury d'un projet de fin d'étude (PFE).

Au terme de cette formation, les AUE élèves sont titularisés en fonction des résultats obtenus dans le cadre du contrôle continu, de leur période de stage, et de l'appréciation du jury évaluant le PFE.

Deux promotions se sont succédées pendant l'année 2018 : la fin de la promotion 24 (de janvier à juin) et le début de la promotion 25 (de septembre à décembre).

Les effectifs

L'effectif de chaque promotion dépend du nombre de postes ouverts au concours, et du nombre de candidats reçus : les promotions 24 et 25 sont toutes deux composées de 14 élèves AUE, dont 9 pour l'option patrimoine et 5 pour l'option aménagement.

Le programme

Les enseignements, majoritairement en tronc commun, sont organisés en modules d'une à quatre semaines suivant les thèmes et sont placés sous la responsabilité de coordinateurs : Connaissance de l'administration ; Patrimoine, aménagement et développement durable : l'action publique sur le territoire ; Habitat et logement : enjeux sociaux, urbains et patrimoniaux ; Droit : administratif, de l'urbanisme, du patrimoine ; Europe ; Economie et finances publiques, finances locales ; Architecture et patrimoine ; Journées d'études ; Rédaction administrative ; Anglais.

Certains cours sont proposés pour chaque option : entretien courant et conservation des monuments historiques, formation aux logiciels Gestauran, Agrégée, Atlas des patrimoines, stage « intervention sur le bâti ancien » à l'Ecole d'Avignon composent l'option patrimoine ; l'option aménagement consiste en plusieurs séminaires communs avec le Mastère spécialisé Politiques et actions publiques pour le développement durable (MPAPDD) de l'Ecole des Ponts.

Certains cours de tronc commun sont mutualisés avec le Mastère spécialisé Politiques et actions publiques pour le développement durable (Ecole des Ponts ParisTech et AgroParisTech), suivi par les ingénieurs des ponts et eaux et forêts (IPEF), et avec la formation des conservateurs du patrimoine (Institut national du patrimoine).

Les élèves de la promotion 24 ont effectué deux voyages d'étude :

- en Belgique dans le cadre du module « Europe » : à Bruxelles, ils sont allés à la rencontre de plusieurs acteurs des politiques européennes au sein des directions générales de la Commission européenne dans les domaines de l'énergie, de la mobilité, de la culture, etc. (organisé avec COBATY International), et à Charleroi ils ont pu visiter des opérations emblématiques du renouveau de cette ville, présentées par les élus et les professionnels locaux.
- à Pont-Saint-Esprit (Gard), dans le cadre d'un exercice collectif sur site réalisé pour le module « Patrimoine, aménagement et développement durable », coordonné par Benoît Melon, qui avait pour objectif de faire des propositions aux élus pour leur politique de revitalisation du centre ancien.

Les Projets de fin d'étude (PFE) qui clôturent le cycle de formation ont été présentés les 4 et 5 juillet 2018 à l'École des Ponts devant un jury composé de représentants des ministères de tutelle et de personnalités qualifiées et présidé par les directeurs des écoles. Les sujets de PFE sont en prise directe avec les réalités de l'action publique sur les territoires et illustrent les grands défis qui se posent actuellement, ils sont publiés sur les sites internet des deux écoles.

Enfin, l'association des élèves AUE (AEAUE) a organisé à la Cité le 6 juillet un événement de clôture de la formation, en partenariat avec l'ANABF et en présence des deux parrains de leur promotion, Ariella Masboungi et Yves Dauge, autour d'une table-ronde « Pourquoi revitaliser ? ».

La promotion 25 a participé au colloque « Alliances : revitalisons nos petites villes » organisé par l'Association nationale des Architectes des bâtiments de France (ANABF), qui s'est tenu à Chateaugiron (Ille-et-Vilaine) du 6 au 8 décembre, et contribuera activement à la production des actes.

2 visuels proposés :

EDC visuel 4 : AUE, exercice sur site à Pont Saint Esprit

EDC visuel 5 : AUE, exercice sur site à Pont Saint Esprit

1.3. La formation permanente et les cours publics

L'expérience de l'École dans les domaines de l'architecture et de la ville, de l'histoire de l'art et du patrimoine lui permet d'élargir ses formations à d'autres publics, professionnels ou non. En qualité de département Formation de la Cité, elle met en œuvre depuis 2005 des activités de formation permanente. En 2018, 1 392 entrées ont été dénombrées pour ces activités (1 082 pour les Cours publics, 310 pour les deux journées d'étude « Formation Patrimoine Actualités »).

Les Cours publics

Les Cours publics proposent un cycle annuel d'enseignement thématique à des publics divers, lui offrant d'enrichir ses connaissances sur l'histoire et ses représentations de l'actualité de l'architecture et du patrimoine dans la ville. Ils répondent à la demande d'un public d'amateurs, d'enseignants, d'étudiants et de curieux. Ces cycles, d'environ 15 séances, sont conçus en lien avec les autres départements et services de la Cité. Ils sont accessibles sans pré-requis.

Le cycle 2017-2018 de 12 séances, sur le thème de *«Relever l'héritage après les ruptures de l'Histoire. Jalons d'hier et débats d'aujourd'hui»*, a fait l'objet de 58 abonnements payants. L'auditorium a accueilli 7 conférences de janvier à avril 2018. Deux journées professionnelles Patrimoine Actualités ont été organisées les 20 et 21 mars en prolongement de ce cycle avec pour thème *« Relever l'Héritage ? Leçons techniques de la première reconstruction ».* (voir ci-dessous).

Le cycle 2018-2019 « *Construire pour le culte. Récit technique et artistique au XXème siècle »* a débuté le 8 novembre 2018 avec la conférence introductive de l'historien de l'art Jean-Michel Leniaud. Il accueille 58 abonnés. 409 entrées ont été comptabilisées pour les cinq premières conférences données en novembre et décembre 2018.

Les « Cours publics » ont fait l'objet depuis leur lancement d'une captation vidéo et d'une diffusion. Tous les cycles sont accessibles en ligne sur le site WebTV de la Cité, les conférences du cycle en cours sont mises en ligne dans les semaines qui suivent leur réalisation.

Quatre cycles (2006/7, 2007/8, 2009/10, 2011/12) ont fait l'objet d'une duplication sur DVD qui ont été distribués gratuitement aux ENSA (École nationale supérieure d'architecture), et sont aussi consultables à la bibliothèque de l'Ecole de Chaillot et à la médiathèque de la Cité de l'architecture et du patrimoine. Des conférences sont régulièrement relayées par la Maison de l'architecture Midi-Pyrénées à Toulouse.

Journées professionnelles Patrimoine Actualités

L'École de Chaillot organise chaque année deux journées de formation en prolongement des Cours publics. Inscrites au programme de première année du Diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) mention « Architecture et patrimoine » de l'École de Chaillot. Ces journées sont également ouvertes à tous les acteurs du champ patrimonial : elles accueillent ainsi les élèves de la promotion entrante du DSA, la promotion en cours des élèves Architectes et urbanistes de l'Etat (AUE), et des professionnels concernés par les problématiques et enjeux de conservation et sauvegarde du patrimoine, protégé ou non, urbain ou paysager. 310 entrées cumulées ont été enregistrées à ces 4 demi-journées journées autour du patrimoine de la 1ère reconstruction organisées les 20 et 21 mars 2018.

Des professionnels du patrimoine, représentants de la maitrise d'ouvrage publique et praticiens spécialisés, ont alterné, à l'heure de la loi LCAP, des approches culturelles et des exposés techniques à partir de cas d'études emblématiques ou de problématiques spécifiques d'aménagement dans des espaces sensibles, de qualité patrimoniale et d'échelles très diverses .

2. LA RECHERCHE

2.1. La recherche sur les collections et dans le cadre des expositions

La publication de l'ouvrage *Palais de Chaillot, palais Art Déco* a été l'occasion d'approfondir les recherches sur les palais du Trocadéro et de Chaillot et d'étoffer la connaissance sur le décor de ce dernier. Ces recherches ont conduit à explorer les archives conservées dans différentes institutions, dont les Archives nationales et les archives de la Conservation du palais de Chaillot. Il s'agit aujourd'hui de la publication la plus complète sur cet édifice insigne du patrimoine parisien.

L'entrée en collection d'un ensemble de dessins, maquettes et photographies d'*Henri Ciriani* (1936-) a donné lieu à une collaboration inédite avec l'université Paris-Sorbonne. Ce sujet monographique, qui n'avait été étudié à ce jour que de manière partielle, a été proposé à Jean-Baptiste Minnaert, professeur d'histoire de l'architecture, et confié à une doctorante, Alice Agostini. Celle-ci a effectué un stage au musée des Monuments français et a pris part à l'inventaire du fonds graphique, tout en enrichissant la connaissance des œuvres récemment acquises par ses recherches universitaires. Quatre campagnes d'interviews d'Henri Ciriani ont aussi été organisées à la Cité en 2018, en croisant les regards et les cultures de quatre intervieweurs sur l'interviewé Ces archives orales constituent des ressources précieuses, en complément des fonds matériels acquis.

Le récolement a permis de réaliser de nouvelles identifications, datations et précisions sur les dessins du fonds *Geoffroy-Dechaume*. Par ailleurs, la mise en ligne des œuvres a été poursuivie. L'intérêt porté à ce fonds par la communauté scientifique en France et à l'étranger témoigne de sa qualité et de sa diversité.

Les recherches conduites dans le cadre de la préparation de l'exposition *Le Crac des Chevaliers. Chroniques d'un rêve de pierre* ont permis d'affiner les connaissances sur l'histoire des collections de moulages et de maquettes se rapportant à ce site, à celui du château de Saône (Qalʿat Salah al-Din al-Ayyûbî) et, de manière plus générale, au Levant. Découverts à la faveur de ces travaux, les carnets tenus pratiquement au jour le jour par François Anus, architecte des deux premières missions (hiver 1928 et 1930), se sont révélés de première importance pour en comprendre les conditions de création, de même que les différents contextes de présentation, au musée de Sculpture comparée, lors de l'Exposition coloniale internationale de 1931 et, enfin, au musée des Monuments français. C'est un nouveau pan de l'histoire du musée et de ses acteurs qui a ainsi été mis en lumière.

Les recherches effectuées dans les archives du musée en vue de l'exposition-dossier *Architecture et pouvoir. Un portail pour la cathédrale de Metz* ont révélé que Paul Tornow avait eu recours aux moulages des collections du musée de Sculpture comparée – principalement des ornements de style gothique – sur le chantier de restauration de la cathédrale de Metz. La commande passée en 1897 auprès de l'atelier de moulage du musée s'inscrivait dans le prolongement de ses voyages en France, dont l'objet était d'étudier et de comparer les plus belles cathédrales gothiques de l'Hexagone afin de nourrir son projet de restauration.

Au Centre d'archives d'architecture du XX^{e} siècle, deux expositions ont donné l'impulsion pour un travail de recherche dans les fonds d'archives. Celle sur *Georges-Henri Pingusson* a permis de numériser des centaines de documents graphiques, de restaurer quelques dessins et de mieux comprendre certains projets ; de plus, elle a été l'occasion (en 2017) du don, par deux anciens étudiants de Pingusson, Philippe Alluin et Jean-Paul Mauduit, d'un fonds complémentaire, riche entre autres en autographes de Pingusson. Par ailleurs, l'exposition *Mai 68. L'architecture autrement* a été l'occasion d'explorer une douzaine de fonds provenant d'architectes qui étaient praticiens, enseignants ou étudiants dans les années 1960 et 1970 et de faire émerger beaucoup de documents écrits ou graphiques inédits et passionnants, dont certains présentés dans l'exposition.

2.2. Le doctorat et la recherche à l'Ecole de Chaillot

Dans le cadre de la convention de partenariat entre la Cité et l'Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, relative à l'accès au doctorat par la formation continue (signée en juillet 2015), trois doctorants, diplômés de l'École de Chaillot, sont désormais engagés dans ce cursus. La particularité de cette convention est qu'elle repose sur une double direction de thèse (un HdR et un ACMH, AP ou ingénieur LRMH enseignant à l'Ecole).

En septembre 2018, les deux premiers doctorants, Laurent Cathiard et Rafaël-Florian Helfenstein, ont poursuivi leurs travaux respectivement en troisième et deuxième année de thèse.

Le sujet du doctorat de Laurent Cathiard, *La pratique de la reconstruction « à l'identique » dans les Monuments historiques depuis 1918*, sous la direction de Jean-Philippe Garric HdR Paris 1 et Pierre-André Lablaude ACMH Ecole de Chaillot, a vu son plan de thèse définitif validé : une première partie jette les bases terminologiques, chronologiques et géographiques. Une deuxième est consacrée à la Commission des Monuments Historiques, son existence, son fonctionnement, en mettant en exergue les argumentaires avancés au cours des séances. Un troisième volet est dévolu aux typologies de reconstructions à l'identique à partir d'exemples choisis (représentatifs ou emblématiques). Enfin une quatrième partie traitera de cas spécifiques inédits rencontrés par les ACMH. À la suite de la disparition de Pierre-André Lablaude en juillet 2018, l'encadrement de la thèse pour l'École de Chaillot a été repris en décembre 2018 par Éric Pallot ACMH. Depuis sa première inscription en thèse, Laurent Cathiard a bénéficié à deux reprises de la part du Ministère de la Culture des Allocations de formation et de recherche pour les Monuments Historiques et de la bourse de recherche de la Fondation pour les Monuments Historiques. Ses activités de doctorant coordonnateur et organisateur de journées doctorales et de journées d'études, ses interventions se sont principalement tournées vers l'INHA et l'ENSA Paris-La Villette.

Pour sa deuxième année de thèse portant sur La r*estauration de la cathédrale de Metz par Paul Tornow – 1874-1906 : genèse d'une théorie et d'une pratique de la restauration*, Rafaël-Florian Helfenstein a achevé, sous la direction de Philippe Plagnieux HdR Paris 1 et Patrick Ponsot ACMH École de Chaillot, son corpus de sources inédites, le fonds d'archive relatif à tous les travaux menés durant l'Annexion sur les monuments historiques d'Alsace-Moselle, le Denkmalarchiv. Cette recherche doctorale permet de resituer une figure majeure de l'histoire de l'Annexion et de l'histoire de la cathédrale de Metz et de rétablir un maillon essentiel dans la compréhension de l'évolution des théories de la restauration au tournant du XIXe siècle. En s'inspirant du modèle français, largement dominé par les idéaux viollet-le-duciens, Paul Tornow a provoqué une réaction Outre-Rhin qui donnera lieu à une pratique moderne de la restauration, incarnée par Georg Dheio et Aloïs Riegl. Rafaël-Florian Helfenstein a notamment organisé la journée d'étude sur Les transferts culturels artistiques au XIXe siècle, pour l'ED 441 de Paris 1 dans le cadre de la convention avec l'Ecole de Chaillot, ainsi que le commissariat scientifique de l'exposition Paul Tornow et le Moyen-âge retrouvé, organisée par la Conservation Régionale des Monuments Historiques du Grand-Est et

l'Œuvre de la Cathédrale de Metz. Il a été lauréat en 2018 de la première bourse de recherche de la Fondation pour les Monuments Historiques et de la Compagnie des Architectes en chef des monuments historiques.

En septembre 2018, une troisième doctorante, Fanny Bocklandt, élève en deuxième année à l'Ecole de Chaillot, a été admise à entamer sa première année de thèse sous la direction de Jean-Philippe Garric HdR et Yvonnick Féasson, Architecte du patrimoine Ecole de Chaillot. Son inscription en doctorat s'est faite sur le sujet suivant : *De l'aménagement du territoire à la fabrication d'une image de ville : politiques et projets de « modernisation » urbaine du paysage français.* F. Bocklandt interroge les politiques, les stratégies et les projets architecturaux et urbains conduits ces dernières décennies dans une série de villes moyennes françaises « dévitalisées », afin d'en transformer l'image et de les inscrire dans un nouveau réseau de centres moyens mais attractifs à l'échelle européenne et internationale.

2.3. Les journées d'études

Un séminaire doctoral et deux journées d'études ont été organisés en 2018.

Le séminaire doctoral a été dédié le 16 mars aux *Théories et pratiques de restauration : histoire de cathédrales.* Les thèmes abordés, *Restauration de la cathédrale de Metz par Paul Tornow*, *Entre premier gothique en Ile-de-France et gothique de l'ouest : la nef de la cathédrale Saint-Julien du Mans*, *La restauration monumentale des églises gothiques en Espagne au XIX^e siècle : étude des grandes tendances de la discipline au travers du chantier de la cathédrale de León (1859-1901)* ont été sources d'échanges entre les doctorants, les Professeurs de Paris 1, les ACMH et les AUE enseignant à Chaillot.

La 8^e journée d'études de l'École : *« Le bois dans tous ses états : le projet de conservation restauration du bâti à la croisée des chemins… »* a ouvert le 18 mai un nouveau cycle dédié aux matériaux du projet de conservation-restauration.

La 9^e journée d'études organisée le 7 décembre, dédiée à « *Une histoire taillée sur mesure : la pierre dans le bâti patrimonial »*, a questionné le long processus d'extraction, de lectures de représentation et de traduction d'usages, d'études du comportement mécanique des structures et d'analyse du matériau

Parallèlement, les huitièmes journées professionnelles de la conservation-restauration, « *Conserver et restaurer le patrimoine culturel : des métiers et des pratiques en évolution* », organisées par la direction générale des Patrimoines en partenariat avec la Cité de l'architecture & du patrimoine et l'Institut national du patrimoine (29-30 mars 2018) ont réuni 350 professionnels pour 27 interventions scientifiques et tables rondes. En cette année européenne du patrimoine culturel, elles étaient centrées sur les métiers : formation initiale, adaptation de la formation à la réalité du terrain, évolutions des pratiques au regard des nouveaux patrimoines, évolution des compétences requises, place du métier dans le processus de conservation-restauration du patrimoine culturel, modification de la commande et de l'économie de la conservation-restauration, enjeux pour l'avenir.

L'observatoire de la Chine, quant à lui, a organisé une journée d'étude en lien avec l'exposition « *CHINE, construire l'héritage* » présentée à Lyon sur les thémes des territoires ruraux en France et en Chine et de l'enseignement du projet, la pédagogie et la transmission. Le public était constitué d'une cinquantaine de participants sur invitation, (ENSA, CAUE, PNR, AFD) et d'invités chinois.

2.4. Les réseaux scientifiques et l'accueil d'étudiants

Les pratiques de recherche à l'École reposent sur des communautés scientifiques existantes (Labex, UMR, ED, etc.). Trois années après la signature de la convention de partenariat avec l'Université de Paris 1, la présence d'étudiants en Master et de doctorants de l'Université (Master 1 et 2 de Paris 1 et 4, mais pas seulement), d'élèves de l'INP et de l'École du Louvre a fortement augmenté lors des journées doctorales et d'études. En 2018, une centaine d'étudiants a ainsi été accueillie.

Le département Collections, en tant que tel ou via ses collaborateurs, est membre de différents réseaux d'échanges professionnels : Icam (Confédération internationale des musées d'architecture), ICOM, réseau Gypsothèques, réseau Sculpture médiévale, AICPM - *Association internationale pour la conservation et la promotion du moulage,* Association d'histoire de l'architecture, Association Française Régisseurs d'œuvres d'Art, Bouclier Bleu, Comité Français d'Histoire de l'Art, Comité de rédaction d'*In situ*, Labex Création, Arts et Patrimoine…. Des réunions de ces réseaux se sont tenues régulièrement en 2018.

En particulier, la Cité a participé au congrès bisannuel de l'ICAM (International confederation of architectural museums), à Copenhague, en septembre 2018, avec une délégation importante et en présence de sa présidente. La directrice de la communication et des partenariats de la Cité a présenté aux membres de l'ICAM la relation de la Cité avec ses mécènes et l'ensemble de ses ressources.

Organisé par la Cité du 9 au 13 avril 2018, le séminaire de muséographie de l'École du Louvre (niveau master) invite pour la huitième année consécutive, sous le titre *Le musée des monuments français : de quelles œuvres parlons-nous ?,* à réfléchir sur la nature des collections du musée et du Centre d'archives du XX^{e} siècle.

Pour la troisième fois, le musée des Monuments français s'est vu attribuer une bourse d'immersion du Labex CAP (laboratoire d'excellence Création arts patrimoines), dont la Cité est membre. Cette bourse a permis d'accueillir de novembre 2018 à l'été 2019 Cléa Calderoni, doctorante, qui prend part à la préparation de l'exposition *Otto Wagner*.

L'observatoire de la Chine a participé aux réseaux et programmes de recherche suivants :

- Conférence « *Challenges and Opportunities for Chinese Tourism on European Heritage Cities*, organisée lors de l'année du tourisme Europe-Chine, avec Paris 1 Panthéon Sorbonne, Université de Bologne, KU Leuven University, le 6 décembre ; public ouvert 40-80 participants
- Séminaires, missions et journées d'études dans le cadre du projet ANR « Patrimondi », dirigé par Maria Gravari barbas – responsable de l'équipe sur la ville de Tianjin ; organisation des missions de Bruno Chauffert-Yvart, LU Yue, Maria Gravari-Barbas, Sandra Guinand en aout-septembre
- journées d'études dans le cadre du Programme ANR CITY-NKOR, avec l'EHESS, l'EFEO et le Centre Corée de l'UMR 8173 - membre de l'équipe dirigée par Elisabeth Chabanol et Valérie Gelézeau
- International Expert Meeting on the implementation of the HUL Recommendation, Shanghai : 25-28 mars - Key Note paper: Urban Encounter of New & Old China
- atelier du programme européen INTREPID, *Urban studies and interdisciplinarity*: Londres, 9 janvier

La responsable de l'observatoire a également participé à trois jurys de thèses (Université de Louvain, EHESS et EFEO) et co-dirige une thèse à l'EHESS portant sur les villages urbains de Weifang.

3. LES COOPERATIONS

3.1. Les partenariats territoriaux

Le poste de chargée de mission des partenariats territoriaux a été créé en septembre 2018 afin de développer l'ancrage territorial de la Cité de l'architecture et du patrimoine et de développer des actions en faveur des réseaux nationaux et des relais locaux dans les domaines du patrimoine, de l'architecture, de l'urbanisme, de l'environnement et des paysages. Il s'agit d'un axe de développement important du projet de la Présidente pour la Cité. Ce poste a été confiée à Anne Ruelland, architecte et ancienne directrice des publics.

Elle a pour mission d'assurer le lien entre l'ensemble des départements et des directions de l'établissement sur les questions de partenariats territoriaux et d'être source de proposition. Elle veille en particulier à assurer une meilleure prise en compte des enjeux territoriaux dans les actions conduites par la Cité.

Dans le cadre de cette mission, elle identifie les besoins et assure le lien avec les acteurs locaux, le relai avec les réseaux existants, Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement, Maisons de l'Architecture, Parcs Naturels Régionaux, Ecoles Nationales Supérieures d'Architecture, Musées…Elle participe à la négociation des partenariats, à la rédaction des conventions et contrats dans le cadre de projets pouvant être développés en région.

A titre d'illustration, il peut être indiqué qu'en décembre ont été reçus les membres du Conseil d'administration de l'Union Nationale des CAUE. Une visite des collections était organisée à leur attention montrant le potentiel que notre établissement peut offrir en termes de ressources et de formation en lien avec les villes et les territoires.

3.2. Les projets internationaux

« Le Laboratoire pour l'Afrique »

Liaisons Urbaines :

« *Liaisons urbaines* » est un programme soutenu par l'Institut français, en collaboration avec la Cité de l'architecture & du patrimoine à Paris, la Fondation Edmond de Rothschild et la Fondation Dapper. Lancé en 2012, il a pour objectif la mise en valeur d'espaces à usage collectif dans les villes africaines. Les interventions conjuguent aménagement urbain, design, art et patrimoine, en associant habitants, opérateurs culturels et concepteurs de cadre de vie et d'arts visuels – designers, architectes, plasticiens. À partir de 2017, « Liaisons urbaines » s'implante au Sénégal, à Gorée et ensuite à à Dakar, où la création d'un *skatepark* aménagé par le designer Bibi Seck et l'architecte Carole Diop viendra combler le manque d'infrastructure pour les cultures urbaines.

En 2018, le programme a mené plusieurs actions :

- Gorée (Sénégal) : participation à la Biennale d'art de Dakar, en mai 2018, et inauguration de la place à Gorée conçu par Bibi Seck
- Concours : Le *skatepark* à Dakar (Sénégal) : Après l'appel à concours, 10 projets ont été présentés, la proposition de Bibi Seck et Carole Diop a été retenue.
- Workshops « Aménager une place à Accra » : Dans le cadre du Chale Wote Street Art Festival, au Ghana, le collectif de designers El Marcha propose des constructions de micro

architecture et mobiliers sur une place avec 12 jeunes de la médina de Tunis. Avec le soutien de la Fondation Rambourg.

Change ta classe

Dans la continuité des projets "*Change ta classe!",* le concept cherche à détourner les émissions de télévisions populaires du type "change ta chambre" où une équipe transforme une chambre d'adolescent le temps de l'émission afin de donner aux téléspectateurs des idées de décorations intérieures. Ici, l'action se passe dans une classe d'école, de collège ou de lycée, de quartiers populaires de Tunis

L'association L'Art Rue construit régulièrement de nouvelles classes dans des quartiers populaires en Tunisie et les a intégrées à son programme pédagogique et culturel afin de les fait vivre.

En 2018, le programme a travaillé avec l'École primaire Rue El Marr, Médina de Tunis, Tunisie.

Concours Afrikarchi : Les nouvelles écoles en Afrique

La Cité de l'architecture et du patrimoine est partenaire de ce concours, Fiona Meadows est membre du jury et fait partie du conseil scientifique. Le jury a eu lieu le 16 mars, à la Cité. 750 participants se sont inscrits, soit environ 350 équipes. 38 projets ont été sélectionnés par le préjury. 38 pays ont été représentés.

3.3. L'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine

Accueil de délégations, organisation du séjour d'études en France

- délégation d'urbanistes de Dujiangyan, ville touchée par le séisme du 12 mai 2008 où l'Observatoire a co-organisé un séminaire sur la reconstruction après catastrophe ; proposition d'un séminaire 10 ans après. 12 juin
- délégation du vice-président de l'Université Tongji, WU Jiang avec le directeur du College of Architecture and Urban Planning CHANG Qing et Mme SHAO Yong, professeur – 12 et 13 juin
- YANG Qianjiang, ancien du Programme présidentiel ; directeur du département d'urbanisme à l'Ecole d'architecture de l'Université du Sud-Est à Nankin, 30 juillet
- Société d'urbanistes de la province du Shanxi, SHI Wenzheng ; proposition d'ateliers internationaux à Pingyao ; décembre

Partenariat avec l'Association des Petites Cités de Caractère (PCC), l'Université Tongji et le WHITRAP

- Colloque de l'Association Nationale des Architectes des Bâtiments de France, 6-8 décembre à Châteaugiron, table- ronde *Apprendre*, présentation : « Coopération internationale France-Chine : avec et pour les habitants ».
- Suivi du programme sur la revitalisation et la protection de la ville de Qixian, dans la province du Shanxi, suite aux missions d'expertise pour l'AFD.
- avec le WHITRAP, lancement de l'étude sur les musées et les lieux culturels, avec Marie Noel Tournoux
- Mission préparatoire en Chine pour les livres et expositions en cours avec Archipel et avec Muséo : dans les provinces du Henan, du Jiangsu et à Shanghai, fin mars-début avril

Autres réseaux

- à Wuhan et à Pékin, invitation par l'Ambassade de France en Chine au séminaire technique franco-chinois dédié au renouvellement urbain, transmise à Bruno Chauffert-Yvart, les 23-24 mai ; préparation de la mission
- Au Sichuan : programme de revitalisation rurale au Sichuan avec la *Mao Jihong Arts Foundation* : mise en relation avec Simon Teyssou ; préparation de la mission de juillet
- à Shanghai, Invitation d'une personnalité française à Shanghai pour la conférence organisée dans le cadre du *World City Day* (ONU-Habitat) le 31 octobre : transmise à Marie Deketelaere-Hanna, Inspectrice générale, Ministère de la transition écologique et solidaire
- à la Cité, accueil du Cercle STENDHAL (tourisme, entreprises et territoires), présentation « Chine: Patrimoine, territoires urbains et ruraux, inter-relations avec le tourisme », le 2 octobre;

Cours et conférences

- à Sciences-Po, cours sur le patrimoine et l'urbanisation en Chine, pour le *master Urban Studies*
- à l'IAE, Nantes, cours sur la ville et l'architecture en Chine
- à l'INLACO, Paris,
- à la Rochelle, Festival du film Chinois, 21-23 novembre
- à la Cité de l'architecture, modération du débat suite au film *Still Life* de Jia Zhangke, avec Philippe Rochot et François Tamisier

3.4. Les coopérations de l'Ecole de Chaillot

Bulgarie

L'École de Chaillot contribue depuis 2000 à Sofia à la formation d'architectes spécialisés dans le patrimoine, en coopération avec l'Institut national des monuments culturels (NINKN) : 96 architectes bulgares, macédoniens et serbes ont déjà été diplômés, et se sont constitués en association en 2005. Ils constituent un réseau d'experts reconnus dans la région.

Douze enseignants de l'École de Chaillot contribuent à cette formation, qui est rendue possible grâce au volet « Mobilité des enseignants » du programme européen Erasmus+ qui finance les voyages et les frais de séjour des missions d'enseignement, les heures d'enseignement sont prises en charge par l'Ecole de Chaillot, qui bénéficie d'une subvention de la Direction générale des patrimoines. L'ambassade de France à Sofia soutient l'atelier sur site en Bulgarie.

La 8ème session de deux ans, a démarré en septembre 2017 avec 32 étudiants dans ses nouveaux locaux à Plovdiv, en vue de profiter des expériences de restaurations entrepris dans le cadre de Plovdiv, capitale Européenne de la Culture en 2019. En 2018, 12 missions ont été assurées par les enseignants de l'École de Chaillot représentant 132 h de cours et de TD. En mai, un atelier à Plovdiv, soutenu par la mairie et l'Ordre des architectes, a rassemblé les étudiants, les enseignants bulgares et français, les anciens étudiants venus en soutien et 4 professeurs turcs de l'Université des Beaux-Arts Mimar Sinan d'Istanbul (département restauration).

Maroc

L'École de Chaillot contribue depuis 2007 à un Diplôme de spécialisation en architecture du patrimoine (DSAP), post-diplôme de l'École nationale d'architecture (ENA) de Rabat : 106 architectes ont été inscrits, 56 sont diplômés, et 19 sont en cours de formation.

Les voyages des enseignants français sont pris en charge par l'Ambassade de France à Rabat, leurs frais de séjour sur place par l'ENA et les heures d'enseignement par l'Ecole de Chaillot, qui bénéficie

d'une subvention de la Direction générale des patrimoines. Pour chaque session de deux ans, environ 15 missions par an sont assurées par les enseignants de l'Ecole de Chaillot, conformément à la convention entre l'ENA et la Cité.

La 5ème promotion, composée de 19 étudiants, a démarré en février à Rabat. Douze missions d'enseignement ont eu lieu, avec 178 h de cours et de TD. En mai, une réunion pédagogique a été organisée à Paris et en juillet, un atelier sur site a été organisé à Salé. En octobre, un deuxième atelier « relevé » a été organisé sur Aït Bougamez, encadré par Patrick Ponsot, ACMH et Henry Masson, CRMH, et par les enseignants marocains. Trois greniers de type tour-défensive «Ighrems » en pierre et en pisé ont fait l'objet de relevés et d'analyse constructive. En novembre, lors de leur voyage d'étude d'une semaine à Paris, les résultats de ces deux ateliers ont été présentés à l'Ecole de Chaillot.

Russie

La coopération entre l'Ecole de Chaillot et la Russie a démarré en 2016 à la demande des ministères de la Culture russe et français, afin de combler les lacunes, identifiées par les autorités russes, des architectes dans le domaine de la conservation et de la restauration. L'Ecole de Chaillot a été choisie par la partie russe aux dépens d'autres centres européens de formation, grâce à sa renommée mais aussi pour son haut niveau d'enseignement qui s'adresse à des professionnels expérimentés et non à des étudiants.

Dans cette perspective, l'École de Chaillot avait accueilli Darya Zybina, architecte en chef des monuments historiques en Russie et enseignante à l'Université de Moscou, en stage de septembre à décembre 2017 dans le cadre du DSA.

Cette coopération s'est traduite par la mise au point d'un programme pédagogique entre le Centre de recherche scientifique dans le domaine du patrimoine culturel architectural, dit RE-Shkola (créé au sein du musée d'architecture de Moscou, avec comme source d'inspiration la Cité de l'architecture et du patrimoine) et l'École de Chaillot.

En octobre, RE-Shkola a invité la Cité et l'École de Chaillot à Moscou pour lancer l'année expérimentale de formation en patrimoine pour les professionnels russes. Les premiers architectes inscrits pour se former sont les fonctionnaires de MASPROYEKT (les 4 agences du schéma directeur de Moscou). L'École des hautes études en économie, partenaire de Re-Shkola, assure le volet « gestion du patrimoine » du cursus. Une conférence inaugurale a été dispensée par BenoÎt Melon, directeur de l'École, le 19 octobre. Le premier semestre dédié au patrimoine urbain a commencé par un atelier à Gorokhovets avec 17 étudiants, des enseignants russes et Florence Babics, enseignante de l'Ecole de Chaillot, suivi d'une mission d'enseignement de Yulia Kozlova, architecte du patrimoine.

Algérie

L'Ecole était partenaire associé au programme « Développement et mise en œuvre de plans de formation pour le secteur du patrimoine culturel » financé par l'Union Européenne et porté par IBF International, qui a pris fin en septembre : à ce titre, Cheherazade Nafa, enseignante de l'École, a participé à un colloque à Alger en août. Le wali d'Alger s'est montré intéressé à ce que des enseignants de l'École de Chaillot interviennent à l'avenir à l'École polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger (EPAU).

Union européenne

L'Ecole a été choisie par le ministère de la Culture pour représenter la France au sein du groupe d'experts mis en place dans le cadre de la méthode ouverte de coordination (MOC) « *Les compétences, la formation et le transfert de connaissances : métiers traditionnels et émergents dans le domaine du patrimoine* ». Ces experts des ministères de la culture et des institutions culturelles se sont réunis au total 6 fois entre 2017 et 2018, afin d'échanger sur les « bonnes pratiques » et de produire un guide de recommandations qui a été présenté à Vienne en décembre lors de la clôture de l'Année européenne du patrimoine. Il sera ensuite largement diffusé en Europe, en 2019.

Programme européen Erasmus+

La Cité bénéficie depuis 2013 de la Charte Erasmus pour l'enseignement supérieur, condition pour demander des financements au programme-cadre pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport, nommé « Erasmus + ». Dans le cadre de ce programme, l'École de Chaillot a obtenu en 2018 une subvention pour réaliser 10 missions d'enseignement, qui seront utilisées dans le cadre de la coopération avec la Bulgarie. L'accord a été renouvelé entre l'École et l'Université d'Architecture et de Géodésie de Sofia, et un nouvel accord a été signé avec l'Université des Beaux-Arts Mimar Sinan d'Istanbul au mois de mai.

Brésil

L'université de Parana de Curitiba (Mme Giceli Portales), l'université catholique de Brazilia (Mme Yara Oliveira) et l'Association culturel de Recife (Mme Chamixazes), se sont déplacées à Paris pour la prospection d'une collaboration avec l'École de Chaillot et la Cité de l'architecture et du patrimoine, qui pourraient prendre la forme d'ateliers, d'échanges d'enseignants, de conférences et de colloques.

PARTIE IV - LES PUBLICS, la communication et le développement

1. LA FRÉQUENTATION

En 2018, la fréquentation du musée et des expositions temporaires s'élève à 277 456 visites dont 114 084 payantes, soit 895 visites par jour. Ce chiffre est en progression de 68% par rapport à 2017 et est supérieur également à celui de 2016.

Les expositions temporaires payantes (*Globes*, *Alvar Aalto*, *Mai '68*, *L'art du chantier*) ont attiré 85 499 visiteurs pour 42 823 en 2017 (et 75 216 en 2016), soit un doublement de fréquentation ! Les expositions présentées au sein des collections permanentes (*Georges-Henri Pingusson* et le *Crac des chevaliers*, accessibles avec un billet d'entrée du Musée) ont attiré 49 103 visiteurs.

Les *Journées européennes du patrimoine* ainsi que les *Journées nationales de l'architecture* ont également connu pour leur part des fréquentations en hausse avec respectivement 3 020 et 1 894 visiteurs pour 1 065 et 550 visiteurs en 2017.

La fréquentation cumulée globale de la Cité, quant à elle, s'élève à 318 564 visites, comprenant aussi bien les collections permanentes du musée, les expositions temporaires, l'offre de la plateforme de la création architecturale et du développement culturel, des centres de documentation, de l'école et les manifestations événementielles en relation avec la saison culturelle. Elle connait une hausse de 56% par rapport à 2017.

Les données de fréquentation des itinérances ne sont pas connues systématiquement ; celles-ci permettent de diffuser les productions de la Cité dans les réseaux nationaux et internationaux : *AJAP* (à Chambéry, Mons-en-Baroeul et Montpellier), *Tous à la plage ?* à Royan, Hiers-Brouage et La Rochelle, *Les Universalistes, 50 ans d'architecture portugaise* à Porto, les expositions-ateliers de la direction des publics *Jardiner la ville* à Montauban et Lambersart, *ArchiPapier* à Corbeilles-Essonnes, *Chic une grande maison !* à Rambouillet, les ateliers de l'école…La fréquentation n'est pas toujours connue, mais on dénombre déjà 41 682 visiteurs avec les chiffres disponibles.

Les groupes et ateliers totalisent 31 326 participants (y compris scolaires), et sont en reprise de 20%, après la baisse significative enregistrée en 2016. Parmi les groupes, les scolaires sont ceux qui progressent le plus : +33%. La reprise des ateliers constatée l'an passé s'est poursuivie sur l'année, témoignant d'une hausse de 42% avec 1 213 participants.

Les recettes de billetterie s'élèvent sur l'exercice à 601 901 €, en progression de 59% par rapport à 2017.

La fréquentation de l'offre en ligne se situe à 801 133 sessions 652 132 sessions (site www.citedelarchitecture.fr, Archimôme, ressources documentaires : Archiwebture et portail documentaire, Webtélé et site mobile) en progression de 23% ; le nombre de pages vues s'établit à plus de 2,3M La refonte du site Internet en 2017 continue à porter ses fruits, en améliorant sensiblement la lisibilité de l'offre culturelle de l'établissement.

Les expositions temporaires

Au total, sur l'année, les expositions temporaires payantes ont accueilli 85 499 visites (42 823 en 2017, 72 000 visites en 2016), dont une majorité a acquitté un droit d'entrée (57%, pour 55,7% l'an passé). Si l'on y additionne les expositions présentées au sein des espaces d'exposition du musée (GAMC et salle Viollet-le-Duc) on obtient un chiffre de 134 602 visites.

Malgré une presse et des retours critiques très favorables, l'exposition thématique *Globes, sciences et architecture explorent le monde* a enregistré des résultats mitigés, avec une moyenne de 250

visiteurs par jour pendant sa période d'ouverture (du 10 novembre 2017 au 26 mars 2018) pour un total de 29 030 visiteurs (comprenant inauguration et événementiels divers) comptabilisés. Cette exposition était accompagnée d'un atelier *la fabrique du monde* présenté en salle Viollet-le-Duc.

Après le bon résultat de l'exposition consacrée à *Alvar Aalto, architecte et designer* qui a enregistré 42 841 visiteurs au total soit une moyenne journalière de 433 visiteurs (99 jours du 9 avril au 1er juillet 2018), l'exposition *Mai 68 ! L'architecture aussi* se clôt après la dix-neuvième et dernière semaine d'exploitation sur une fréquentation beaucoup plus réduite de 13 314 visiteurs soit une moyenne journalière de 124 visiteurs (107 jours du mercredi 16 mai au lundi 17 septembre 2018).

L'exposition consacrée à *George-Henri Pingusson* dans la GAMC a permis de réhabiliter « une voix singulière du mouvement moderne » (pour en reprendre le titre) grâce à de nombreux documents issus du centre d'archives. Elle a accueilli 19 755 visiteurs du 15 février au 2 juillet (118 jours) soit une moyenne de 167 par jour.

AJAP, du 18 octobre au 10 décembre a connu une fréquentation de 4 574 visiteurs, en très forte progression par rapport à la dernière édition, car lacée autour des JNA.

L'exposition *Le Crac des chevaliers* comptabilise déjà 25 302 visiteurs au 31 décembre, soit une moyenne journalière de visiteurs, ce qui est un bon score compte tenu du fait qu'il s'agit d'une exposition présentée dans la salle Viollet-le-Duc avec une jauge très limitée.

Pour sa part, *L'art du chantier* comptabilise depuis le 8 novembre 7 858 visiteurs au 31 décembre soit une moyenne journalière de 175 visiteurs.

Groupes, ateliers et stages organisés par la Cité

Les groupes et ateliers totalisent 31 326 participants (y compris scolaires), et sont en reprise de 20%, après la baisse significative enregistrée en 2016 et 2017.

Dans cet ensemble, la part des scolaires est en progression de 33% et représente 74% (22 379 participants) de l'ensemble. Les ateliers continuent leur progression, passant de 569 participants en 2016, à 853 en 2017 puis 1 213 cette année (+42%).

L'auditorium et la Plateforme de la création architecturale

La fréquentation de l'auditorium s'établit à 6 508 participants, en baisse d'un tiers par rapport à 2017. Les manifestations régulières (*ArchiCiné*, *Images/Cité*, *Entretiens de Chaillot* et *Cours publics*) marquent le pas.

Pour sa part, la Plateforme de la création architecturale, avec ses divers rendez-vous réguliers (*Duos*, *Rendez-vous critiques, métropolitains* ou encore *Chine*…) connait un quasi-doublement de sa fréquentation qui passe à 6 178 visiteurs et participants.

Si l'on additionne les deux offres, la fréquentation est constante d'une année l'autre.

Profil des visiteurs

Les catégories d'âges les plus présentes à la Cité sont les 18-25 ans et les plus de 65 ans (20% et 26%). Les 26-35 ans constituent 13% des publics, les 36-45 ans 12%, les 46-55 ans 14% et les 56-65 ans 16%. Les publics de la Cité ont toujours un niveau d'études extrêmement élevé : plus d'un visiteur sur 2 a un diplôme supérieur ou égal à bac +5. Au final, 48% des publics sont en activité, 29% sont retraités, 19% sont élèves-étudiants, 5% à la recherche d'un emploi et 2% sont des parents au foyer ou sans profession.

51% des publics affirment ne pas avoir de lien avec la Cité. Parallèlement, 27% des visiteurs assurent avoir « une passion, un fort intérêt pour l'architecture », 15% déclarent que leurs études ont un lien avec la Cité, 12% affirment que leur métier est en lien avec l'établissement.

Modes de visite

44% des visiteurs interrogés sont des primo-visiteurs ; Parmi les visiteurs déjà venus à la Cité, 32% sont venus il y a plus de douze mois et 24% dans les 12 derniers mois.

35% des visiteurs sont venus seuls, 29% en couple, 14% entre amis, 13% en famille ou entre adultes, 5% en famille avec enfants de moins de 15 ans ; 65% des visiteurs interrogés seraient prêts à recommander la Cité à une famille avec des enfants.

Les principaux moyens de connaissance de la Cité et de son programme demeurent le bouche-à-oreille (26%) puis la presse (21%) les affiches (13%) et seulement 10% par le site internet. Si 25% des personnes interrogées déclarent « *avoir toujours connu la Cité* », 7% ont décidé de visiter la Cité parce qu'ils passaient devant.

Satisfaction et recommandation

34% des visiteurs sont des prescripteurs de la Cité auprès de leur entourage, 51% se montrent passifs et 15% s'avèrent être des détracteurs, chiffres qui sont relativement stable par rapport à 2017. Le score de recommandation est un indicateur sur lequel il faut prêter attention car il mesure la force du bouche-à-oreille qui est l'un des principaux moyens de connaissance d'un musée et de sa programmation. En 2018, le score de recommandation s'élève à 19 (soit -4 points par rapport à 2017).

Concernant la satisfaction, 23% des publics déclarent que la visite dépasse leurs attentes, 59% qu'elle correspond, 15% qu'elle est un peu en dessous de mes attentes, 2% qu'elle est très en dessous. Parallèlement, plus de 9 visiteurs sur 10 déclarent penser revenir à la Cité.

Les œuvres exposées ainsi que leur mise en valeur sont jugés positivement par les publics. Par rapport aux publics des expositions temporaires, les visiteurs des collections permanentes ont davantage tendance à juger les œuvres et objets « exceptionnels » et à estimer leur mise en valeur « tout à fait remarquable ». Le fil conducteur de la visite et l'approche pédagogique sont néanmoins des points sur lesquels il faut être vigilant.

L'accueil, l'entretien et la maintenance récoltent des avis excellents. Suite à la réouverture du hall de tête, les avis positifs concernant l'accès au site reviennent à des niveaux aussi élevés qu'avant les travaux (64% trouvent la Cité « facile d'accès »).

2. L'ACTION CULTURELLE

2.1. L'éducation artistique et culturelle (EAC)

La Cité de l'architecture et du patrimoine s'engage en faveur de l'éducation artistique et culturelle, sur place et hors les murs, en développant des formations, des ressources, des partenariats et des projets pédagogiques sur mesure. En 2018, à travers sa programmation renouvelée, dédiée aux activités éducatives, la Cité a accueilli près de 22 500 scolaires, augmentant ainsi sa fréquentation de groupe scolaires de plus de 20% cette année. Une brochure de l'ensemble des activités éducatives est proposée et adressée à une majorité d'établissements scolaires franciliens (8800 contacts).

Formations

- Les rencontres pédagogiques du mercredi :

La Cité a programmé en 2018, 9 rencontres pédagogiques les mercredis après-midi et a ainsi accueilli près de 150 enseignants de 1er et de 2ème degré. D'une durée de trois heures, ces rencontres proposent aux enseignants de découvrir les collections et les expositions en privilégiant les approches sensibles et critiques.

- Les stages académiques de formation :

En 2018 les professeurs relais ont contribué à l'élaboration de 2 stages académique de formation avec l'académie de Paris : « De la géométrie à l'espace architectural », « Villes utopiques : des projets architecturaux entre réalité et imaginaire » qui ont réuni tous les deux, 30 enseignants sur deux jours.

- PREAC « Patrimoines et diversité »

Dans le cadre du PREAC « Patrimoines et diversité », mené par le réseau Canopé 78, la Cité a accueilli une formation pour enseignant « Autour de Le Corbusier » en partenariat avec la Fondation Le Corbusier.

Ressources :

- Eduthèque :

La convention quadripartite relative au projet Eduthèque renouvelée en 2017 pour une durée de trois ans a permis en 2018 de poursuivre l'indexation des ressources, d'enrichir les « maquettes à la loupe » par des extraits sonores et audio-visuels empruntés aux ressources en ligne produites par la Cité. Le corpus des maquettes à la loupe a été également augmenté.

Les partenariats :

- Partenariat avec l'ESPE Paris :

Le partenariat avec l'ESPE a permis à la Cité d'intervenir et d'accueillir quatre projets de formation à destination des futurs enseignants de 1er et 2nd degré. Ainsi sur une vingtaine de séances, plus de 100 étudiants ESPE ont pu être formé sur diverses thématiques comme l'iconographie, la visite au musée, l'architecture et le jeu de construction ou encore l'architecture et les mathématiques.

- Partenariat avec l'ENSAD :

La Cité a développé un projet avec une classe de l'ENSAD en lien avec l'exposition « Alvar Aalto » et un film restituant les réalisations des étudiants a été diffusé durant la nuit des musées.

« Projets spécifiques »

- Rencontres À la découverte des métiers d'arts :

La Cité a accueillis deux classe de 4ème dans le cadre du dispositif « À la découverte des métiers d'arts ». Piloté par l'Institut National des Métiers d'Art et le Musée des Arts Décoratifs depuis 2016, ce programme d'éducation artistique et culturelle propose une pédagogie centrée sur le «faire» et la «matière», alliant culture, économie et éducation. Le thème choisi, par la Cité, a été « Staff et charpentes ». Les élèves ont bénéficié d'une visite thématique des galeries du musée et ont rencontré les professionnels de l'entreprise SOE, spécialisée dans le staff et les moulages, avant de se rendre au Lycée des métiers d'art et du design du Gué à Tresmes (77).

Classe culturelle 2018 :

La Cité a accueilli dans le cadre du programme « les classe culturelles de la Ville de Paris » une classe de CM1 autour du thème « La ville à travers le temps ». Ce projet construit autour de six visites, ateliers et promenades urbaines a permis à ces enfants de découvrir les collections de la Cité.

Les projets « Clés en main »

En 2018, la Cité a proposé des projets d'éducation artistique et culturelle à conduire dans sa classe. Ainsi deux projets ont été proposés et l'un d'entre eux a été mené dans plusieurs établissements scolaires : « Asseyez-vous ».

Les projets « hors les murs »

En 2018 la Cité a reçu le soutien du ministère de la Culture dans le cadre de l'appel à projet « Transmission des savoirs et démocratisation de la culture ». Elle proposera dès l'automne 2019 deux projets en faveur de l'EAC sur les territoires : une exposition-atelier en location autour du jeu de construction et une web-série sur l'architecture à destination des plus jeunes.

2.2. Le public empêché

Publics du champ social

En 2018, la Cité a continué à accueillir tous les publics et à développer ses actions en faveur des publics empêchés, notamment en tant que membre de la mission ministérielle « Vivre ensemble », regroupant désormais 43 établissements nationaux d'Ile-de-France.

- Offre et fréquentation

La Cité offre aux relais un accompagnement pour la création et l'organisation de visites libres et propose également des parcours guidés adaptés à chaque public. 39 groupes (soit 827 personnes) sont venus et 4699 individuels.

- Formations

Lors des 4 rencontres de sensibilisation organisée cette année dont une en partenariat avec le château de Vincennes, 39 relais du champ social ont été formés.

- Partenariats, diffusion et développement

Le partenariat avec l'association Cultures du cœur se poursuit et cela a permis à 186 personnes en grande précarité de découvrir la Cité (sur 415 invitations distribuées, soit 45% de retour). Pour la 1e année, la Cité s'est engagée en tant que partenaire patrimonial pour deux projets « *C'est mon patrimoine 2018* » avec le centre culturel le Chaplin à Mantes la Jolie et avec la Cie Gazelle.

Dans le cadre de la mission « *Vivre ensemble »,* l'année a été marquée par 2 rendez-vous visant à rencontrer les relais du champ social et à leur faire découvrir la Cité et son offre adaptée : le Forum des relais culturels le 6 février à la Maison de la Radio (500 relais accueillis) et la Journée de rencontres du 20 juin à l'Institut du Monde Arabe (250 relais accueillis).

Publics en situation de handicap

La Cité poursuit ses actions en faveur des personnes en situation de handicap et propose des activités spécifiques adaptées pour chacun des cinq types de handicap.

- Offre et fréquentation

En 2018, 17 groupes (soit 236 personnes) ont été reçus en visite libre ou guidée pour les collections permanentes et pour les expositions temporaires ainsi que 2222 visiteurs individuels.

- Formations

La cité s'engage dans la réflexion sur la médiation et l'accessibilité et à ce titre, des groupes de professionnels ou d'étudiants sont régulièrement accueillis : pour 2018, visite de sensibilisation aux problématiques du handicap dans un musée pour des étudiants en master ; formation de 15 enseignants spécialisés pour des élèves déficients visuels du CNFEDS ; et formation pour la Fédération des aveugles de France autour de l'image tactile.

- Partenariats, diffusion et développement

Le 1e forum handicap de la mission RECA dont la Cité est membre s'est déroulé au musée de l'Homme le 16 octobre. 275 participants ont été accueillis et 98 contacts ont été pris. Afin de communiquer sur les services et l'offre accessible de la Cité, un dépliant dédié « L'architecture accessible à tous » pérenne a été éditée à cette occasion.

2.3. Les actions en direction des familles et des individuels

Public adulte

En 2018, de nouveaux formats de médiation à destination des publics individuels ont été mis en place, dans une optique de renouvellement et de dynamisation de la programmation au sein des collections permanentes et des expositions :

- Les Rendez-vous inédits : médiations courtes, originales et décalées, conçues par des étudiants en Master (Paris 3, Ecole du Louvre, CRR de Boulogne-Billancourt) formés par la direction des publics, et présentées aux visiteurs certains 1ers dimanches du mois. Sur 6 dates en 2018, une quinzaine d'étudiants ont mené près de 80 médiations, auprès d'environ 1000 visiteurs.
- Une programmation dédiée aux liens entre le corps et l'architecture, avec une offre d'ateliers et stages de yoga. Une journée de lancement et un stage, chacun complet, ont rassemblé plus de 80 personnes.
- Des Visites flash, visites de 15 min, un samedi par mois, ont été initiées à l'automne.
- Un événement de dessin, en partenariat avec le collectif d'artistes des Soirées dessinées, qui ont généreusement offert une performance dessinée aux visiteurs au cœur des collections.

La programmation désormais installée de 6 stages de dessin a été renouvelée avec des nouveaux intervenants et de nouveaux liens avec le réseau des Urban Sketchers. Par ailleurs, l'offre récurrente de visites guidées des collections « Les Incontournables » a été proposée aux visiteurs chaque 1er dimanche du mois et lors des vacances scolaires. Les expositions temporaires ont été accompagnées par une offre d'une quarantaine de visites guidées, en weekends, nocturnes et vacances scolaires, ainsi que par un document d'aide à la visite pour chacune d'elle.

Au total, près de 2000 personnes ont participé à des activités programmées pour les adultes individuels.

Jeune public et familles

La programmation dédiée au jeune public et aux familles a permis en 2018 d'accueillir plus de 3842 visiteurs, et ainsi de multiplier par 5 la fréquentation sur ce type de public par rapport à 2017. Axée

sur la pratique artistique et la pédagogie de l'architecture, elle a proposée plusieurs formats autour des collections permanentes et des expositions :

- Des expositions-ateliers et espaces-ateliers en lien avec les expositions temporaires :
- « *La Fabrique du monde* », exposition-atelier du 10 novembre 2017 au 26 mars 2018, proposait de découvrir de manière ludique la Terre et ses représentations : ateliers en accès libre, ateliers animés pendant les vacances scolaires de noël et d'hiver et une affiche-jeu (dès 8 ans) proposant un parcours adapté dans l'exposition « Globes » en vente en caisse. Une après-midi dédiée aux familles a été proposée le dimanche 25 mars en clôture de l'exposition lors de laquelle plusieurs ateliers ont été animés. Fréquentation des ateliers et de l'après-midi familles : 403 enfants Affiche-jeu vendues : 151
- « *Sous la Cité, la plage* ! » espace-atelier du 1er juin au 19 aout 2018, proposait en accès libre aux enfants et familles de construire des architectures de sable magique en présence d'une médiatrice. Fréquentation : 3150 visiteurs
- « *Permis de construire* », espace-atelier du 9 novembre 2018 au 11 mars 2019, conçu en partenariat avec l'Ecole Estienne, propose de découvrir le chantier par le biais de manipulations et d'une sélection d'ouvrages jeunesse. Des ateliers pour les 4-7ans sont programmés durant les vacances scolaires et un parcours-jeu conçu en partenariat avec la revue DADA est proposé gratuitement aux familles. Fréquentation des ateliers (vacances de noël) : 84 enfants
- Des ateliers en familles, stages et anniversaires :
- Des ateliers en famille tous les dimanches autour des jeux de construction : 700 visiteurs ;
- 8 stages de pratiques artistiques encadrés par des artistes ont été proposés pendant les vacances scolaires : 70 enfants ;
- 49 ateliers anniversaires animés : 590 enfants.

2.4. Les événements

Laterna Magica « Play Session »

La Cité de l'architecture & du patrimoine s'est associée au Centre Pompidou et à l'association Fotokino pour le lancement de la première édition parisienne du festival *« Laterna Magica »* du 14 avril au 13 mai. A cette occasion, une carte blanche a été donnée à l'artiste Aurélien Débat. Intitulée « *Play Session* », elle a pris la forme d'une installation dans la Galerie des moulages et a permis la programmation de deux types d'ateliers à destination respectivement des enfants et des familles durant les vacances scolaires et les dimanches. Près de 200 enfants ont participés à des ateliers animés dans le cadre de ce festival.

Journées européennes du patrimoine

En 2018, la Cité a participé aux Journées européennes du patrimoine, les 15 et 16 septembre sur le thème *« L'Art du partage »*. Des visites guidées des collections et des expositions ont été proposées au public, ainsi que des ateliers de démonstration autour des métiers du bâtiment et des métiers d'arts. Ces ateliers étaient animés par des professionnels et des lycées spécialisés en taille de pierre, modélisation et travail du verre. La Cité a accueilli 3000 visiteurs.

Journées nationales de l'architecture

À l'occasion des JNA 2018 la Cité a invité des étudiants en master de l'ENSA de Versailles à présenter maquettes et prototypes à grande échelle réalisés dans le cadre d'un enseignement intitulé «Social Machine » qui propose aux étudiants de concevoir des modèles reproductibles

d'objets architecturaux à échelle 1 à partir d'un matériau ordinaire. Une médiation de ces travaux a été assurée le weekend par les étudiants, et l'équipe de la direction des publics a encadré en continu un atelier intitulé « *Structures en jeux* » à partir du jeu « *Tubespace* » inventé par Fabien Vienne. La Cité a accueilli 2240 visiteurs dans le cadre des JNA 2018.

Nuit des musées 19 mai 2018 16h-23h

La Cité a proposé un programme dédié à la découverte de l'architecture lors de la nuit des musées 2018 qui a eu lieu le 19 mai de 16h à 23h. Plusieurs visites guidées thématiques ont été proposées au sein des collections permanentes. De plus, et pour la première fois, la Cité a participé à l'opération « *La classe, l'œuvre* ! » qui a permis à quatre classes de collège et de lycée de s'essayer à la médiation en présentant de manière interactive maquettes, peintures murales et moulages. Encadrés par leurs professeurs et l'équipe de la Direction des Publics, les élèves ont préparé leurs interventions grâce à l'aide de l'équipe de la Conservation et ont proposé des dispositifs de médiations originaux par le chant, la danse ou encore le théâtre.

3. LE DEVELOPPEMENT DES PUBLICS

3.1. Le plan d'étude de développement et des publics

Etudes de publics

Un travail de recherche, de diagnostic et de synthèse a été effectué sur les principaux segments de publics de la Cité. Ce projet avait comme objectif d'affiner notre positionnement vis-à-vis des visiteurs et ainsi confirmer nos priorités d'action. Cela a également fourni des éléments concis et schématiques de connaissance des publics à l'ensemble des directions de la Cité.

En 2018, l'Observatoire des publics s'est déroulé, comme les années précédentes, durant 4 semaines sélectionnées en fonction de la programmation. Les publics ont été interrogés afin de connaître leur profil, leurs modalités de visite et leur satisfaction. La passation des questionnaires s'effectue principalement via des tablettes tactiles ce qui facilite grandement la saisie et l'analyse des données.

Afin de nourrir la réflexion sur le développement des publics, plusieurs enquêtes en ligne portant sur des groupes précis de visiteurs (les familles, les adhérents, les enseignants) ont été lancées afin de mieux cerner leurs habitudes et attentes.

Parallèlement, plusieurs expositions temporaires ont fait l'objet d'une enquête par entretiens semi-directifs à l'issue de leur visite dans l'objectif de comprendre leurs intentions de visite ainsi que leurs perceptions de l'exposition.

En outre, une étude par questionnaire a été mise en place dans le but de mieux connaître le profil des spectateurs des soirées Images/Cité portées par la direction du Développement Culturel. Par ailleurs, un protocole d'enquête a été réfléchi en 2018 afin de suivre plus finement les lecteurs de la bibliothèque dans l'optique d'être mis en œuvre en 2019.

Également, plusieurs comités de visiteurs ont été mis en place en 2018 afin de notamment tester des éléments de communication sur les expositions temporaires.

Conjointement, des travaux d'analyse documentaire ont été effectués dans le but d'appréhender la façon dont les guides touristiques internationaux (papier et web) décrivent la Cité.

Enfin, la présence de volontaires en service civique et de volontaires du tourisme a contribué à la connaissance des publics sur des sujets multiples comme les touristes internationaux, nationaux, les familles et les étudiants.

En plus des études, la Cité s'est aussi dotée d'un certain nombre d'outils pour conquérir et fidéliser les publics.

Base de contacts et nouvel outil CRM

La mise en place d'un nouvel outil CRM en décembre 2018 pour l'ensemble de la Cité (Arenametrix) va permettre de développer et nettoyer la base de contacts de la Cité (70 000 contacts) et le lien avec le logiciel de Billetterie (Ressources) propose maintenant de mutualiser les bases de données.

La communication électronique

C'est aussi la reprise régulière d'une communication électronique pour les activités de médiation et les adhérents : 9 lettres d'informations envoyées aux familles et parents, 11 lettres d'informations envoyées aux adhérents (1000 contacts), 3 lettres d'information envoyées pour les différentes présentations de saisons, 4 lettres d'informations envoyées aux étudiants , 2 lettres d'informations envoyées aux CE et associations (200 contacts), 3 lettres d'informations envoyées aux individuels (2300 contacts).

Le site internet et la vente en ligne

Enfin la reprise de l'ensemble des pages du site internet dont la Direction des publics à la charge (adhérents, activités individuels adultes et enfants, groupes, scolaires, champs social et handicap) pour une mise en page claire, attractive et uniformisée avec l'ajout systématique des liens vers la billetterie en ligne. La vente web a été étendue à toute l'offre individuelle à partir de septembre 2018, augmentant les ventes de plus du double par rapport à 2017 (2361 ventes web en 2018).

3.2. Les actions de promotion

En 2018 les actions de promotion de développement des publics de la Cité se sont centrées sur trois enjeux majeurs : mieux faire connaître sa programmation aux relais prescripteurs, améliorer la fidélisation du public, et porter une attention particulière au public famille et aux professionnels du monde de l'architecture.

Mise en place et développement de présentation de saison :

Afin de mieux faire connaître sa programmation, la Cité a organisé en 2018 plusieurs événements à l'attention de différents relais :

- Une présentation de saison 18-19 pour ses relais et adhérents en juin 2018 à l'auditorium. 50 Relais se sont déplacés.
- Une présentation conjointe à d'autres institutions de la colline de Chaillot (Théâtre de Chaillot, Musée d'art moderne de la ville de Paris et Musée de l'Homme), spécifiquement dédiée aux relais éducatifs et scolaires en septembre 2018 à l'auditorium. 110 enseignants inscrits dont près de 40% étaient des contacts enseignants de la Cité.
- Une soirée des ambassadeurs à l'attention des premières années d'étudiants des ENSA franciliennes en octobre 2018 au sein des collections et du hall about. 100 nouveaux étudiants en L1 ont ainsi découverts la Cité.

Mise en place d'une affiche générique institutionnelle

Pour améliorer la connaissance et redynamiser l'image de la Cité, une nouvelle affiche générique institutionnelle a été créée. Editée à 2800 exemplaires et déclinée sur trois visuels, et avec trois messages distincts (Affiche générique pour présenter la Cité/ Pass étudiants avec offre promotionnelle de rentrée/ Adhérez au Pass Cité pendant 1 an). Elle a été distribuée au sein des 20 ENSA nationales (par le biais d'un partenariat avec l'UNEAP) et lors d'une campagne de noël par le biais du Pass Cité.

Le Pass de la Cité relancé

Afin d'améliorer l'attractivité du Pass, une nouvelle politique tarifaire et de développement a été mise en œuvre. Ont ainsi été déployés : une grille tarifaire simplifiée, de nouveaux avantages, une offre spécifique dédiée aux professionnels de l'architecture et une autre pour les étudiants en architecture ; la mise en vente en ligne du Pass et une offre de réabonnement immédiat pour faciliter la fidélisation des adhérents. Une campagne de communication a été mise en place grâce entre autre à des partenariats avec le Centre Pompidou, les Amis du Louvre et la Fondation Cartier. Une offre attractive pour le Pass a aussi été proposée aux collectivités.

Développer les publics de masse :

- Le public Famille

Pour améliorer l'expérience de visite des familles, la Cité a mis en œuvre de nouveaux dispositifs et partenariats en 2018, dont :

- La signature de la charte Môm'art
- La mise en place d'un kit Famille distribué gratuitement en caisse aux visiteurs
- Une programmation revue et augmentée pour diversification des activités
- La mise en vente en ligne des activités pour les familles jusqu'alors vendues uniquement en caisse
- Une Communication électronique spécifique déployée : 7 newsletters / à 8 000 contacts et 2 routage du flyer activités jeune public à 13 000 contacts
- La Création éditoriale et mise en page de la communication électronique (nouvelle mise en page) pour les activités de la Direction des Publics

Les Professionnels :

En septembre 2018 la Cité a proposé une nouvelle offre de Pass spécifique aux professionnels. Un partenariat a été monté avec l'Ordre des architectes de Paris. Afin de rendre l'offre des cours publics organisés par l'Ecole de Chaillot plus visible, un partenariat a été mis en œuvre avec le MAHJ auprès de leurs adhérents ainsi qu'un tarif réduit pour les adhérents du Pass Cité (25 pass pros vendus en 1 mois – décembre 2018).

Le développement en lien avec les expositions :

La mise en place et le montage d'un certain nombre de partenariats institutionnels et offres tarifaires ont permis de cibler et de faire des ponts entre les publics de la Cité et des institutions en fonction des thématiques des expositions :

- Pingusson : Mémorial des Martyrs de Paris ; Ecole des beaux-arts de Paris
- Alvar Aalto : la Fondation Cartier ; l'Institut Finlandais ; La MLC ; le centre Pompidou ; Le TNC ; les Etudes Nordiques Sorbonne ; l'Inalco ; l'Institut Suédois ; la Fondation le Corbusier
- Mai 68 : La BNF, le Jeu de Paume, l'ENSA Malaquais
- Le Crac des chevaliers : l'IMA ; les Amis du Louvre

- L'art du Chantier : la Fondation Cartier + CE entreprise du Bâtiment

Les CE :

Afin de poursuivre ses actions auprès des CE et associations, la Cité a participé au Forum des loisirs culturels en septembre 2018 et a poursuivi son travail de développement du fichier avec 200 nouveaux contacts dont 60 entretiens. Une communication spécifique a été prévue à l'attention des CE au mois de novembre à 200 contacts dans l'optique de renforcer les ventes au moment des vacances de noël.

Les Etudiants :

En 2018, la Cité ouvre son partenariat à l'ensemble des 20 ENSA de France et offre la gratuité à tous les étudiants en L1 sur inscription. Une soirée des « ambassadeurs » leur a été consacrée le 23 octobre avec une visite VIP, à musée fermé, avec des points paroles de la conservation et la médiation suivi d'une présentation de la programmation annuelle par les directeurs et d'un pot de bienvenue. 100 étudiants ont fait le déplacement pour cette première. L'UNEAP, partenaire de la Cité a contribué au rayonnement de la Cité dans l'ensemble des ENSA en y déposant affiches présentant le Pass avec une offre promotionnelle dédiée aux étudiants et des goodies Cité, le flyer de la bibliothèque et les affiches du concours Minimaouss.

4. LA COMMUNICATION

4.1. L'affichage et la promotion

La promotion de la Cité et de ses activités repose sur plusieurs axes : susciter l'intérêt du grand public, le rajeunissement de la cible, le développement et l'élargissement des publics tout en maintenant la communication avec les publics professionnels (architectes, étudiants, chercheurs, historiens…), et le public de proximité.

Les prises de parole de la Cité sont rythmées par les campagnes d'affichages pour la promotion des six expositions présentées en 2018.

En termes d'investissements publicitaires et compte tenu des missions de la Cité sur le champ de la diffusion de la culture architecturale, les efforts sont portés sur les deux grandes expositions temporaires *Alvar Aalto* et *l'Art du chantier*, avec l'achat pour chacune d'un réseau d'affichage très grand format (4mx3) dans le métro et des mâts Decaux, des espaces publicitaires dans la presse, la réalisation de bandes annonces.

Les plans médias conçu pour chacune des expositions prévoyaient des achats d'espaces publicitaires dans la presse spécialisée (design, décoration, philosophique, économique, beaux arts), professionnelles (architecture, urbanisme), généraliste, mais également la presse jeunesse, cinéma, littérature.

Pour une optimisation maximale des messages, les médiaplannings sont calés sur les périodes d'affichage, au démarrage de l'exposition (profitant ainsi de l'impulsion des vernissages d'exposition et des premières retombées presse), et lors de la campagne « derniers jours ».

L'investissement financier est fortement concentré sur l'affichage, mais également sur l'achat d'espaces afin de créer du cross média : radios, cinéma, supports digitaux et lorsque que cela est possible des opérations spéciales (édition d'une série de cartes postales pour *l'Art du chantier* diffusées en une du journal A Nous Paris).

4.2. Les partenariats

Les partenariats médias

La direction s'efforce d'établir ses partenariats médias sur l'association de lignes éditoriales convergentes et de dynamiques complémentaires afin d'accroître la visibilité et conquérir de nouveaux publics. Pour exemple, l'association de l'exposition *L'Art du chantier* avec un titre de la presse économique a permis au magazine Alternatives économiques de développer une réflexion en privilégiant l'axe historique, sur l'accession à la propriété et à l'émergence des lotissements pavillonnaires. Ils peuvent être également conclus dans la perspective d'une opération purement marketing : organisation d'un jeu-concours dont la dotation était un voyage en Finlande grâce au concours du journal Le Parisien, de Visit Finland, et de dispositifs digitaux.

En 2018, une trentaine de partenariats médias ont été établis avec différents titres majeurs de la presse écrite et audiovisuelle.

Les partenariats institutionnels

Avec l'aide de la direction des publics pour les offres tarifaires, des collaborations en communication ont été entreprises avec les grandes institutions culturelles : la Fondation Cartier, le Centre culturel suisse, L'Institut du monde arabe et L'œuvre d'Orient, Mona Bismarck American Center, la Fondation du Japon, la maison Louis Carré, l'Ambassade de Finlande, l'institut finlandais, l'Institut suédois, Le Théâtre de Chaillot. La Cité est également inscrite dans les programmes des grands événements culturels : ART Paris ART FAIR, Paris Photo 2018, Paris Design Week et Maison&Objet (accueil de la soirée de lancement), Drawing Now.

Graphisme, outils de communication, signalétique

La Cité a collaboré avec de nombreuses agences de création graphique pour la réalisation de l'ensemble des supports institutionnels et promotionnels (Agent M, Formaboom, GR20, H5). Parallèlement, l'arrivée d'un nouveau graphiste à l'été a permis d'initier le renforcement de l'identité graphique de l'établissement et de créer une nouvelle campagne institutionnelle destinée à la promotion du Pass. Un tournage au drone dans les collections et la Bibliothèque a donné lieu à plusieurs formats de films institutionnels. La direction a également mis en place, avec l'aide technique de la DSI, les éléments permettant d'animer les écrans du nouveau hall d'accueil, pour promouvoir les collections, les expositions, la programmation culturelle et les activités proposées au public.

4.3. Les relations presses et les relations publiques

La nomination de Marie-Christine Labourdette à la tête de l'établissement a marqué institutionnellement le début d'année 2018. Deux médias ont souhaité faire son portrait, Le Monde et Le Moniteur. Sa nomination a été relayée dans de nombreux autres médias.

L'essentiel des efforts des relations de presse a porté sur la promotion des expositions temporaires. L'événement phare est sans conteste *Alvar Aalto.* L'exposition a bénéficié d'une très bonne couverture presse due aux effets combinés de la notoriété d'Alvar Aalto et du fait qu'il s'agissait de la première rétrospective en France de l'architecte depuis trente ans. Elle a fait l'objet d'une dépêche AFP et d'articles dans trois quotidiens nationaux (Le Monde, Le Figaro, La Croix). Les hebdomadaires ont également largement relayé l'exposition, à la fois les culturels (Télérama, Les Inrockuptibles) comme des suppléments des quotidiens (Figaroscope, Le Parisien/ Aujourd'hui en France (Week-end), une annonce dans Les Echos Weekend). L'exposition a été traitée en profondeur

par les principaux les magazines d'art, de design et d'architecture. Enfin, l'exposition a été relayée sur France 2, France 3 et France 5 (*Entrée Libre*) et dans la revue de presse de France Info Tv.

Globes. Architecture et sciences explorent le monde : très ambitieuse intellectuellement, l'exposition ne pouvait être traitée et relayée qu'à travers des articles et sujets de fond permettant d'aborder la richesse du propos. Ce fut le cas dans Libération, La Croix et Le Monde et M le magazine, mais aussi sur France Culture, Radio France Internationale et France 5.

L'exposition-dossier *Georges Henri Pingusson* a suscité un intérêt certain dans les rédactions, notamment la presse spécialisée AMC, Archistorm, Le Moniteur, Archi Crée et Le journal des Arts mais aussi généraliste avec Le Figaro et Transfuge et à la radio dans l'émission de France Inter (Boomerang) et Paris Première. Le bâtiment phare de Pingusson à Saint-Tropez a eu les honneurs de la presse quotidienne régionale, Var Matin et La Montagne. Les *AJAP* ont notamment bénéficié d'un sujet de 11 pages dans Ideat. Enfin, *Mai 68. L'architecture aussi !* a bénéficié de la mutualisation des actions de communication entreprises par les lieux culturels participant à cet anniversaire. On peut citer des articles dans Urbanisme, Beaux-Arts, Le Quotidien de l'art, Connaissance des arts, Libération et des sujets sur la web TV Médiapart, et dans la chronique « L'Eté archi » de France Inter dans le 6/9 du Week-End.

Les relations publiques

La réouverture du hall Trocadéro a donné lieu à deux événements festifs, l'un à destination du personnel, le second pour les partenaires et mécènes, avec prise de parole de la nouvelle présidente de la Cité.

Diverses opérations de relations publiques ont accompagné la promotion des expositions au cours de l'année 2018. Citons 11 inaugurations officielles, soirée de finissage, dîner « Parrains AJAP 2018 ». En termes de fréquentation, la Cité accueilli 4 836 invités lors de ces opérations. Les vernissages des expositions *Alvar Aalto* et *Le Crac des Chevaliers* ont été particulièrement fréquentés.

La direction de la communication, du développement et du mécénat a repensé les invitations aux vernissages et adresse désormais un carton d'invitation aux publics « VIP », à qui un créneau de visite est réservé en début de soirée. Les invités « grand public » continuent à recevoir des invitations numériques. Depuis le mois d'octobre, les reportages photographiques ont également été réalisés pour documenter les vernissages.

Dans le cadre de l'exposition *Alvar Aalto* et grâce au soutien de l'Ambassade de Finlande et de l'institut Finlandais, une soirée de finissage a été organisée pour les fans Facebook de la Cité avec un DJ set de Joshi et Appo et une dégustation des spécialités finlandaises.

4.4. La communication numérique

L'année 2018 aura été marquée par un renouveau dans la politique de communication numérique notamment sur les réseaux sociaux.

Réseaux sociaux

Les réseaux sociaux ont davantage été éditorialisés, en particulier sur Instagram et Youtube. La chaine Youtube a été créée en janvier 2018 avec l'ensemble des vidéos de la Cité (plus de 1300). Elle permet de toucher un public plus large grâce au référencement naturel des vidéos sur Google, participant ainsi au rayonnement et à la valorisation de la programmation de l'établissement. Le choix de cette création fut également motivé par la mise en place de collaboration avec des

youtubeurs comme Muséonaute ou La Brigade du livre. Travailler avec des influenceurs a permis à la Cité de faire connaître ses collections auprès d'un public captif, avec un regard neuf et créatif. Entre janvier et décembre 2018 le nombre d'abonnés de la chaîne Youtube a progressé de 17080 %.

La politique de publication sur Instagram a également évolué pour créer de la récurrence dans le fil d'actualités des abonnés et ainsi diffuser plus largement le message, tout en permettant d'avoir une page d'accueil du compte Instagram élégante et identifiable. Par ailleurs, des « story » ont été créées sur les coulisses de la Cité, en suivant un événement ou le montage des expositions. Les efforts investis en communication sur cette plateforme se sont avérés fructueux : entre début janvier et fin décembre 2018, le nombre d'abonnés du profil Instagram a progressé de 121.33 %.

Concernant Facebook et Twitter, la communication reste institutionnelle. Les abonnés de Twitter ont progressé de 14.67% et de 7.72% pour Facebook, confirmant la stratégie de développer Instagram et Youtube, deux plateformes extrêmement consultées aujourd'hui.

Afin d'accompagner l'internaute dans son parcours de recherche sur le web, la Cité a mis en place un chatbot sur le Facebook et le site institutionnel de la Cité. Les internautes possédant un compte Messenger peuvent ainsi interroger un robot doté d'intelligence artificielle. Celui-ci les renseigne sur les informations pratiques ainsi que sur les actualités de la Cité (programmation, expositions…).

CRM

En 2018, la Cité a lancé une consultation publique pour renouveler son logiciel de gestion des contacts, relations publiques et d'envoi des emailings. Le logiciel Arenametrix, de la société Tech4Team, jeune entreprise innovante, a été retenu. Outre les fonctions de gestion de contacts, le logiciel est spécialisé dans l'analyse des données, ce qui permet d'améliorer les campagnes de communication et de marketing ainsi que la connaissance des publics. Un connecteur avec l'application de billetterie Ressources a été développé ce qui permet de n'avoir plus qu'une seule instance de gestion des contacts et une vision quotidienne de l'état des ventes de billetterie et des profils des acheteurs. Par le système de gestion des emailings permet d'avoir une analyse de l'impact et de l'efficacité des différentes campagnes d'envoi de lettres d'information et d'invitations.

L'exploitation de cet outil transversal de communication numérique dans toutes ses possibilités est un processus sur le moyen terme, pour lequel une équipe projet impliquant Direction de la communication, du développement et du mécénat, Direction des publics et Direction des systèmes d'information a été constituée. Parmi les évolutions en cours en 2019, on notera le développement d'une interface avec le site Internet qui permettra d'exploiter les données des inscriptions aux événements gratuits et aux vernissages.

Site internet citedelarchitecture.fr

En 2018, la fréquentation du site Internet principal s'élève à 574 394 visites pour 1 358 919 pages vues, ce qui, par rapport à l'année 2017, représente une augmentation de 32,54% des sessions et de 10,86 % des pages vues. On retiendra de ces chiffres que la tendance est à nouveau à la hausse après deux années successives de baisse de l'audience. Cette tendance se confirme sur le mois de janvier 2019.

Cette tendance positive est sans doute d'abord liée à un mouvement global d'amélioration de la visibilité et de l'intérêt des publics pour l'offre culturelle de l'établissement, que l'on constate dans la fréquentation physique. Mais cette hausse s'explique également par une meilleure éditorialisation des contenus en ligne, par le travail réalisé pour améliorer le référencement du site dans les moteurs de recherche, ainsi que par la présence constante sur les réseaux sociaux et enfin par les campagnes d'envoi de lettres d'information.

Le site Internet a été conçu comme un outil évolutif, développé par itérations, qui s'adapte en continu aux besoins de la Cité en matière de communication et de diffusion des contenus numériques, selon les retours des utilisateurs et l'analyse stratégique des données statistiques de fréquentation. Dans cette perspective, de nombreux correctifs et améliorations ergonomiques, fonctionnelles et techniques ont été déployées tout au long de l'année. Ces améliorations concernent autant l'interface de l'utilisateur final que le *back-office* dans lequel les contributeurs gèrent et éditent les contenus en ligne.

Une démarche d'amélioration de l'accessibilité du site a été entreprise. Un audit d'accessibilité a été réalisé par l'agence Access 42, en passant par un accord-cadre mutualisé de la Direction des achats de l'Etat (DAE). De nombreuses améliorations d'accessibilité ont été déployées, dans la perspective d'atteindre la conformité au Référentiel général d'accessibilité dans les administrations (RGAA), niveau AA. Les derniers correctifs seront implémentés au premier trimestre 2019 et la déclaration obligatoire de conformité pourra être publiée.

La première phase de développement du site Internet a d'abord consisté à améliorer la lisibilité et la visibilité de l'offre culturelle de l'établissement. La seconde phase, qui a pour objectif de développer les contenus en ligne, en intégrant progressivement les ressources numériques des sites satellites, a été initiée, en commençant par les contenus qui ont la plus grande valeur ajoutée, les vidéos des conférences et des colloques organisés par la Cité. L'équipe de la bibliothèque a procédé à la réindexation complète du corpus de plus de 1500 vidéos, qui sont désormais publiées dans une nouvelle interface permettant des recherches et tris avancés. Le travail sur ces vidéos va dans le sens de la mise en œuvre d'un « hors les murs numérique » par le développement d'une riche offre numérique disponible indépendamment d'une visite physique du lieu.

4.5. La communication interne

Cette année la direction de la communication, du développement et du mécénat a poursuivi les principes d'envois via la messagerie com.interne des messages relatifs à l'organisation interne, les offres du comité d'entreprise et l'actualité. Un projet de journal interne est en cours puisque le principe d'un intranet n'a pas encore abouti.

5 LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES

5.1. Le mécénat

Bilan général

Les financements récoltés sur l'année 2018 sont en baisse par rapport à l'année précédente (22%). Cette baisse s'explique notamment par l'étalement de soutiens significatifs sur plusieurs années civiles, comme par exemple les apports de la Caisse des dépôts et du Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat qui ont été versés en 2016 et 2017, mais dont les projets perdurent sur toute l'année 2018 et par la baisse du volume financier que représentent cette année les mécénats en nature. L'absence d'éléments concernant la programmation des expositions, la vacance du poste de directeur de l'Ecole de Chaillot et le départ simultané des deux personnes en charge du mécénat ont également nuit à la levée de fonds.

Le résultat net (mécénat, parrainages, échanges marchandises et campagne taxe d'apprentissage - hors partenariats medias) s'élève à 710 209,28€ répartis de la façon suivante :

- les opérations de mécénat et parrainage représentent 657 944,71 €.
- les échanges marchandises s'élèvent à 700 €.

- les versements issus la campagne de la taxe d'apprentissage s'élèvent à 51 565 € (+18 %).
- les sommes récoltées via les donateurs individuels s'élèvent à 5 560€. Nous constatons une diminution par deux du nombre de donateurs, et donc de la collecte, en raison du passage de l'Impôt de solidarité sur la fortune (ISF) à l'Impôt sur la fortune immobilière (IFI).

L'outil de don en ligne a été remis en service à l'automne 2018. Une stratégie sera mise en œuvre en 2019 pour développer la collecte via ce canal.

Mécénat, parrainage, taxe d'apprentissage et échanges marchandises représentent 35% des ressources commerciales en 2018.

Les partenaires pluriannuels

La Cité bénéficie du soutien de Bouygues Immobilier et de la Mutuelle des architectes français comme partenaires institutionnels, des Jardins de Gally pour l'aménagement des terrasses, et d'OVH pour l'infrastructure des réseaux informatiques. La Fondation Spie Batignolles poursuit également son engagement envers les ateliers pédagogiques en 2018. En fin d'année, OVH et la Fondation Spie Batignolles confirment le renouvellement de leur soutien pour la période 2019-2021.

Les partenaires de programme

La Plateforme de la création architecturale a bénéficié du soutien de la Caisse des Dépôts. Unibail-Rodamco poursuit son soutien envers les Entretiens de Chaillot.

L'Ecole de Chaillot

La Fondation Total et la Fondation du Patrimoine ont renouvelé leur soutien pour la promotion 2018-2019. Le Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat soutenait la promotion 2016-2018 du DSA de l'Ecole de Chaillot et a mobilisé avec succès les caisses locales de l'Essonne pour valoriser son action. En tant qu'établissement d'enseignement supérieur, l'Ecole bénéficie de dispositifs fiscaux tels que la taxe d'apprentissage et l'Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI). En 2018, la collecte de la taxe d'apprentissage a permis de collecter 51 565 € euros, et les dons relatifs à l'IFI se sont élevés à 5 560€.

Le *Global Award For Sustainable Architecture* bénéficie du soutien renouvelé de Bouygues Bâtiment International et de BNP Paribas Real Estate. *Le concours Minimaousse 7 « Virtual Schola »* a été lancé en avril et bénéficie du soutien de la Caisse des dépôts et de BNP Paribas Real Estate.

Expositions

L'exposition « L'Art du chantier » a bénéficié du soutien de trois entreprises : Bouygues Bâtiment Ile-de-France, Saint-Gobain, et Autodesk. Particulièrement concernés par ce sujet, les partenaires se sont appropriées l'exposition et ont pu valoriser leur mécénat auprès de leurs clients et collaborateurs via plusieurs visites et événements.

Le Club entreprises

En 2018, l'animation du Club a été rythmée par le déplacement à la Biennale de Venise auquel ont participé trois entreprises partenaires, et trois tables rondes organisées avec le journaliste Lionel Blaisse, sur des thèmes variés faisant écho aux problématiques des membres du Club : « Expositions universelles, Jeux Olympiques, quelles opportunités pour les villes ? », « WELL Building Standard ou OsmoZ, quand la qualité de vie se fait label ! », « Le BIM et les nouvelles technologies dans la construction ».

Par ailleurs, des visites de chantier, expositions et invitations ont été proposées tout au long de l'année :

- une visite du chantier de l'hippodrome de Longchamp
- une visite de la Fondation Lafayette Anticipations
- une visite privée de l'exposition « Junyia Ishigami, Freeing architecture » à la Fondation Cartier
- une visite du chantier de La Samaritaine
- des invitations VIP pour Art Paris Art Fair
- des invitations pour l'exposition « Gordon Matta-Clark » au Jeu de Paume
- une visite du chantier du futur concept store Eataly, avec Citynove, filiale immobilière du Groupe Galeries Lafayette

Fidélisation et relations publiques

Les partenaires de la Cité ont été conviés à plusieurs évènements en 2018, en plus des vernissages des expositions et remises de prix liés à la programmation : l'événement de réouverture du hall Trocadéro, la soirée en avant-première de *Jardins, jardin,* une soirée privée dans le cadre de l'exposition *Alvar Aalto* et la soirée du14 juillet.

5.2. Les locations d'espace

Les chiffres d'exploitation des espaces

En 2018, la Cité a accueilli 59 événements externes ainsi que 2 opérations directement organisées par la direction de la CDM. Le chiffre d'affaires réalisé s'élève à 638 701,77 €HT (529 661,90 € HT hors multiservices), soit une croissance de 37 % par rapport à 2017. Les événements réalisés en 2018 ont permis d'accueillir 6783 personnes (hors événements sur le Parvis des Droits de l'homme).

Répartition annuelle des événements et bilan financier

La hausse du chiffre d'affaires déjà observée en 2017 a poursuivi sa progression en 2018, proportionnellement au nombre d'événements également en hausse (+ 26%).

Evolution du CA et nombre d'événements		
	CA hors multiservices	Nombre d'événements
2013	522 995 € HT	100
2014	439 917 € HT	73
2015	415 459 € HT	78
2016	302 460,54 € HT	58
2017	387 604,30 € HT	47
2018	529 661,90 €HT	59

La répartition des événements par mois suit globalement une courbe similaire aux années précédentes. Les temps forts du calendrier événementiel, et notamment les mois de janvier, mai, juin, juillet, septembre et décembre ont été fructueux, tant par la quantité d'événements accueillis que par les recettes qu'ils ont générés. En revanche, les mois d'octobre et de novembre, pourtant marqués par un bon taux d'occupation des espaces, ont généré des recettes en deçà des années précédentes, dues à plusieurs contreparties de mécénat ou d'événements accueillis gracieusement.

La facture moyenne émise en 2018, pour les événements payants, baisse légèrement mais reste assez stable (10 662€ HT en 2018 pour 11 129€ HT en 2017). Cela démontre une commercialisation et une exploitation des espaces encore qualitatives pour cette année.

Utilisation des espaces

Les tendances d'utilisation des espaces restent constantes au fil des années. Les formats séminaire, cocktail et réunion de travail étant les plus récurrents, l'auditorium, le salon d'about et le salon Eiffel, grâce à leurs capacités d'accueil, leurs dispositions et leurs rapports qualité/prix attractifs, nous permettent de répondre à la plupart des cahiers des charges reçus. De ce fait, ils restent les espaces les plus régulièrement exploités.

La cathédrale et la galerie des moulages remportent aussi un bon succès. En effet, ils permettent d'organiser des réceptions de plus grande ampleur grâce à leur capacité d'accueil importante, mais aussi des défilés de mode, dont le défilé de haute couture de Guo Pei.

Enfin, 2018 a été la première année complète d'exploitation Parvis des Droits de l'Homme. Elle a permis de mettre au point les procédures administratives et ajuster la grille tarifaire aux demandes variées.

En 2018, la part des locations d'espaces payantes a continué sa progression de 10 points, représentant ainsi 66 % des événements organisés à la Cité (au lieu de 56 % en 2017). On note aussi une diminution de 6 points du nombre d'événements réalisés en contreparties de partenariats. Ces événements représentaient 45 % de l'activité événementielle en 2016 contre 14% en 2018. Le nombre d'événements des autres catégories (gratuits et tarifs partenaires) demeure stable.

Les visites des expositions

Cette année, les manifestations associant une visite à leur événement ont encore diminué, passant de 30% en 2017 à 25% en 2018. En revanche, les visites guidées sont encore majoritairement choisies (60%) par rapport aux visites libres (40%), et continuent à être préférées en dehors des heures d'ouverture au public (67%). En 2018, sur les 6 783 personnes venues à la Cité dans le cadre d'un événement, 1 126 d'entre elles ont visité les expositions.

Le bilan financier

L'année 2018 a été marquée par une reprise et une intensification de l'activité. Le calendrier de cette année été beaucoup plus favorable à l'accueil d'événements privés (réouverture du hall Trocadéro et du restaurant Girafe, exploitation progressive de la coupole de Cahors, ascenseur grande-capacité réparé, programmation d'expositions plus porteuse et effet d'aubaine positif lié à la communication des 10 ans de la Cité fin 2017).

Le chiffre d'affaires a augmenté de 37% par rapport à 2017. On peut imputer cette croissance continue et progressive à une grille tarifaire proposant des prix plus justes, prenant en compte un contexte concurrentiel soutenu, le coût de revient, les demandes clients et la qualité perçue et objective du site. La mise en place d'une tarification dynamique pour la commercialisation du Parvis des Droits de l'Homme a également permis de concrétiser plusieurs projets de prises de vues. Mais cette augmentation du chiffre d'affaires est également le fruit d'un effet de synergie entre les départements de la Cité afin d'optimiser l'occupation des espaces pour les différentes activités de l'institution.

Le développement et la promotion de l'offre

L'ouverture du restaurant Girafe au printemps 2018 a eu des répercussions positives sur l'activité événementielle de la Cité. Une collaboration avec l'équipe commerciale du restaurant a été engagée pour assurer la bonne coordination des activités événementielles.

Le hall Trocadéro rénové a permis d'organiser plusieurs petits déjeuners mais a également rendu possible des événements en galerie des moulages. En effet, les clients apprécient cette entrée majestueuse, véritable atout pour des événements de grandes envergures.

5.3. Les concessions

L'année 2018 a été marquée par l'inauguration du restaurant Girafe, le 12 juillet. Cette ouverture a été progressive, d'abord pour le service du soir, puis du déjeuner.

Depuis la réouverture du hall de Tête en avril, la librairie-boutique Le Moniteur a retrouvé une place améliorée dans le hall Trocadéro.

Les redevances des concessions passent de 0 € en 2017 à 639 596 € en 2018. Elles comprennent aussi bien un semestre d'exploitation du nouveau restaurant Girafe que les concessions du parvis des droits de l'Homme.

PARTIE V - LES MOYENS HUMAINS, FINANCIERS ET JURIDIQUES

1. LES EFFECTIFS

Au niveau des effectifs, l'année 2018 a été marquée par un gel des recrutements pour des raisons financières, aussi les recrutements sur les 14 postes vacants au 1er janvier 2018 ne pouvaient se faire que selon deux vagues : 6 recrutements au 1er semestre 2018, 6 au 2e semestre 2018, 2 postes ayant été gelés sur toute l'année.

Le plafond d'emplois pour l'année 2019 ayant été réduit de 4 postes, la Cité a dû en fin d'année 2018 revoir son plan de recrutement, en notamment supprimant les 2 postes gelés sur l'année 2018, en ne renouvelant pas un poste de fonctionnaire mis à disposition.

Les effectifs permanents au 31 décembre 2018 se composent de :

- 121 postes en CDI, dont 5 postes vacants ;
- 10 fonctionnaires détachés ;
- 13 fonctionnaires mis à disposition.

2. LES INSTANCES REPRÉSENTATIVES

Le comité d'entreprise s'est réuni 7 fois et a traité 69 points.

Les délégués du personnel ont posé 8 questions au cours de 4 réunions. Ils ont été convoqués lors d'une 5e réunion par la direction dans le cadre d'un dossier d'inaptitude.

Le CHSCT a été convoqué à 5 réunions ordinaires, dont 1 pour pouvoir épuiser l'ordre du jour de la réunion trimestrielle. 49 points ont été inscrits à l'ordre du jour. En plus de réunions ordinaires, 3 réunions extraordinaires du CHSCT se sont tenues, 7 points y ont été abordés.

Les délégués syndicaux et la direction se sont réunis 8 fois en 2018 dans le cadre des Négociations annuelles obligatoires : dont 3 réunions portant sur la NAO 2017 et 1 réunion portant sur la NAO 2018. Le projet d'accord sur le télétravail a largement été traité et négocié au cours de l'année 2018. Au terme de 5 réunions, cet accord est prêt à la signature, après avoir été présenté pour avis aux instances en fin d'année 2018.

L'avenant n°3 à l'accord sur la mutuelle a été signé avec les délégués syndicaux, ainsi que la prolongation de l'accord sénior et de l'accord portant sur l'égalité hommes / femmes.

3. L'ACTIVITÉ DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

3.1. Le service des Ressources humaines

Le service des ressources humaines a pu renforcer son équipe avec la cédéisation d'une 4e personne à temps plein. Celle-ci a pu ainsi remplacer l'absence durant quasiment toute l'année de la personne chargée des formations. Ce renfort durable a permis de constituer un calendrier des projets du service et en développer quelques-uns.

Suite aux dysfonctionnements constatés et de peu de formations dispensées en 2017 et grâce à la mise en place d'une procédure très détaillée, les demandes de formations 2018 ont pu connaitre, pour la première fois depuis la réorganisation du service des ressources humaines un développement important et la satisfaction de nombreuses demandes.

L'élaboration d'un guide et de formulaires en vue des entretiens professionnels a permis la tenue de ces entretiens en 2018. L'organisation de ces entretiens, basée sur un mélange aléatoire de

directeurs conduisant ces entretiens et collaborateurs a initialement été discutée, finalement elle a recueilli une grande satisfaction ;

Le travail avec le prestataire Ancoe, sélectionné en 2017 dans le cadre d'un marché public relatif à la prévention des risques psychosociaux a permis d'établir un diagnostic, d'après les entretiens avec 86 collaborateurs, ainsi qu'une analyse, présentés à l'ensemble des collaborateurs de la Cité à l'été 2018.

Un plan d'action a été initié notamment avec la mise en place de séminaires de direction, qui permettent de remettre le travail au cœur des débats. Le plan d'action global doit être mis en place dans les premiers mois de 2019, avec la constitution de groupes thématiques avec des missions spécifiques améliorant le mieux vivre au travail ;

L'année 2018 a été riche en terme de réformes relatives aux cotisations sociales avec notamment la mise en place de la compensation de la CSG, la suppression des cotisations d'assurance chômage. Sans oublier la réforme du prélèvement de l'impôt sur le revenu à la source. Le service des ressources humaines a pu mettre en place cette préfiguration à compter des fiches de paie d'octobre 2018, afin que les collaborateurs puissent vérifier leurs taux personnalisés et se familiariser avec cette nouvelle façon de collecter l'impôt sur le revenu ;

Le projet de SIRH a été initié avec la publication du marché public relatif à l'accompagnement au choix d'un prestataire SIRH. Ce chantier va mobiliser l'équipe durant toute l'année 2019 ;

La direction de la Cité a informé en fin d'année 2018 le comité d'entreprise de son souhait d'anticiper les élections professionnelles de l'année 2019, afin de renouveler et rendre plus efficace le dialogue social de l'établissement dans le cadre de la mise en place du Conseil Social et Economique. Les élections des membres du CSE sont prévues les 2 et 16 avril 2019.

3.2. Le service juridique

Le service juridique s'est vu renforcé en fin d'année par l'arrivée d'une personne. Ce renforcement de l'effectif a pour but de faire face à la charge des dossiers en permettant une réactivité accrue sur les aspects juridiques et un accompagnement rationnalisé des services dans le montage de leurs opérations diverses.

Le service a notamment été mobilisé en 2018 par la mise en œuvre du cadre contractuel des expositions temporaires, des opérations et publications entourant celles-ci ainsi que l'ensemble des marchés liés au fonctionnement de l'établissement et à la mise en œuvre de ses missions.

L'année 2018 a par ailleurs été marquée par les faits juridiques suivants :

- La préparation du cadre contractuel et assistance à la contractualisation des accords pour les expositions temporaires (l'art du chantier, le Crac des chevaliers, Alvar Aalto, AJAP, Mai 68 etc), la programmation de la Plateforme de création architecturale, ou encore le concours de microarchitecture Minimaousse 7 et la poursuite du programme Global Award ;
- Le soutien dans l'ensemble des démarches juridiques liées à la vie de l'établissement (cessions de droits, contrats de commissariat d'exposition, conventions de prêt, donations, acquisitions d'œuvres, dossiers immobiliers, précontentieux).

A cet égard, quelque 90 conventions de partenariats sont à dénombrer sur l'année 2018 dont une trentaine relève de partenariats media noués autour des expositions temporaires et de la communication institutionnelle de l'établissement. Les autres concernent tout autant des coproductions que des coéditions ou autres collaborations scientifiques et coopérations à des projets européens tels que CHIC autour du design.

24 autres conventions ont été conclues apportant des financements à la Cité (mécénats, adhésion au Club d'entreprises de la Cité, parrainages, subventions) et contribuant au rayonnement de l'établissement (conventions d'itinérances d'expositions).

3.3. Le service financier

Le service financier est composé d'une responsable arrivée le 1er février 2018, de 4 contrôleurs de gestion et d'une personne chargée des marchés.

Les marchés publics.

Depuis janvier 2017, l'établissement publie ses consultations sur la plateforme des achats de l'État. Cette nouvelle procédure a permis d'élargir le panel de fournisseurs.

Dans le cadre de la mise en place du processus de modernisation et de rationalisation des achats des établissements publics, l'établissement a présenté pour information au conseil d'administration de mars 2018 un plan d'action achats comprenant le bilan 2017, la programmation 2018 et le plan d'action achats pluriannuel 2019 à 2021.

Pour mémoire, la Cité de l'architecture et du patrimoine ne figure pas dans l'annexe 1 de l'arrêté du 10 mai 2016 puisque l'établissement ne fait pas partie des opérateurs dont le budget d'achat est supérieur à 10 M€ HT/an.

Pour l'exercice 2018, la Cité de l'architecture et du patrimoine a poursuivi la mise en place d'accords-cadres et a notifié 2 marchés en procédure formalisée (prestations d'agence de voyage, prestations de visites guidées et d'animation d'ateliers), 20 marchés en procédure adaptée (dont 4 marchés subséquents) et 5 marchés négociés soit 27 marchés contre 22 en 2017.

Les entreprises retenues sont majoritairement des petites et moyennes entreprises et de très petites entreprises.

L'établissement a participé aux accords-cadres (optimisation des baux, gaz, électricité) proposés par la Direction des achats de l'Etat et a signé le renouvellement de la convention avec l'UGAP pour une durée de 4 ans.

En 2018, la collaboration avec l'UGAP a permis à l'établissement de signer les marchés de location et maintenance de photocopieurs et le système de solution fixe (autocommutateur téléphonique).

Le service financier assure l'exécution financière des marchés publics et l'émission de certaines factures et de tous les titres de recettes.

L'activité de ce service est donc toujours soutenue et représente :

- 4 337 bons de commande en 2018 contre 3 350 en 2017 soit une augmentation de 29%
- 4 372 demandes de paiement en 2018 contre 3 841 en 2017 soit une augmentation de 14 %
- 1 726 factures en 2018 contre 1 659 en 2017 soit une augmentation de 4%
- 1 850 ordres à recouvrer en 2018 contre 1 450 en 2017 soit une augmentation de 28%

Le nombre de rejets des demandes de paiement est de 131 contre 128 en 2017 et celui des ordres à recouvrer est de 47 contre 12 en 2017.

L'arrivée de la responsable du service financier a permis également le développement des outils de pilotage budgétaire par la mise en place de tableaux de bord mensuels en dépenses et en recettes, de faire adopter, au dernier conseil d'administration de 2018, l'organisation du contrôle interne financier ainsi que la cartographie des risques et le plan d'action actualisés et de veiller à la bonne application des normes budgétaires et fiscales.

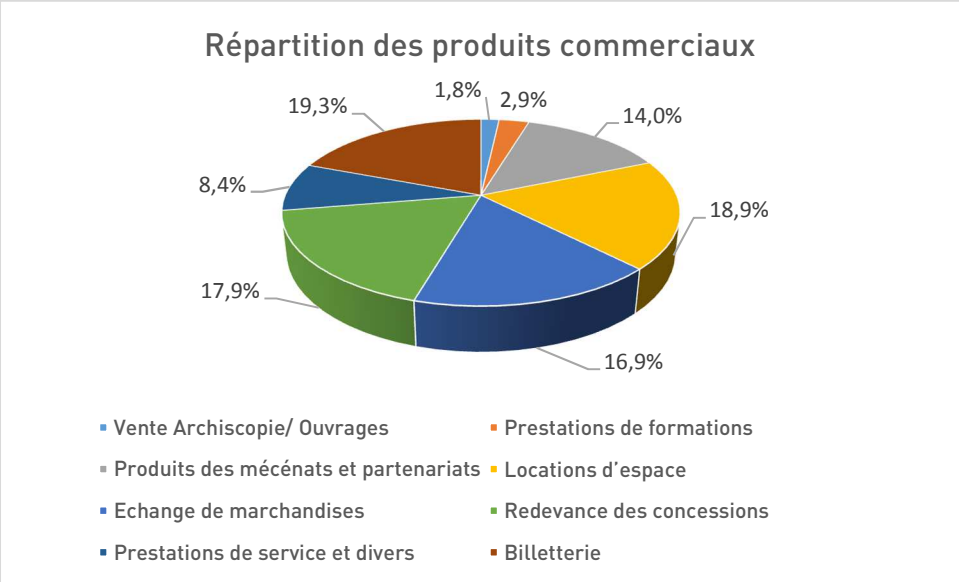
4. LE COMPTE FINANCIER

4.1. Les ressources propres

Le tableau suivant récapitule les produits commerciaux.

Vente de marchandises, produits fabriqués et prestations de service	Réalisé 2016	Réalisé 2017	Réalisé 2018
Vente Archiscopie/ Ouvrages	64 715	119 037	62 929
Prestations de formations	147 235	146 242	104 033
Produits des mécénats et partenariats	683 437	897 195	502 300
Locations d'espace	419 344	414 252	677 615
Echange de marchandises	463 663	278 640	606 564
Redevance des concessions	76 160	0	639 596
Prestations de service et divers	270 774	198 040	299 416
Billetterie	552 562	445 811	689 583
Total	**2 677 890**	**2 499 216**	**3 582 036**

Le schéma ci-dessous livre la cartographie des ressources propres de la Cité.



La situation des ressources propres donne de nets signes d'amélioration et dépasse les trois derniers exercices. La progression globale par rapport à l'exercice précédent est **de 43%.**

Après la reprise constatée en 2017, les mécénats et partenariats chutent de près de 44% Les mécénats du groupe Caisse des dépôts (100 000 €) et du Crédit agricole (près de 100 000 €) ne se sont pas concrétisés dans le courant de l'année et sont encore à l'examen en 2019 Certaines grandes expositions temporaires n'ont pas non plus drainé de nombreux support (aucun mécène pour l'exposition Alvar Aalto par exemple). On peut noter également à la marge la raréfaction des ressources liées à l'IFI (ex ISF).

A ce montant s'ajoute celui, non comptabilisé budgétairement, des mécénats en nature valorisés à 141 885 € comprenant notamment l'hébergement des serveurs métiers et web de la Cité (OVH) la

conception de campagnes d'affichage (HAVAS) ou encore l'entretien des terrasses vertes (Jardins de Gally)

Les produits éditoriaux, notamment les catalogues majoritairement en coédition reviennent à leur niveau de 2016 après une embellie en 2017. L'exposition à succès consacrée à *Alvar Aalto* ne comprenait pas de catalogue en coédition.

La reprise de la fréquentation (*cf. supra*) se traduit par une avancée de 55% de la billetterie (689 583 €) qui est sur la trajectoire pour retrouver son niveau de 2015.

Les prestations de formation (dont les *Cours publics*, les frais d'inscriptions aux formations dispensées par l'école et la taxe d'apprentissage) reviennent au niveau de 2016.

Les locations d'espaces connaissent une embellie avec une progression de 64% et atteignent un montant (677 615 €) le plus élevé depuis de nombreuses années. La réouverture du hall de Tête a naturellement contribué à cette amélioration.

Pour leur part, les échanges de marchandises (606 564 €) ont plus que doublé prenant en compte des opérations de 2017 (facturées trop tardivement) et celles, nouvelles, de 2018. Ils font l'objet d'un suivi renforcé qui a porté ses fruits. La plupart de ces échanges concernent des mises à disposition d'espaces données en contrepartie de visibilité médiatique.

Les redevances des concessions passent de 0 en 2017 à 639 596 €.Elles comprennent aussi bien un semestre d'exploitation du nouveau restaurant Girafe que les concessions du parvis des droits de l'Homme.

Les prestations de services et divers (299 416 €) comprennent principalement les coproductions et itinérances des expositions, les produits divers et exceptionnels ainsi que les dons, legs et produits de l'ISI. Le restaurant a commencé le remboursement des sommes avancées à son profit par la Cité pour les travaux d'aménagement sous maitrise d'œuvre de l'ACMH en procédant à un premier versement de 63 400 € qu sont inclus dans ce montant.

4.2. Le solde budgétaire

L'exercice présente un excédent budgétaire de 1 567 710 €, très supérieur à la prévision du BR2 (459 767 €) Cet excédent correspond pour part à des financements obtenus en 2018 pour des opérations de 2019 (notamment des projets EAC ou l'exposition consacrée aux grands prix nationaux de l'architecture).

4.3. Le compte de résultat

Le compte de résultat présente un bénéfice de 1 177 144 € en progression de 395 615 € par rapport à la prévision du BR2.

L'exercice présente une capacité d'autofinancement de 1 563 020 € qui conduit à un apport de 1 664 626 € au fonds de roulement ; celui-ci s'établira à 3 233 707 € en fin d'exercice, représentant 57 jours de fonctionnement (le coût d'un jour étant de 56 350 €).

Le niveau de trésorerie prévu à la fin de l'année est de 5 307 096 €.

PARTIE VI - LE PARC IMMOBILIER ET LES SERVICES TECHNIQUES

1. LA SITUATION DU PARC IMMOBILIER

1.1. Le centre d'archives d'architecture et les réserves

La situation immobilière de la Cité n'a pas connu d'amélioration en 2018 et reste caractérisée par la forte externalisation et dispersion de ses réserves (7 sites en location dont le celui du Centre d'archives et 3 gardes meubles), disséminées entre Villeneuve-le-Roi, en banlieue sud-est, Provins et Sens à plus de 100 km de Paris. Le Centre d'archives reste installé dans un site parisien distinct du palais de Chaillot, 127, rue de Tolbiac, où les fonds disposent d'un équipement complet mais désormais fortement sous-dimensionné. En 2018, le Centre d'archives a dû fermer au public, déménager une partie de ses collections dans différents garde-meubles, et son équipe a dû s'installer dans des locaux provisoires dans le 13e arr., en raison de travaux entrepris par le propriétaire de l'immeuble, qui se prolongeront largement en 2019. De plus, un part non négligeable des fonds d'archives sont conservés à Provins, dans des garde-meubles (Gonesse, Rosny-sur-Seine) ou dans des situations plus provisoires (université Paris 1, chez des architectes).

Le contrôle et la maintenance de ces sites extérieurs avaient fait l'objet d'une nette amélioration ces dernières années, mais le départ du chargé de maintenance, en octobre, a interrompu les visites régulières mises en place. En dépit des relances régulières faites auprès des propriétaires des bâtiments au sujet du bon entretien de ceux-ci, quelques sinistres ont été à déplorer comme chaque année (fuites en toiture à Sens ou dégât des eaux à Provins). En outre, la présence de plomb a été établie dans certains locaux d'archives de Provins, impliquant des travaux que doit mener le SDAP.

Devant les multiples inconvénients de ces sites éloignés, la Cité a confié à l'architecte programmiste Frédéric Ladonne, en accord avec le ministère de la Culture et le ministère des Finances (DRIE), l'établissement d'un cahier des charges pour la recherche de nouvelles réserves. Le document final, remis en juillet 2018, propose un regroupement des réserves et du centre d'archives en deux ensembles aux caractéristiques distinctes, à situer dans Paris ou en petite couronne pour l'un (centre mutualisé de conservation/communication des archives et des collections d'architecture du MMF), et plutôt en grande banlieue pour l'autre (réserve des collections de moulages et de peintures murales).

En fin d'année, une opportunité proposée à la Cité, située dans le 18e arrdt., a semblé correspondre exactement aux réquisits du « centre mutualisé », en offrant au surplus la possibilité d'un regroupement additionnel d'une partie des réserves de moulages. Présentée au CA en fin d'année, cette opportunité fait l'objet d'une étude complémentaire par les tutelles.

2. LES SYSTÈMES D'INFORMATION

2.1. Les multimédia dans les espaces publics

Affichage dynamique

Dans le cadre du réaménagement du Hall d'accueil Trocadéro, un système d'affichage dynamique a été mis en place. De grands écrans permettent d'informer les publics dès leur entrée dans la Cité de la diversité de l'offre culturelle proposée et de les orienter vers les différents espaces. Ce système est connecté au site Internet, pour que les événements du jour soient automatiquement mis en avant sur les écrans.

Le multimédia dans les espaces publics

Une importante mise à jour du système Wezit, qui permet de produire les bornes interactives des expositions de manière autonome, a été mise en œuvre en 2018. La grande majorité des besoins pour les expositions temporaires sont désormais couverts en interne. De nouveaux scénarios interactifs, notamment une frise chronologique, ont été ajoutés pour élargir la gamme des possibilités proposées aux concepteurs et commissaires d'exposition.

Des améliorations ont pu être apportées aux dispositifs multimédia de l'exposition permanente, avec des interventions de maintenance de plus en plus nombreuses en raison de la vétusté des matériels. Des études préalables à la mise en œuvre du nouveau Projet scientifique culturel, prévue en 2019, ont été réalisées.

2.3. L'exploitation des systèmes d'information

La Direction des systèmes d'information a continué à renforcer la disponibilité et la sécurité des systèmes d'information, par un ensemble de mesures correctives et évolutives. En complément des opérations de maintenance régulières sur les infrastructures, le pôle exploitation a réalisé plus de 700 interventions suite à des demandes d'assistance des utilisateurs. L'exercice de cette fonction support permet d'échanger avec les utilisateurs sur leur utilisation des ressources informatiques et de les sensibiliser aux problématiques de gestion et de sécurité de l'information.

Par ailleurs, de manière générale, les efforts ont pour objectif de documenter les systèmes d'information, de formaliser les procédures d'exploitation et la mise en conformité à la règlementation en vigueur. Dans cette perspective, une attention particulière est portée à la Politique de sécurité des systèmes d'information de l'Etat (PSSIE) et au Règlement général sur la protection des données (RGPD). Une charte d'utilisation des ressources informatiques est en cours de finalisation.

3. LES SERVICES TECHNIQUES, LA SÉCURITÉ ET LA SURETE

3.1. Les services techniques

Il est rappelé que la direction des services techniques et la direction de la sécurité et de la sureté travaillent étroitement et conjointement sur l'ensemble des opérations d'aménagements permanents comme temporaires.

Travaux et études

- Aménagements réceptionnés

La Cité de l'architecture et du patrimoine, à l'occasion de sa dixième année d'ouverture, l'établissement bénéficie dorénavant, d'un hall d'accueil rénové, aménagement signé par l'agence Vincent Parreira ; concomitamment à cette réouverture, du hall principal, le concessionnaire Noctis Malafosse a inauguré son restaurant, La Girafe en juillet 2018, aménagement assuré par l'Agence Joseph DIRAND.

En complément à ces travaux d'aménagement du hall de tête, l'architecte en chef des monuments historiques, Lionel Dubois, s'est vu confier en mars 2018, la création d'un portail vitré, la réouverture de l'oculus et la réfection du dallage au sol et après avis favorable de l'autorisation de travaux sur monuments historiques en octobre 2018, Les travaux d'aménagement complémentaires pourront être engagés courant 2019 - 2020.

- Etudes acoustiques :

La direction des services techniques a lancé une étude acoustique auprès du bureau d'études ALVEOKOUSTIC pour deux espaces essentiellement voués à la location : le salon d'About et le salon Eiffel.

- Mise en œuvre du projet scientifique et culturel :

Conformément aux souhaits de La Présidente de la Cité de l'architecture et du patrimoine, l'établissement revisite la lisibilité de ses collections permanentes et les conditions d'exploitation de ses galeries temporaires, projet auquel la direction des services techniques est étroitement associée. Dans cette perspective, les services techniques, s'appuyant sur l'audit d'octobre 2018 du Bureau d'études CONSULTECH, étudie notamment l'amélioration du système du conditionnement de l'air qui permettra à terme d'accueillir d'avantage d'œuvre.

Par ailleurs, il est envisagé dès 2019, après la réfection du sol de la galerie des peintures murales et des vitraux une révisions du parcours muséographique

Exploitation du bâtiment

- Maintenance corrective

Reprise en main du prestataire multi technique suite à la mise en place progressive d'une organisation de la direction des services techniques.

Le Pilotage et le contrôle renforcé des prestations permettent depuis, une remise à niveau progressive du parc technique.

- Consommation énergétique

L'ouverture du Restaurant Girafe en juillet marque une nette augmentation des consommations énergétiques, cependant la maîtrise des consommations se met en place progressivement tant par la mise en place de la régulation que sur l'amélioration de la gestion technique du bâtiment. »

Pôle logistique de la direction des services techniques.

- Organisation :

Il est également rappelé que la direction des services techniques et la direction de la sécurité et de la sureté travaillent étroitement et conjointement sur la mise en place d'équipements et de procédures liés à l'organisation logistique de l'établissement.

Ainsi la sécurisation du courrier et les procédures de livraisons de colis – plis – courrier et marchandises en général sont en cours de déploiement pour une effectivité dès début 2019.

Le traitement du courrier, les divers consommables, la fourniture de bureau, les équipements de reprographie (photocopieurs) , les distributeurs de boissons et friandises, les véhicules de société, les équipements de confort telles que les fontaines à eau représentent jusqu'alors les principales missions logistiques.

L'externalisation de certaines tâches – notamment les prestations de manutention – ainsi qu'une rationalisation des équipements et l'élaboration de nouveaux process permettent d'ouvrir de nouvelles perspectives d'évolution du pôle.

Orienter l'activité logistique vers un profil moyens généraux peut dorénavant être envisagé à court terme.

- Fournitures de bureau et consommables (dont papèterie):

Amélioration et fluidification du traitement des demandes ont été étudiés en 2018; De nouveaux outils et process communs à chacun seront effectifs dès début 2019.

Une redéfinition du mode d'approvisionnement, une rationalisation des commandes et une nouvelle fréquence de distribution permettront un gain de productivité et de rentabilité.

- Courrier :

Outre la sécurisation, un nouvel aménagement de la zone courrier et les procédures de traitement du courrier, nous avons opté pour la signature d'un contrat DESTINEO INTEGRAL avec LA POSTE permettant de bénéficier de tarifs préférentiels et exonérant la CAPA d'avance de trésorerie auprès du routeur.

Un seconde étude pour la mise en place d'un contrat PRIVILEGE début 2019 est menée pour l'envoi de colis à tarifs préférentiels.

Depuis le dernier trimestre la tarification ECOPLI (fonction sur la machine à affranchir les plis) a toujours été privilégiée avec pour objectif de réduire les coûts d'affranchissement.

- Parc de photocopieurs et d'imprimantes

L'objectif de tendre vers zéro imprimante individuelle est maintenu avec une suppression de l'ordre de 95% sur ces dernières années.

Le parc photocopieurs en réseau déjà rationnalisé a fait l'objet d'un nouveau marché UGAP.

Une application informatique, de nouveaux paramètres et de nouveaux process d'approvisionnement sont source de réduction de coûts et de gain en efficacité.

- Parc de distributeurs de boissons et friandises

Reconduction d'une année du marché DALTYS avec maintien du système de rétrocession à la CAPA sur chiffre d'affaire réalisé sur les ventes (entre 12 & 14%).

Appareils boissons chaudes pourvus d'une cellule de détection de contenant pour la distribution sans gobelet. Mélangeurs bois. Option zéro sucre activée par défaut.

Obtention d'une mise à disposition gratuite d'un meuble de présentation pour le percolateur du hall About en vue d'une nouvelle disposition des distributeurs pour en faciliter l'accès et augmenter le CA.

- Parc des fontaines à eau

Une étude a été menée sur la faisabilité de passer le parc fontaines à bonbonne d'eau (X14 sur site Chaillot + 2 sur site Tolbiac) au tout réseau de ville.

Mise en concurrence de fournisseurs et obtention de la gratuité sur la réalisation des travaux de plomberie.

Travaux, déploiement 13 fontaines réseau Chaillot + 1 Centre d'archives programmés en janvier 2019.

Il est également prévu de commander des bouteilles plastiques réutilisables en début d'année 2019 pour considérablement réduire la consommation de gobelets jetables.

- Création d'une plateforme de tri des déchets et circuits de recyclage

Un réaménagement de la zone de livraison a été nécessaire pour la création de la plateforme ; Des contenants pour le carton, le papier, les piles & accus, les consommables informatiques usagés, les D3E et le bois & métaux sont donc dédiés au recyclage dans ladite zone.

Un contrat de recyclage DEEE a été signé avec la société RECYDIS.

Un nouveau contrat de recyclage des consommables informatiques a également été signé et des collecteurs de cartouches/toners/récupérateur d'encre usagés ont été déployés sur tout le site.

Un collecteur de piles et batteries usagées de type publicitaire a été mis en place dans une zone à forte affluence (visiteurs, étudiants et personnel).

En plus des 5 cubes de destruction et de recyclage existant (contrat Dcube), une étude est menée en vue de développer plus encore la question du recyclage du papier.

3.2. La sécurité et la sureté

Rattachée auprès du directeur général délégué, la direction sécurité – sûreté a pour mission de manager l'ensemble des risques (sécurité), des menaces (sûreté) et des crises au sein de l'établissement. Elle joue un rôle de conseil et d'alerte auprès de la Présidence.

La partie opérationnelle est assurée par une société prestataire de service, 15 agents de sûreté et 3 agents de sécurité incendie sont présent pendant l'ouverture du musée et 2 agents de sécurité incendie et un agent de sûreté sont présent la nuit.

Plus largement la direction participe à la sécurité – sureté des gros évènements touchant l'ensemble du palais de Chaillot à travers le « groupe sécurité - sureté ».

Missions :

L'année 2018 a été marquée, en plus des missions classiques, par une multiplication des sollicitations internes ou externes et une diversification inédite des missions. L'actualité de l'établissement et du palais fait qu'il a fallu s'organiser et prioriser les missions afin de pouvoir répondre à l'ensemble des sollicitations.

- Participation à la réalisation et à l'analyse des dossiers des travaux ayant eu lieu sur le site de Chaillot puis à l'encadrement des entreprises pendant la phase réalisation. Création du restaurant GIRAFE dans le hall ainsi que sa grande cuisine sur 3 niveaux, rénovation du hall de tête, rénovation de la librairie « moniteur », travaux de démolition de la suite Trocadéro pour l'installation du futur restaurant, renforcement structurel de la terrasse de la Suite Trocadéro, rénovation de la réserve de la régie des œuvres au niveau N3 tête.
- Une fois les travaux du restaurant terminés et l'autorisation d'ouverture donnée par la commission de sécurité en juillet, Il a fallu mettre en place une organisation et des consignes pour permettre au restaurant de fonctionner normalement tout en assurant la sécurité – sûreté de l'établissement (accueil des clients, organisation des livraisons, encadrement de leur personnel, accueil des VIP, suivi des problèmes techniques avec la direction des services techniques).
- Participation à l'organisation et à la sécurité des évènements importants qui se sont déroulés sur le parvis, au théâtre, au musée de l'Homme, (avant-première mondiale du film « mission impossible 6 », feu d'artifice du 14 juillet, visites du président de la république, vœux du premier ministre,…). Près de 150 manifestations diverses sur le parvis.
- On constate un accroissement des comportements dangereux (chutes du parvis) et des menaces autour de l'établissement, présence accrue de vendeurs à la sauvette devant les portes de l'établissement, de pickpockets,… Présence régulière de personnalités au restaurant GIRAFE accompagnées par des agents armée ce qui représente un risque supplémentaire.
- Participation au suivi des travaux fait par HSF au centre des archives de Tolbiac,

- Mise en œuvre d'un dispositif et d'une organisation afin de faire face chaque samedis aux manifestions des « gilets jaunes »,

Cette diversification des missions s'est accompagnée d'une complexité croissante des sujets traités, que cela soient le montage de dossiers administratifs (dossiers préfecture de police, notice de sécurité, dossier DRAC,…), des dossiers techniques (validation des plans et dossiers techniques, renseigner les entreprises des chantiers, surveillance des travaux,…) ou opérationnelle (adaptation du dispositif de sûreté en période chantier, organisation de la sécurité des chantiers avec les coordinateurs sécurité, sécurité des hautes personnalité reçu au palais).

Quelques travaux réalisés :

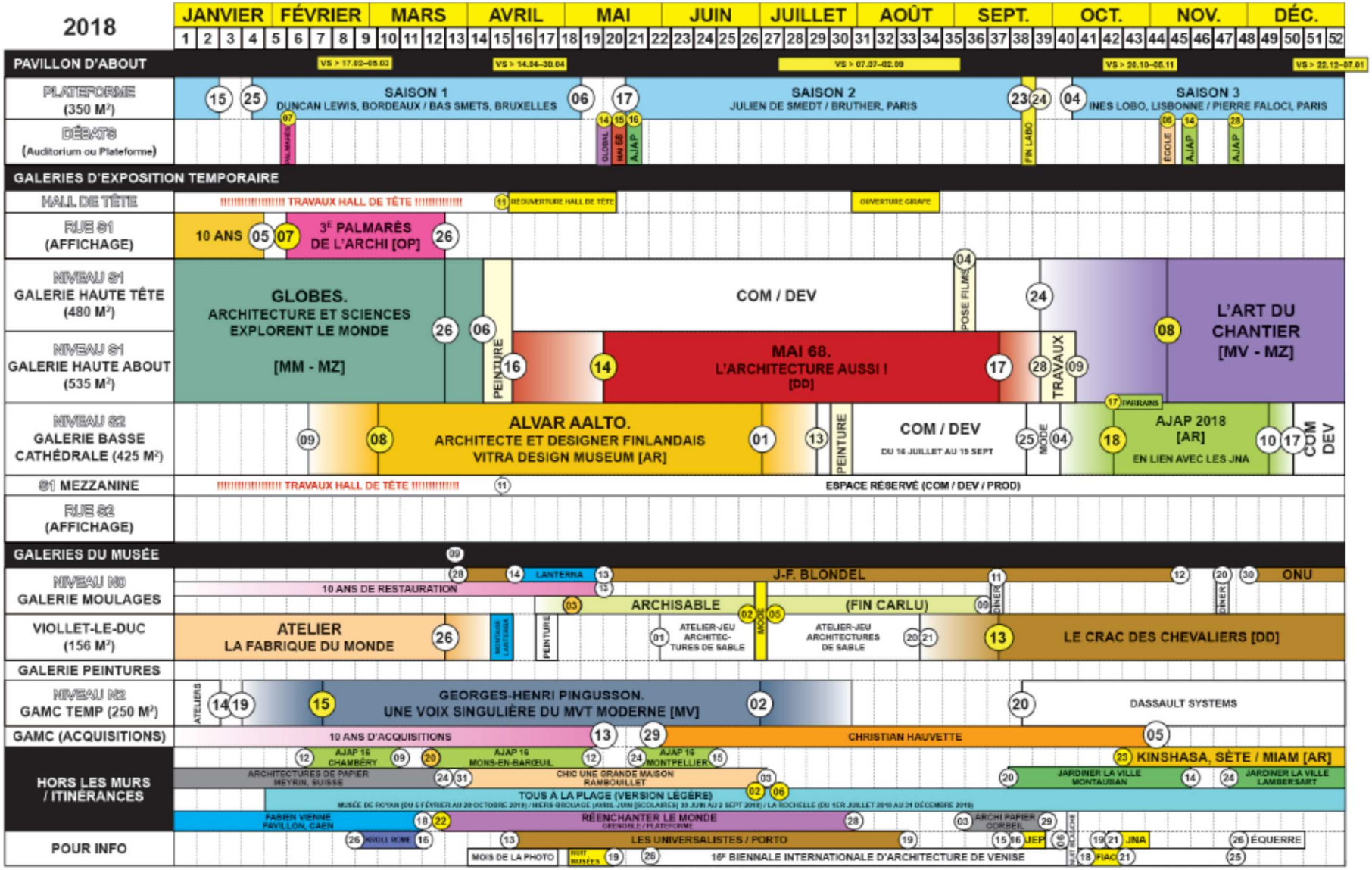
- mise en place d'un système électronique de comptage de personnes,
- remplacement de 40 caméras de vidéo protection,
- évolution du système d'alerte interne,
- remplacement des baies du système de sécurité incendie et asservissement de certaines portes coupe-feu,
- mise en place d'une armoire à clé électronique dans l'escalier du péristyle,

Quelques chiffres du poste sécurité depuis avril, date de mise en service de la nouvelle main courante électronique : 21 secours à victime, 68 interventions ascenseurs, 22 interventions pour détection incendie, 25 interventions pour fuite d'eau,

ANNEXES :

1. Tableau de programmation 2018
2. Liste des entreprises partenaires
3. Liste des acquisitions, des restaurations et des prêts du musée
4. Liste des fonds d'archives reçus en donation
5. Tableaux budgétaires : solde budgétaire et compte de résultat

Annexe 1 : Tableau de programmation 2018



Annexe 2 : Liste des entreprises partenaires

PROJETS SOUTENUS	ENTREPRISES PARTENAIRES	
	DON EN 2018	DON EN 2017 POUR UN PROJET PERDURANT EN 2018
Partenariats institutionnels	Bouygues Immobilier	
	MAF	
Aménagements et infrastructures de la Cité	Jardins de Gally	
	OVH	
	Vitra (aménagement Hall Trocadéro)	
Partenariats divers		Champagnes Laurent Perrier
Ateliers Jeune public	Fondation Spie Batignolles	
Ecole de Chaillot	Fondation Total – Fondation du Patrimoine	
		Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat
Plateforme de la création architecturale		Caisse des Dépôts
	Unibail-Rodamco	
Minimaousse 6		Caisse des Dépôts
Global Award / axe architecture durable	Bouygues Bâtiment International	
	BNP Paribas Real Estate	
Restauration Maquette de Beauvais		Fondation Placoplatre
Globes. Architecture et sciences explorent le monde		Erpro
		Esri
		OP Globe
Archisable	Tarkett	
Le Crac des chevaliers	Arpamed	
L'art du Chantier	Bouygues Bâtiment Île de France	
	Saint-Gobain	
	Autodesk	
	Havas Paris	
Club entreprises	Saint-Gobain	
	Etablissement public d'aménagement Paris-Saclay	
	Association Qualitel / Cerqual	
	BNP Paribas Real Estate	

Annexe 3 : Liste des acquisitions, des restaurations et des prêts du musée

Liste des œuvres acquises en 2018

Numéro d'inventaire	Désignation	Description	Mode d'acquisition
En cours d'attribution	Fonds Jean Tschumi (1904-1962)	202 dessins	Don de Bernard Tschumi
En cours d'attribution	Fonds Bernard Tschumi (1944)	7 maquettes et 77 œuvres sur papier	Don de Bernard Tschumi
En cours d'attribution	Michel Kagan (1953-2009) Cité technique et administrative de la Ville de Paris (1987-1991) Cité d'artistes, Parc Citroën-Cévennes, Paris (1988-1992)	2 maquettes	Don de Nathalie Régnier-Kagan
En cours d'attribution	Henri Ciriani (1936) Musée de l'Arles antique, Arles (1983-1995) et Historial de la Grande Guerre, Péronne (1987-1992)	2 maquettes et 2 échantillons de matériaux	Don d'Henri Ciriani
En cours d'attribution	Iwona Buczkowska (1953) Collège Pierre Sémard, Bobigny (1989-1994)	1 maquette et 9 œuvres sur papier	Don d'Iwona Buczkowska
En cours d'attribution	Fonds Jean-Pierre Buffi (1937)	57 œuvres sur papier et 4 carnets de croquis	Don de Jean-Pierre et Marianne Buffi
2018.1.1	Exposition Universelle	Imprimé	Achat auprès de la librairie Michel Saporta
2018.1.2	Souvenir de l'exposition universelle	Imprimé	Achat auprès de la librairie Michel Saporta
2018.1.3	Album souvenir de Crystal Palace	Imprimé	Imprimé Achat auprès de la librairie Michel Saporta
2018.2.1	Empire State	Imprimé	Achat auprès de la librairie Michel Saporta
2018.2.2	New York above the Clouds	Imprimé	Achat auprès de la librairie Michel Saporta
2018.3.1	L'Exposition de Paris 1900	Imprimé	Achat auprès de la librairie Denis Ozanne
2018.4.1	Colonne de la bibliothèque nationale, H. Labrouste	Maquette analytique	Don de Bruno Fortier

2018.5.1	Elément provenant du bâtiment administratif d'Air France conçu par Edouard Albert à Orly (1959-1960)	Elément d'architecture	Don d'ADP (Aéroports de Paris)
2018.6.1 à 6	Dessins de Henry de Waroquier	6 dessins	Achat auprès de Eurl Riva (Fabrice Riva)
2018.7.1	Emile Zola. L'assommoir, première édition	Imprimé	Achat auprès de la librairie Feu Follet

Liste des œuvres restaurées en 2018

Numéro d'inventaire	Désignation	Restaurateur
2003.6.3	Sculpture habitacle, André Bloc	S. Nisole
2003.7.1	Sculpture habitacle, André Bloc	S. Nisole
2016.10.27	Stade omnisports de Lille-Est, Villeneuve d'Ascq / R. Taillibert	Groupement L. Caylux, S. Nisole, D. Berge, M. Parmentier
2016.10.28	Stade omnisports de Lille-Est, Villeneuve d'Ascq / R. Taillibert	Groupement L. Caylux, S. Nisole, D. Berge, M. Parmentier
2016.10.30	Projet de stade couvert 20 000 places, Auxerre / R. Taillibert	Groupement L. Caylux, S. Nisole, D. Berge, M. Parmentier
2016.10.31	Projet de stade couvert 20 000 places (solution B), Auxerre / R. Taillibert	Groupement L. Caylux, S. Nisole, D. Berge, M. Parmentier
2016.10.32	Projet de stade couvert 20 000 places (solution C), Auxerre / R. Taillibert	Groupement L. Caylux, S. Nisole, D. Berge, M. Parmentier
2016.10.33	Projet de stade couvert 20 000 places, Auxerre / R. Taillibert	Groupement L. Caylux, S. Nisole, D. Berge, M. Parmentier
2016.10.35	Projet de stade couvert 20 000 places, Auxerre / R. Taillibert (Coupe sur les tribunes)	Groupement L. Caylux, S. Nisole, D. Berge, M. Parmentier
2016.10.42	Installations olymiques du stade de Montréal, stade olympique, étude de structure / R. Taillibert	Groupement L. Caylux, S. Nisole, D. Berge, M. Parmentier
2016.10.43	Installations olymiques du stade de Montréal, stade olympique, étude de structure / R. Taillibert	Groupement L. Caylux, S. Nisole, D. Berge, M. Parmentier
2016.10.47	Projet de complexe sportif, non identifié / R. Taillibert	Groupement L. Caylux, S. Nisole, D. Berge, M. Parmentier
2016.10.60	Projet de stade, Castres ? / R. Taillibert	Groupement L. Caylux, S. Nisole, D. Berge, M. Parmentier
2016.10.65	Projet pour le concours du palais omnisports, Bercy / R. Taillibert	Groupement L. Caylux, S. Nisole, D. Berge, M. Parmentier
2016.10.82	Faculté des sciences pharmaceutiques, Toulouse / R. Taillibert	Groupement L. Caylux, S. Nisole, D. Berge, M. Parmentier

2017.13.1	Logements pour la quartier de la Noiseraie à Noisy-le-Grand / H. Ciriani	L. Caylux, S. Nisole, M. Parmentier
2017.13.2	Logements pour la quartier de la Noiseraie à Noisy-le-Grand / H. Ciriani	L. Caylux, S. Nisole, M. Parmentier
2017.13.21	Logements dit La Cour d'angle / H. Ciriani	L. Caylux, S. Nisole, M. Parmentier
2017.13.50	Centre de la petite enfance à Torcy / H. Ciriani	L. Caylux, S. Nisole, M. Parmentier
Matériel d'étude	Musée de l'Arles antique / H. Ciriani	L. Caylux, M. Parmentier
Matériel d'étude	Eléments muséographiques du musée de l'Arles antique / H. Ciriani	L. Caylux
2015.5.1	Aménagement secteur Italie (v. 1967) / M. Holley (APUR) / 1re phase de restauration	M. Florescu, S. Nisole
2002.2.1	Villa Arpel (d'après Mon Oncle de J. Tati) / restauration des mécanismes	S. Gaume
2017.10.1 à 2017.10.8	"La demeure philosophale", projet de diplôme de Jean-Pierre Peneau, huit planches	Matthieu Boudry, Filigrane
2017.11.1	Chambre de commerce et d'industrie d'Amiens, maquette d'étude, 2009 / Chartier-Corbasson architectes	S. Nisole
Matériel d'étude	Chambre de commerce et d'industrie d'Amiens, petite maquette d'étude, 2008 / Chartier-Corbasson architectes	S. Nisole

Liste des œuvres prêtées en 2018

Numéro d'Inventaire	Œuvres prêtées	Exposition
MOU.06376 MOU.06377 MOU.06378	Moulages de gisants des tombeaux d'Henri II Plantagenêt, de Richard Cœur de Lion et d'Aliénor d'Aquitaine	*Richard Cœur de Lion* Musée historique du Palatinat de Spire (Allemagne) 17 septembre 2017 au 15 avril 2018
2006.38.1.1	Maquette de l'immeuble haussmannien du 1 bld Saint-Michel	*Paris Haussmannien* Centro Cultura de Belém à Lisbonne (Portugal) 6 mars au 17 juin 2018
MOU.00886 MOU.06601 MOU.07540 D.MAP/CRMH/24a	Moulages de la Tête de Saint-Jean provenant du Portail de la Vierge de Notre-Dame et d'un médaillon de l'archivolte de la Basilique Sainte-Marie de Vézelay.	*Guerre aux démolisseurs* Musée du Temps de Besançon 16 juin 2018 au 27 janvier 2019

	Moulage original de Geoffroy-Dechaume représentant Viollet-le-Duc dans son cabinet de travail. Maquette de charpente de la flèche de Notre-Dame	
2002.2.1	Maquette de la Villa Arpel	*Home futures* Design Museum de Londres (Grande-Bretagne) 7 novembre 2018 au 24 mars 2019
Matériel d'étude	Maquette du Temple de la Terre	*Jean-Jacques Lequeu* Petit Palais – Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris 11 décembre 2018 au 31 mars 2019

Annexe 4 : Liste des fonds d'archives reçus

Trois fonds ont été reçus en dépôt du SIAF (pour les deux premiers) et de l'Académie d'architecture, conformément aux conventions passées avec ces entités :

Fonds Stanislas Fiszer (1935-). Architecte d'origine polonaise arrivé en France dans les années 1960, Stanislas Fiszer est l'auteur de nombreux grands équipements publics (Centre d'accueil et de recherche des Archives nationales) ou privés (siège du groupe André, place Henri-Frenay, thermes de Chevalley à Aix-les-Bains), à Paris, en France ou en Pologne (siège d'Orange à Varsovie). Son vocabulaire très personnel est marqué par son admiration pour Jože Ple nik. Volume : 31 mètres linéaires de dossiers d'affaires, 2 meubles à plans de dessins conservés à plat, 2 mètres linéaires de rouleaux, 4 maquettes.
Fonds Antoine Stinco (1934-). D'abord orienté vers l'architecture gonflable (Aérolande), Antoine Stinco ouvre assez tard une agence après avoir remporté le concours pour le réaménagement du Jeu de paume. Il conçoit la transformation en profondeur de plusieurs espaces culturels majeurs du XX^{e} siècle (Le Cargo à Grenoble). Volume : 40 mètres linéaires de dossiers d'affaires.
Fonds Roland Schweitzer (1925-2018). Roland Schweitzer est l'un des grands architectes de sa génération, marqué par l'architecture japonaise et notamment les usages du bois. Il est aussi l'urbaniste en chef d'opérations parisiennes (Bercy, Seine Rive gauche). Volume : 300 tubes, 25 mètres linéaires d'archives, 60 000 diapositives, de nombreuses photographies.

Annexe 5 : Tableaux budgétaires

Solde budgétaire

DEPENSES	CF 2017		CF 2018	
	Montants		Montants	
	AE	*CP*	*AE*	*CP*
Personnel	**9 360 423**	**9 369 802**	**9 244 203**	**9 225 728**
dont contributions employeur au CAS Pension				
Fonctionnement	**6 658 854**	**9 580 326**	**10 687 846**	**10 856 448**
Investissement	**2 274 327**	**1 984 987**	**540 572**	**1 029 736**
TOTAL DES DEPENSES AE (A) CP (B)	18 293 604	20 935 115	20 472 622	21 111 912

RECETTES	CF 2017	CF 2018
Recettes globalisées	**19 672 995**	**21 400 586**
Subvention pour charges de service public	17 161 005	17 837 957
Autres financements de l'Etat	56 416	43 994
Recettes propres	2 455 574	3 518 635
Recettes fléchées	**1 024 130**	**1 279 036**
Financements de l'Etat fléchés	940 488	1 200 336
Autres financements publics fléchés	40 000	15 300
Recettes propres fléchées	43 642	63 400
TOTAL DES RECETTES (C)	20 697 125	22 679 622

SOLDE BUDGETAIRE	CF 2017	CF 2018
EXCEDENT (D1 = C - B)	-	1 567 710
DEFICIT (D2 = B - C)	237 990	-

Compte de résultat

CHARGES	CF 2017	CF 2018
Personnel	9 290 304	9 554 749
*dont charges de pensions civiles**		
Fonctionnement autre que les charges de personnel	10 318 224	11 614 790
TOTAL DES CHARGES (1)	**19 608 527**	**21 169 539**
Résultat prévisionnel : bénéfice (3) = (2) - (1)	**923 385**	**1 177 144**
TOTAL EQUILIBRE du compte de résultat prévisionnel (1) + (3) = (2) + (4)	**20 531 912**	**22 346 683**

** il s'agit des sous catégories de comptes présentant les contributions employeur au CAS Pensions*

PRODUITS	CF 2017	CF 2018
Subventions de l'Etat	17 392 421	18 065 262
Autres produits	3 139 492	4 281 421
TOTAL DES PRODUITS (2)	**20 531 912**	**22 346 683**
Résultat prévisionnel : perte (4) = (1) - (2)	**-**	**-**
TOTAL EQUILIBRE du compte de résultat prévisionnel (1) + (3) = (2) + (4)	**20 531 912**	**22 346 683**

Résultat prévisionnel de l'exercice (bénéfice (3) ou perte (-4)	CF 2017	CF 2018
+ dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	1 058 603	883 374
- reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	47 618	48 790
+ valeur nette comptable des éléments d'actifs cédés		
- produits de cession d'éléments d'actifs		
- quote-part reprise au résultat des financements rattachés à des actifs	673 064	448 708
= capacité d'autofinancement (CAF) ou insuffisance d'autofinancement (IAF)	**1 261 306**	**1 563 020**

EMPLOIS	CF 2017	CF 2018
Insuffisance d'autofinancement	-	
Investissements	1 720 407	943 882
TOTAL DES EMPLOIS (5)	**1 720 407**	**943 882**
Apport au fonds de roulement (7) = (6)-(5)	**306 388**	**1 664 626**

RESSOURCES	CF 2017	CF 2018
Capacité d'autofinancement	1 261 306	1 563 020
Financement de l'actif par l'État	765 489	1 045 488
Financement de l'actif par des tiers autres que l'État		
Autres ressources		
Augmentation des dettes financières		
TOTAL DES RESSOURCES (6)	**2 026 795**	**2 608 508**
Prélèvement sur fonds de roulement (8) = (5)-(6)	**-**	**-**

	CF 2017	CF 2018
Variation du FONDS DE ROULEMENT : AUGMENTATION (7) ou DIMINUTION (8)	306 388	1 664 626
Variation du BESOIN en FONDS DE ROULEMENT (FONDS DE ROULEMENT - TRESORERIE)	696 167	514 317
Variation de la TRESORERIE : ABONDEMENT (I) ou PRELEVEMENT (II)*	- 389 780	1 150 310
Niveau final du FONDS DE ROULEMENT	1 569 081	3 233 707
Niveau final du BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT	- 2 587 705	- 2 073 390
Niveau final de la TRESORERIE	4 156 786	5 307 097

LIBRAIRIE